

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

Collection fondée par MARIO ROQUES
publiée sous la direction de FÉLIX LECOY

GAUTIER D'ARRAS

ERACLE

PUBLIÉ PAR

GUY RAYNAUD DE LAGE



PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

7, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

—
1976

102

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

- 1^{er}. — **LA CHASTELAINE DE VERGI**, éd. par GASTON RAYNAUD, 3^e éd. revue par LUCIEN FOULET ; viii-36 pages.
- 2^{er}. — **François Villon**, ŒUVRES, éd. par AUGUSTE LONGNON, 3^e éd. revue par LUCIEN FOULET ; xiii-136 pages.
- 3^e. — **COURTOIS D'ARRAS**, jeu du XIII^e siècle, 2^e éd. revue par EDMOND FARAL ; vii-37 pages.
- 4^{ème}. — **LA VIE DE SAINT ALEXIS**, poème du XI^e siècle, texte critique de GASTON PARIS ; vi-50 pages.
- 5^e. — **LE GARÇON ET L'AVEUGLE**, jeu du XIII^e siècle, 2^e éd. revue par MARIO ROQUES ; vii-18 pages.
- 6^e. — **Adam le Bossu**, **LE JEU DE LA FEUILLÉE**, 2^e éd. revue par ERNEST LANGLOIS ; xxii-82 pages.
- 7^e. — **LES CHANSONS DE Colin Muset**, éd. par JOSEPH BÉDIER.
- 8^{er}. — **Huon le Roi**, **LE VAIR PALEFROI**, avec deux versions de **LA MALE HONTE** par **Huon de Cambrai** et par **Guillaume**, 3^e éd. revue par ARTHUR LANGFORS ; xv-68 pages.
- 9^e. — **LES CHANSONS DE Guillaume IX**, duc d'Aquitaine (1071-1127), 2^e éd. revue par ALF. JEANROY ; xxi-48 pages.
10. — **Philippe de Novare**, **MÉMOIRES** (1213-1243), éd. par CHARLES KOHLER ; xxvi-173 pages, avec 2 cartes. (*Épuisé.*)
- 11^e. — **LES POÉSIES DE Peire Vidal**, 2^e éd. revue par JOSEPH ANGLADE ; xii-191 pages.
- 12^{ème}. — **Bérout**, **LE ROMAN DE TRISTAN**, poème du XII^e siècle, éd. par ERNEST MURET ; 4^e éd. revue par L. M. DEFOURQUES ; xvi-173 pages.
- 13^e. — **Huon le Roi de Cambrai**, ŒUVRES, t. I, 2^e éd. revue par ARTHUR LANGFORS ; xvii-48 pages.
- 14^{er}. — **GORMONT ET ISEMBART**, fragment de chanson de geste du XII^e siècle, 3^e éd. revue par ALPHONSE PAYOT ; xiv-71 pages.
- 15^e. — **LES CHANSONS DE Jaufré Rudel**, 2^e éd. revue par ALFRED JEANROY ; xiii-37 pages.
16. — **BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVENÇAUX**, par ALFRED JEANROY ; viii-89 pages.
17. — **Bertran de Marseille**, **LA VIE DE SAINTE ÉNIMIE**, éd. par CLOVIS BRUNEL ; xv-78 pages. (*Épuisé.*)
18. — **BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS DU MOYEN AGE**, par ALFRED JEANROY ; viii-79 pages.
- 19^e. — **La CHANSON D'ASPREMONT**, chanson de geste du XII^e siècle, texte du manuscrit de Wollaton Hall, 2^e éd. revue par L. BRANDIN, t. I, vv. 1-6156 ; xii-208 pages.
20. — **GAUTIER D'AUPAIS** poème courtois du XIII^e siècle, éd. par EDMOND FARAL ; x-32 pages. (*Épuisé.*)
- 21^{er}. — **PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS**, par LUCIEN FOULET, 3^e éd. revue ; viii-304 pages.
- 22^e. — **LE COURONNEMENT DE LOUIS**, chanson de geste du XII^e siècle, 2^e éd. revue par ERNEST LANGLOIS.
23. — **CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES DU XIII^e SIECLE**, éd. par A. JEANROY et A. LANGFORS ; xiv-145 pages.
24. — **LES CHANSONS DE Conon de Béthune**, éd. par AXEL WALLENSEKÖLD ; xxiii-39 pages. (*Épuisé.*)
- 25^e. — **LA CHANSON D'ASPREMONT**, 2^e éd. revue par LOUIS BRANDIN, t. II, vv. 6155-11376 ; 211 pages.
26. — **PIRAMUS ET TISBÉ**, poème du XII^e siècle, éd. par C. DE BOER xii-55 pages.
27. — **LES POÉSIES DE Cercamon**, éd. par ALFRED JEANROY ; ix-40 pages.
28. — **Gerbert de Montreuil**, **LA CONTINUATION DE PERCEVAL**, éd. par MARY WILLIAMS, t. I, vv. 1-7020 ; v-215 pages.
29. — **LE ROMAN DE TROIE en prose**, éd. par L. CONSTANS et E. FARAL t. I ; iv-170 pages. (*Épuisé.*)
30. — **LA PASSION DU PALATINUS**, éd. par GRACE FRANK.
31. — **LE MARIAGE DES SEPT ARTS**, par **Jehan le Teinturier d'Arras**, suivi d'une version anonyme, éd. par ARTHUR LANGFORS ; xiv-35 pages.

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

Collection fondée par MARIO ROQUES
publiée sous la direction de FÉLIX LECOY

GAUTIER D'ARRAS

ERACLE

PUBLIÉ PAR

GUY RAYNAUD DE LAGE



PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

7, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

—
1976

102

© 1976, Éditions Champion, Paris.

Reproduction et traduction même partielles interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays, y compris l'U.R.S.S.
et les pays scandinaves.

ISBN : 2-85203-001-2

INTRODUCTION

I. — MANUSCRITS ET ÉDITIONS.

Il ne subsiste que trois manuscrits d'*Eracle* ; encore le dernier n'est-il guère utilisable.

A : Bibliothèque Nationale, fonds français 1444 (ancien 7534), vélin, 329 feuillets à trois colonnes, quelques miniatures (mais non pas dans le texte d'*Eracle*) ; écriture de la fin du XIII^e siècle selon M. C. Segre (éd. du *Bestiaire d'Amours*, 1957, p. 42) ; incomplet du début et de la fin.

Ce manuscrit donne vingt-trois textes ou morceaux, qui sont de caractère presque exclusivement moral et religieux (on notera sur la fin le *Bestiaire d'Amours* et *Marqués de Rome*). *Eracle*, à la quatorzième place, f^o 127 a-154 a, se trouve encadré entre *Li nombre des eages des Adan dusques a Crist*, et *L'orison ke Deus fist*.

A n'est pas un bon manuscrit ; le scribe commet assez fréquemment des étourderies et des erreurs plus graves. Son texte est plus ou moins picardisé. Mais c'est *A* que nous devons choisir comme manuscrit de base.

B : Bibliothèque Nationale, fonds français 24430, parchemin, 181 feuillets (à trois colonnes dans le cas d'*Eracle*). Manuscrit de Tournai, ou constitué à Tournai comme le note M. A. Henry (*Les œuvres d'Adenet le Roi*, 1951, I, pp. 133-134), qui relève la présence de nombreux morceaux relatifs à Tournai, ainsi que de traits dialectaux du rouchi (comme la diphtongaison d'*e* ouvert entravé) ; « l'écriture est celle de la fin du XIII^e siècle. »

B offre des textes plus divers que *A* ; il s'ouvre sur *Cléomadès* et le fait suivre du *Ménestrel de Reims* ; *Eracle* se trouve à la sixième place, f° 124 b-144 a, entre une *Vie de saint Lehire, évêque de Tournai*, et une *Lettre sur le prise d'Acre* ; on a plus loin *Le roi Flore et la belle Jehanne*, et le *Conte du roi Constant l'empereur*.

Ce manuscrit, contemporain de *A*, ne présente pas moins d'erreurs ; ses graphies sont plus dialectales. — Il élimine à la rime les deux imparfaits archaïques en *-ot* de *A* : *menot* (132), rimant avec *ot*, est transcrit *menoit* ; *amot* (4015) est écarté par une refonte des deux vers. Certaines dièses disparaissent : *A* connaît *neïs* et *nés*, *B* seulement *nés* ; les désinences de la 1^{re} et de la 2^e personnes du pluriel à l'imparfait et au conditionnel sont généralement dissyllabiques dans *A*, elles sont toujours monosyllabiques dans *B*. La version de *B* s'éloigne donc plus que celle de *A* des formes de la rédaction ancienne ; elle est cependant utile quand il y a lieu de réformer *A*.

Les deux morceaux que nous donnons ci-après en affrontant la version de *A* et celle de *B*, montreront suffisamment, pensons-nous, que si l'on retenait *B* comme manuscrit de base pour le corps même du texte, les rectifications des leçons devraient être plus nombreuses et plus radicales. Ces deux « échantillons » ont été pris à peu près au hasard, et respectent exactement la leçon des manuscrits.

A

Se Gautiers d'Arras fist ainc rien ¹
c'on atorer li doive a bien,
or li estuet tel traité faire
que sor tous autres doive plaie.

Por ce n'est pas dels si aisius 3687

que li fius est amers et vieus,
ne por ce bons uns petis maus

B

Se Gautiers d'Aras fist aink bien
c'on atourner li doie a bien,
or li esteut il traire et faire
ki sour toutes ses euvres paire.

Por çou n'est pas dous li maus
[vieus

se li faus est amers et vious,
n'est por çou bons uns petis maus

que li graindre est si desloiaus ;	et li grans est molt desloiaus ;
ja autrui peciés n'ert tant grans	ja l'autrui peciés n'iert si grans
que au tien petit soit garans ;	que li tiens petis soit garans ;
ja t'ame enen ert alaskie. (f ^o 142 c)	ja ma vie n'iert alaskie. (f ^o 135 d)

T : Le manuscrit de Turin (Bibl. Naz., L. I. 13), qui ne donne qu'*Eracle*, a été cuit dans l'incendie de 1904 ; il n'a pas été détruit, mais le parchemin est devenu translucide. De ce fait, les lignes du recto et du verso, qui se recouvrent généralement, sont presque toujours illisibles. Dans son apparat critique, Löseth a heureusement reproduit beaucoup de leçons de ce manuscrit, et il est aisé de se rendre compte que *T* offre une version de la famille de *A*, mais qui est bien souvent réécrite, — en particulier, dès que le passage présente une difficulté. L'autorité de ce manuscrit est donc moindre, mais il faut considérer avec attention ses accords avec *B* contre *A*.

Löseth a établi un classement en deux familles qui sépare *A* et *T* de *B* ; le texte moyen-allemand d'*Eracle*, par Otte ¹, repose sur un manuscrit français de la famille de *B*.

L'édition d'*Eracle* d'E. Löseth a paru en 1890 à Paris chez Emile Bouillon, dans la *Bibliothèque française du Moyen Age* ; elle constituait le t. I des *Œuvres* de Gautier d'Arras ; le tome II devait contenir *Ille et Galeron* (1890). Cette édition ne comporte que le texte du roman (avec un stemma), et un apparat critique assez étendu et scrupuleux ; il n'y a ni introduction, ni notes, ni glossaire.

C'est une édition intelligemment conduite, mais composite, c'est-à-dire que l'éditeur paraît puiser à droite et à gauche pour constituer son texte, — démarche plus excusable ici qu'ailleurs, en présence de trois manuscrits médiocres. Löseth a malheureusement normalisé les formes verbales dialectales, remplaçant par exemple *poç* par *poi*, mais il a picardisé les possessifs (habituellement *mon*, *ton*, *son* pour l'adjectif masculin dans *A*). Comme l'introduction n'a jamais paru, il ne s'est pas expliqué sur ses choix. Telle qu'elle est, cette édition donne d'*Eracle* une image qui n'est pas trop infidèle pour son temps.

1. Sur OTTE, cf. la thèse de W. Wolff (C. r. dans *Medium Aevum*, octobre 1969).

Pour la présente édition, comme il a été dit, nous avons privilégié le manuscrit *A* et nous avons maintenu son texte dans la mesure du possible ; mais, contrairement à ce que nous souhaitions, nous avons été souvent conduit à le réformer, d'après *B* ou selon l'accord de *B* et de *T*, toutes les fois que ses leçons comportaient une évidente bévue ou qu'elles rompaient assurément la suite des idées ; le lecteur curieux constatera dans l'apparat critique (aussi étendu que possible) qu'il était parfois difficile de trancher : la pensée de Gautier n'est pas telle qu'elle se laisse aisément cerner dans les passages de discussion et de réflexion ; elle a comme des sursauts qui déconcertent. Les notes essaient d'éclairer les passages les plus délicats.

Le glossaire devrait permettre d'éviter les confusions sur les formes dialectales. Il était impossible de relever tous les *le* féminins qui parsèment le texte, mais nous avons signalé un grand nombre d'emplois, sinon tous les cas, de *se* pour *si* par exemple, ou de *faus* pour *fous*, et presque toutes les formes verbales qui arrêteraient inutilement un lecteur peu familiarisé avec les picardismes, comme *querra*, de *croire*, *vaura*, *valt*, de *voloir*, ou *venrai*, de *veoir*. Un travail de Helge W. Heimer, *Etude sur la langue de Gautier d'Arras* (Lund, 1921), a montré que Gautier écrivait, comme on pouvait s'en douter, la langue littéraire communément admise et que les copistes avaient picardisé son texte ; pour ne prendre qu'un exemple, *tuit* est attesté à la rime, mais il est souvent remplacé par *tot* à l'intérieur du vers. Un relevé dans l'introduction des graphies et des formes dialectales se justifierait en face d'une langue vraiment homogène ; en fait, le texte de *A* est plus « français » que picard.

II. — AUTEUR ET DATE.

Personne ne croit plus à l'identification de Gautier, auteur d'*Eracle* et d'*Ille et Galeron*, avec un châtelain Gualterus de Atrebat, soutenue par F. Cowper (par exemple

dans l'édition d'*Ille et Galeron*, 1956, S.A.T.F., pp. x-xiii) ; ce châtelain apparaît fréquemment comme témoin dans les actes de Philippe, comte de Flandre, au cours de la seconde moitié du XII^e siècle. M. Fourrier¹ a montré qu'il y avait dans le même temps à Arras une profusion de Gautier qui devenaient « d'Arras » s'ils quittaient leur ville.

Dire que Gautier est un clerc, c'est peu dire, comme le note M. Renzi² ; nous préciserions pour notre part qu'il est effectivement un homme d'Église, ecclésiastique de fonctions. Gautier est si profondément imprégné des textes sacrés³ qu'on ne peut guère imaginer qu'un laïque, même pieux, ou un clerc, même instruit, écrirait aussi naturellement la langue des Psaumes en français ; seule la récitation régulière de l'Office peut expliquer pareille imprégnation. Peut-être a-t-il été un chapelain du comte Baudoin de Hainaut, le seul qu'il nomme à deux reprises « son seigneur » (v. 6545 et 6567), ce qui donne à penser que Gautier résidait sur ses terres ou même à sa cour. Ce dernier point nous paraît confirmé par l'insistance répétée du comte Baudoin, nécessairement auprès d'un familier :

Faite m'en a mainte assaillie 6529
 cil qui a Hainau en baillie,
 que je traitasse l'uevre en fin.

Gautier fait état de la « promotion sociale » que lui a valu cette nouvelle relation :

Molt par montai en haut degré 6548
 et ricement bien m'empointai
 le jor que premiers l'acointai⁴.

1. A. FOURRIER, *Le courant réaliste dans le roman courtois en France au Moyen Age*, Paris, 1960, t. I : *Les débuts (XII^e siècle)*, ch. III : *Gautier d'Arras*, pp. 179-314. — Ici, p. 180.

2. L. RENZI, *Tradizione cortese e realismo in Gautier d'Arras*, Padova, 1964, 227 p. Ici, p. 13. Les deux ouvrages de M. FOURRIER et de M. RENZI sont ce qui a paru de plus important sur Gautier d'Arras.

3. Cf. G. RAYNAUD DE LAGE, *La religion d'Eracle*, Mélanges Le Gentil, 1974, pp. 707-713.

4. Ces vers et les suivants sont donnés par les mss. A et T, mais ils manquent au ms. B qui s'arrête au v. 6536.

S'il donne en fin de compte à Baudouin de Hainaut le roman d'*Eracle*, entrepris pour le comte Thibaut de Blois et accessoirement pour la comtesse de Champagne (v. 86, v. 6524-28), — *ne le quier noïer*, ajoute-t-il (v. 6526) —, c'est évidemment parce qu'il escompte une nouvelle manne. Du reste, il fait entendre gentiment, mais clairement au nouveau mécène, Baudouin, qu'il s'adressera ailleurs s'il est dupé :

Quens Baudoin, a vos l'otroi ;	6559
ains que passent cinc ans u troi,	
metrai aillors, espoir, m'entente.	
Sire, je sui de bone atente,	
mais gardés que n'i ait engan :	
se me premesse n'est auan,	
dont gardés qu'ele soit en tens ;	
vos savés assés que je pens.	6566

Ces vers sont d'autant plus significatifs qu'ils terminent l'œuvre.

La datation des œuvres soulève encore plus de problèmes que la carrière de l'auteur, du fait qu'on possède ici un peu plus de données et qu'elles s'ajustent plus ou moins bien.

Dans un passage d'*Ille et Galeron* (S.A.T.F., v. 5805-06), Gautier déclare qu'il s'est occupé d'*Eracle* avant de faire cette œuvre-ci ; ce point donc doit être acquis, mais les critiques sont intrigués par le fait que chacun des romans est dédié deux fois, une fois au début, une autre fois à la fin, à des dédicataires différents, et ils ont été tentés d'envisager des « demi-romans » pour s'expliquer cette pratique. L'un de ces critiques, M. Fourrier, a conduit une enquête très serrée sur les déplacements des dédicataires et les occasions que Gautier a pu avoir de les rencontrer, comme aussi sur les diverses allusions historiques que l'on découvre dans les deux romans ; il conclut¹ que Gautier a écrit entre 1176 et 1184, mais qu'on peut croire à une alternance dans la composition : première partie d'*Eracle*, première

1. *Le courant réaliste*, p. 204 ; il faut se reporter à toute l'étude (pp. 181-204).

partie d'*Ille*, seconde partie d'*Eracle*, seconde partie d'*Ille*.

La datation proposée nous paraît bien appuyée, celle de M. Renzi (entre 1159 et 1184) ayant des mailles bien lâches ; nous avons signalé pour notre part des réminiscences de *Cligès* et du *Chevalier au lion* dans *Eracle*¹, qui s'inscrivent facilement entre les deux limites de M. Fourrier. Ce que nous voyons mal, et ici nous sommes d'accord avec M. Renzi, c'est la justification de l'hypothèse des « demi-romans ». La carrière de Gautier nous demeure complètement inconnue, et les informations que M. Fourrier nous donne de bonne source sur les grands personnages dédicataires d'*Eracle* et d'*Ille et Galeron*, si précises soient-elles, ne nous permettent pas de réfracter du côté de Gautier des données certaines. Les doubles dédicaces s'expliquent, semble-t-il, par le désir de l'auteur de « vendre » deux fois la même œuvre, et comme il s'agit chaque fois d'une œuvre complète d'intention ou de fait, nous ne pouvons guère en tirer de conclusions sur la rédaction.

Il nous paraît donc qu'il faut s'en tenir à l'extrême probabilité, établie par M. Fourrier, des dates de 1176 et de 1184, pour encadrer le temps de la rédaction des deux romans, sans risquer d'autres hypothèses.

III. — ERACLE.

Le roman d'*Eracle* a un caractère hagiographique, cela apparaît clairement dès le début ; mais ce caractère ne se soutient pas d'un bout à l'autre, non pas parce que l'empereur Héraclius n'est pas un saint patenté, mais d'abord parce que le conte des trois dons s'intègre insuffisamment dans un schème hagiographique, ensuite parce que le personnage d'*Eracle* ne joue qu'un rôle mineur dans l'épisode

1. De quelques images de Chrétien de Troyes chez Gautier d'Arras, *Mélanges Pellegrini, Studi di Filologia romanza*, 1971, pp. 489-494.

des amours coupables. On a l'impression que le poète a pâti d'un cadre préétabli, qui lui a interdit de maintenir continûment l'inspiration initiale, le thème du dépouillement et de la Croix, que le thème de Croisade devait revivifier à la fin.

Eracle compte 6568 vers dans la version du manuscrit A.

L'éloge du comte Thibaut de Blois ouvre le roman, occupant la presque totalité des 86 premiers vers ; il est suivi d'un résumé de l'œuvre (v. 87-114) qui passe sous silence l'épisode des amours d'Athanaïs et de Paridès.

La première partie d'*Eracle* se passe à Rome (v. 115-2745). Là vivent deux époux, Miriados, un sénateur, et sa femme, Cassine ; mariés depuis sept ans, ils n'ont pas d'enfant lorsque Dieu entend leurs prières ; un ange éveille l'épouse et lui promet une conception prochaine, à laquelle vont préluder des prescriptions surprenantes : les époux ne s'uniront pas dans leur lit, mais sur un tapis couvert d'un tissu de soie, l'époux enveloppé d'un manteau. L'enfant promis est un fils, qui fera l'émerveillement du monde. Le surlendemain du baptême d'*Eracle*, l'ange réapparaît, porteur d'une lettre de Dieu qui n'est destinée qu'à l'enfant. A six ans, *Eracle* sait lire, et découvre dans la lettre que Dieu l'a pourvu de trois dons : la connaissance des pierres (précieuses), des chevaux et des femmes. — Quelques années plus tard (il a dix ans), son père meurt ; sa mère se propose d'abandonner tout leur bien ; ce sacrifice vaudra le paradis au défunt. *Eracle* en est bien d'accord. Ils distribuent leur bien, fondent des abbayes, rachètent les dettes des paysans. Cassine nourrit son fils du travail de sa quenouille ; mais, allant plus avant dans le dépouillement, décide avec son agrément de vendre son fils et de distribuer l'argent aux pauvres. Elle le mène au marché avec une pancarte, il s'est évalué lui-même à mille besants ; les acheteurs possibles trouvent le prix exorbitant, notamment le sénéchal de l'empereur : mais *Eracle* lui fait connaître les trois dons et le sénéchal se laisse convaincre de l'acheter. La séparation est déchirante ; Cassine se retire dans une abbaye et le sénéchal emmène son fils ; il va être désormais son fidèle défenseur, face à la malveillance de la cour et aux doutes de l'empereur (115-655).

Les courtisans plaisantent le sénéchal sur la folie qu'il a commise et l'empereur demande à voir le jeune garçon ; celui-ci assure qu'il en est bien comme il l'a dit, il a foi en Dieu. Nul ne le croit ; l'empereur cependant provoque une énorme « foire aux pierres » et charge l'enfant d'acheter à n'importe quel prix celle qui aura le plus de valeur. *Eracle* parcourt les étalages, dédaigne à la risée générale les pierres les plus prestigieuses, finit par acheter à un pauvre diable, qui l'avait trouvée

par hasard, une pierre dont il demande six deniers et dont Eracle lui fait donner quarante marcs. L'empereur se fâche : mais c'est une pierre qui met le porteur à l'abri de l'eau, du feu et du fer. Eracle en fait lui-même l'épreuve ; on le jette au Tibre avec une meule au cou, on l'en retire vivant ; il sort ensuite intact d'un brasier et on le tient pour sorcier, mais il persuade l'empereur d'entrer aussi dans le feu avec la pierre, et l'empereur est indemne. Reste l'épreuve du fer : un malveillant s'emploie contre Eracle, qui ne ressent pas les coups du ferrailleur (656-1244).

Eracle est désormais bien en cour ; l'empereur espère en sa science pour faire un bon mariage, mais veut encore l'éprouver sur le deuxième don. Il provoque cette fois une grande foire aux chevaux et y fait conduire subrepticement son cheval le plus beau. Eracle les écarte tous pour s'arrêter à un poulain dont le propriétaire ne veut que deux marcs et demi ; Eracle lui en fait donner soixante. L'empereur est furieux, mais le devin lui propose de faire courir le poulain contre les trois meilleurs chevaux ; le poulain les passe tous, et encore dans une course où les trois se relaient. Ensuite Eracle est obligé de le faire abattre ; comme il l'avait prédit, le poulain était trop jeune pour supporter pareil effort ; on s'aperçoit alors que ses os se sont vidés de leur moelle (1245-1892).

Devenu le familier de l'empereur, Eracle est chargé de lui choisir une femme parfaite. Un grand nombre de gentilshommes de l'empire sont alors priés de mener à la capitale fille, sœur ou nièce ; jamais on n'avait vu tant de beautés ensemble, ni si bien parées. L'empereur leur fait savoir qu'il s'en remet du choix de l'impératrice à son devin et la nouvelle se répand de l'infailible perspicacité d'Eracle ; les demoiselles qui ne sont plus filles sont épouvantées. Eracle les salue et parcourt leurs rangs, il lit dans leur cœur, sans publier que celle-ci est avare, celle-là peu chaste ; l'une qui pense être choisie, se promet de le faire périr ensuite pour vivre à sa guise sans être devinée : il le lui fait avouer. Une autre est chaste, mais fière ; une autre se laisse gouverner par les médisants et les flatteurs. Eracle les renvoie toutes, puis rentrant dans Rome, rencontre par hasard une pauvre orpheline, fille de sénateur, qui est la perfection même ; il promet à sa tante qu'elle aura un beau destin et va prévenir l'empereur qu'il a réussi dans sa quête. L'empereur décide d'épouser Athanaïs le surlendemain (1893-2745).

Huimais commencera li contes :

« le conte » qui commence ici et qui constitue la seconde partie du roman, est consacré à l'impératrice et à ses amours ; Eracle n'a plus qu'un rôle épisodique à jouer.

Sa tutrice fait la leçon à la jeune fille : qu'elle soit fidèle à Dieu et ne se laisse pas aveugler par son nouveau rang. Le mariage a donc

lieu et l'épouse est aussi parfaite qu'on l'attendait, elle est aimée et admirée de tous les Romains. Quant à Eracle, la vérité est maintenant connue sur ses origines ; il bénéficie de l'affection de l'empereur qui l'adouble chevalier. Sa chevalerie fut haute, on verra plus loin comment il servit la paix de l'Église et la Croix, mais pour le moment il faut en rester à l'histoire de l'empereur Laïs et de la pieuse impératrice (2746-2968).

Cet heureux mariage dure depuis sept ans quand l'empereur est obligé de partir aux extrémités de l'empire combattre un peuple qui assaille une de ses cités ; il ne peut pas emmener sa femme, ni non plus se passer d'elle, enfin il envisage de la laisser à Rome sous bonne garde. Eracle, consulté, désapprouve formellement son projet de l'enfermer dans une tour en son absence ; il faut la laisser libre et faire confiance à sa vertu, l'enfermer, c'est la pervertir. Laïs ne tient aucun compte de cet avis ; en partant, il enserme Athanaïs dans une grosse tour où elle sera surveillée en permanence par vingt-quatre chevaliers et leurs épouses (2969-3220).

Un long monologue traduit la rancœur de la recluse qui se juge mal payée de sa vertu et qui en veut à son mari de lui rendre le mal pour le bien. A quelque temps de là, les barons qui ont la garde de l'impératrice la conduisent à une grande fête traditionnelle qu'elle doit présider. Elle assiste à des jeux ; un harpiste s'y distingue, Paridès, le fils d'un sénateur ; Athanaïs s'éprend du jeune homme, et lui d'elle. Elle commence un grand monologue intérieur, dialogue avec sa conscience, se demande si Paridès peut l'aimer. Ils échangent de tendres regards et Paridès à son tour monologue ; il n'a pas assez de présomption pour croire qu'elle puisse l'aimer. La fin de la fête les sépare, tous deux souffrent (3221-3842).

Un nouveau monologue de part et d'autre remplit la séparation, mais Paridès, gravement atteint, inquiète fort les siens qui le voient mourant. Une vieille voisine lui rend visite et l'entreprend ; elle présente un amour malheureux, lui conseille de ne pas placer trop haut celle qu'il aime, lui promet d'exercer pour lui ses talents d'entremetteuse, « même s'il s'agissait de l'impératrice ! » Paridès s'évanouit à ce nom et la vieille le reconforte. Le lendemain, comme tous les ans à la Saint Jean, elle va offrir un panier de cerises à Athanaïs et lui parler sans que les gardiens l'entendent ; elle commence par la plaindre et termine en lui dévoilant l'amour de Paridès. L'impératrice avoue qu'elle l'aime aussi et promet un présent avec des instructions pour le lendemain. En effet, la vieille reçoit alors un pâté, et d'abord furieuse, s'adoucit quand elle y découvre sous la croûte une lettre qu'elle va communiquer à Paridès : il doit faire creuser un souterrain sous le logis de la vieille et ménager un borbier devant, tandis que la vieille devra faire du feu chez elle ; l'impératrice le rejoindra le jour octave de la précédente fête. Ce jour-là en effet Athanaïs doit retourner à la fête :

elle monte un cheval difficile et s'arrange pour faire une chute dans le bourbier ; ses gardes la portent devant le feu de la vieille où ils la laissent pour qu'elle se réchauffe et se change. Seule, elle va retrouver son ami dans le souterrain où il l'attend ; quand elle le quitte, elle ressent le poids du péché et s'attend à être devinée par Eracle. C'est bien ce qui se passe effectivement ; l'empereur met fin à son expédition et revient, prêt à châtier les deux coupables. Dans une scène dramatique, il fait avouer à Athanaïs le nom de son complice et elle réclame le châtiment pour elle seule. Mais Eracle intervient, reproche à l'empereur d'être par son mauvais procédé la cause première de la faute, lui rappelle qu'il a essayé de l'arrêter à temps ; à présent, qu'il se contente de la répudier honorablement. L'empereur se range à ces vues et donne Athanaïs en mariage à Paridès, en la dotant du domaine de son père (3843-5092).

Avec la troisième partie, nous revenons à Eracle comme personnage principal et le récit s'en tient à peu près exclusivement à lui, dans le cadre de l'histoire de la Croix.

Hélène l'impératrice, mère de Constantin, découvrit à Jérusalem la vraie Croix sur les indications d'un juif nommé Judas, plus tard saint Cyriaque ; mais pour identifier entre les croix des larrons celle du Christ, on les appliqua tour à tour sur un cadavre : la troisième fit revenir le mort à la vie. Une voix se fit alors entendre qui maudissait le nouveau Judas d'avoir servi la cause de Dieu, à la différence du premier ; ce Judas alors se convertit, prit au baptême le nom de Cyriaque et plus tard mourut martyr. Hélène envoya à son fils l'empereur une moitié de la Croix et laissa l'autre au sépulcre. Plus tard un roi païen, Chosroès, s'empara de Jérusalem, massacra les Chrétiens et se saisit de la Croix ; rentré en Perse, il la plaça au dessus d'un trône où il se faisait adorer comme un dieu au milieu des orages issus de sa machine. Il fit assassiner traîtreusement l'empereur de Constantinople Foucart. Les citoyens élurent alors deux empereurs, l'un à Rome, l'autre en Afrique, de façon que celui qui arriverait le premier eût effectivement l'empire : or ce fut Eracle qui vint le premier, de Rome, pour tenir fermement l'empire (5093-5302).

Chosroès envoya contre lui son fils avec une armée qui devait ensuite envahir l'Occident ; cette même nuit, l'ange du Seigneur avertit Eracle qui rassemble une autre armée sur le Danube, face aux païens. Un conseil de guerre se tient, à la suite duquel Eracle propose au fils de Chosroès un combat singulier qui déciderait, plutôt qu'une bataille, du sort des deux peuples sous leur autorité ; l'autre accepte. Eracle fait profession de sa foi devant lui ; le combat ensuite est ponctué des prières d'Eracle et s'achève sur la mort du fils de Chosroès et le baptême de cent mille païens ; vingt mille s'enfuient pour ne pas être baptisés et sont tués par les nouveaux Chrétiens. Eracle pousse ensuite

jusqu'en Perse où il trouve et adore la Croix ; il y a là une discussion violente avec Chosroès qu'il tue. Il construit sur place des églises, puis se retire avec la Croix et approche de la porte de Jérusalem que le Christ franchit le jour de Pâques fleuries ; là, miracle ! les remparts se referment devant Eracle. Un ange vient alors lui expliquer que l'appareil du triomphe ne convient pas à la Croix. Eracle s'humilie, jette ses beaux vêtements, revêt une haire et prie. Dieu pardonne, la porte s'ouvre, Eracle replace la Croix au sépulcre. Telle est l'origine de la fête de la Croix de Septembre. De retour à Constantinople, l'empereur Eracle règne jusqu'à sa mort. Sur son tombeau, on dressa sa statue à cheval, la main droite tendue vers le pays païen (5303-6517).

Ici s'achève l'œuvre de Gautier d'Arras où il a traité de la sainte Croix ; c'est le comte Thibaut de Blois qui fut l'initiateur, et aussi la comtesse de Champagne ; le comte Baudoin a insisté pour que Gautier l'achève, et c'est à lui qu'il offre le roman. (6518-6568).



On ne peut demander à une introduction d'aborder les multiples questions que pose une œuvre complexe ; il serait absurde par exemple de reprendre le problème des sources qui a été fouillé par M. Fourrier de façon si scrupuleuse et si étendue : il a eu ainsi le mérite de restituer des sources byzantines là où Faral ne voulait voir que des sources romaines ¹. Une introduction peut par contre tenter peut-être d'amorcer la lecture d'un étrange roman en guidant le lecteur d'un fil un peu ténu parfois, celui de l'inspiration hagiographique, et en insistant par ailleurs sur un style romanesque si complètement étranger à l'aisance, à l'élégance et à l'humour de Chrétien de Troyes.

Il est sûr que Gautier a mis en œuvre une matière disparate, il est sûr aussi qu'il s'est efforcé de réduire les écarts et d'aménager les voies. L'histoire d'Eracle commence bien comme une vie de saint : ses parents déjà sont l'objet de la sollicitude de Dieu puisqu'une annonce angélique leur promet le fils qu'ils espéraient depuis le début de leur

1. E. FARAL, *D'un « Passionnaire » latin à un roman français. Quelques sources immédiates du roman d'Eracle*, *Romania* 46 (1920), pp. 512-536.

mariage ; une seconde intervention divine assure l'enfant de pouvoirs exceptionnels, d'une perspicacité surnaturelle en ce qui concerne les pierres, les chevaux et les femmes. Mais à quoi bon les trois dons ? Gautier répond à cette question d'une certaine façon qui lui permet d'enter le conte des trois dons sur le récit de l'enfance prédestinée : l'efficacité des trois dons ne se découvre que dans le dénuement. Sans vouloir considérer que les influences de la magie ne devraient pas interférer avec l'inspiration de la foi, Gautier fait gloire à l'enfant d'opérer et de réussir avec de pauvres moyens ; ils font éclater le secours de Dieu à l'infime créature, armée d'une pierre dédaignée, en selle sur un poulain trop jeune, choisissant comme épouse impériale une orpheline inconnue et démunie ; c'est le paradoxe chrétien du succès demandé à la pauvreté, de l'éclatant triomphe de Dieu mesuré à la misère de ceux qu'il emploie : tel Eracle, digne fils d'une mère qui s'est condamnée au dénuement et qui attend tout de Dieu ; il le répète après sa mère et le poète le répète après lui ¹.

Cet enfant prédestiné, on le retrouve (trop peu) dans l'épisode d'Athanaïs ; il y a la fonction du sage et rappelle avec beaucoup de dignité à l'empereur que la science qui lui vient de Dieu le fait répondre de l'impératrice (v. 3022-23) ; il appelle sur lui le châtiment divin s'il donne à son maître des avis de complaisance (v. 3076-78). Mais l'empereur ne l'écoute pas et s'enferme. Au cours de la scène finale, Eracle intervient avec plus de bonheur : une seule fois, courageusement, pour faire entendre à l'empereur que sa femme n'aurait pas failli s'il ne l'avait pas tenue enfermée ; il n'a donc pas à l'accabler et la dissolution du mariage est la seule issue à envisager. Cette fois l'empereur le suit. Eracle une fois de plus a eu le courage de la vérité ; mais Gautier n'a rien fait pour y faire paraître l'écho de la parole

1. Cf. v. 6287 ss. p. ex., v. 6340 ss.

de Dieu et le souvenir de ceux qui la font entendre à contre-temps : ce n'est absolument pas le cas ici.

Le dernier épisode par contre renoue explicitement avec une tradition hagiographique que Gautier n'a besoin ni de solliciter ni d'inventer. A. Frolow l'a noté¹ : « Héraclius avait affronté les Perses pour sauver l'Empire et la Croix ne fut associée à sa geste qu'après la victoire. » Il n'y a pas en effet de tradition de guerre sainte dans l'Église grecque ; mais dans la suite on a établi une relation de cause à effet entre le vol de la relique en 614 et l'expédition de 622 contre Chosroès. Depuis Raban Maur, l'hagiographie diffuse le miracle de la Porte Dorée ; Guillaume de Tyr exalte la victoire sur les païens au début de ses Annales, de là le titre : *Estoire d'Eracles*. La principale initiative de Gautier est d'avoir uni dans son exposé les deux grandes fêtes de la Croix, l'Invention, c'est-à-dire la découverte de la Croix par sainte Hélène le 3 mai 326, et l'Exaltation, le 14 septembre 629, en mémoire du retour de la Croix rapportée par Héraclius. Il n'est pas surprenant qu'en un temps de prédication et de préparation de Croisade², un écrivain chrétien traite le thème de la Croix et glorifie un Croisé avant la lettre ; on notera toutefois comment le miracle de la Porte Dorée est l'occasion pour Gautier de ressaisir le thème du dépouillement, auquel il tient visiblement, et qui avait animé une partie de son premier épisode ; on le retrouve dans ce singulier triomphe de Jérusalem.

Ainsi, même si l'inspiration hagiographique ne réussit qu'imparfaitement à soutenir l'épisode des trois dons et si on a peine à l'entrevoir dans l'épisode des amours coupables, elle n'en traverse pas moins le roman ; elle procure la glorification d'un héros, qui n'est sans doute pas un saint,

1. A. FROLOW, *La déviation de la 4^e Croisade vers Constantinople*. Note additionnelle : *la Croisade et les guerres persanes d'Héraclius*, *Revue de l'histoire des religions*, 147 (1955), pp. 50-61.

2. *Le courant réaliste*, p. 199.

mais dont toute la carrière est marquée par Dieu ; Gautier s'est efforcé d'en lire les signes et de les interpréter pour ses auditeurs.



Il serait malséant d'instituer une comparaison entre Gautier d'Arras et Chrétien de Troyes ; rigoureusement même, ce serait absurde : leur temps, leur pays les rapprochent, mais il n'y a aucune espèce de rapport entre le roman d'*Eracle* et l'un quelconque des romans de Chrétien, ni aucune affinité entre les deux auteurs. Gautier est un moraliste beaucoup plus qu'un artiste, quelqu'un qui est peu porté à l'humour et qui préfère prendre les choses au sérieux.

Il y a cependant dans *Eracle* une situation de fabliau et une scène risquée, où Gautier se permet un peu d'humour, et l'impératrice, un propos équivoque : Athanaïs va trouver son amant dans un réduit souterrain aménagé pour eux, et au milieu d'une relation discrète qui sauvegarde la dignité des amants, Gautier a ce mot :

D'autres deus fust l'escrinee plaine !

4582

Quant à l'impératrice qui s'est fait porter chez la vieille en se plaignant de rhumatisme, elle prie ses barons de se retirer pour soigner *ceste goutte*.....

que causer et froier se veut.

(v. 4572).

On mesure le peu que cela représente en regard d'autres scènes et d'autres romans.

Dans le concours de beauté qui précède le mariage de l'empereur, Gautier a suscité bon nombre de situations burlesques : de nobles demoiselles, qui ne sont pas irréprochables, ont été devinées par Eracle, mais il a gardé le silence et Gautier n'a pas cherché à tirer quoi que ce soit de ces situations qu'il aurait pu facilement tirer à la comédie, sauf une fois : Eracle a obligé l'une des demoiselles à se dénoncer devant

quelques sages, parce qu'elle pouvait devenir dangereuse ; choisie comme impératrice, elle l'aurait fait empoisonner.

Le personnage royal de Chosroès a été poussé à la caricature, mais il est finalement plus odieux que ridicule ; on en dirait autant des divers types d'envieux qui environnent Eracle à la cour avant qu'il y ait fait ses preuves, autant des courtisans malavisés qu'évoque Athanaïs dans l'un de ses monologues (v. 3275 ss.) ; ce sont là des gens que Gautier exècre visiblement, mais il les accable moralement plutôt que de les tourner en ridicule.

Gautier ne se livre donc que très peu à un jeu littéraire, pas plus qu'il ne se plie aux traditions littéraires du portrait et du discours ; quand il en fait, ils sont de sa façon, au lieu d'être conduits selon les règles des écoles. Les portraits sont brefs et donnent plus à l'être moral qu'à l'être physique ; les discours qui sont nombreux et longs tiennent souvent plus de la méditation intérieure que de l'éloquence romanesque ; toutefois les circuits de la pensée sont quelquefois complexes et difficiles à suivre dès que l'explicitation laisse à désirer (cf. v. 3279 ss., v. 3659 ss., par exemple). Gautier ne se préoccupe sans doute pas de plaire à un public de cour, cela peut expliquer aussi qu'il s'accommode d'une matière qui ne s'organise pas très adroitement ; mais il doit souhaiter apparemment satisfaire un grave mécène.

Ce qu'il y a de plus caractéristique chez lui, c'est l'observation morale ; elle entraîne de petits croquis : du matamore par exemple, qui prétend ne faire qu'une bouchée d'Eracle :

Uns qui ne velt a cop faillir	1156
et qui ressanle n ius gaiant	
qu'il ne fait nule rien vivant ;	

de la fille cupide, qu'Eracle a devinée :

Ele est puciele, mais cui caut	2245
quant Avarisse adiés l'assaut	
et reuve qu'ele prenge aniaus	
et aumosnieres et joiaus,	

bones çaintures et aïces,
de tous, de povres et de rices ;

du vilain, qui craint qu'on ne lui reprenne le montant inespéré d'une vente :

Encor se crient molt li vilains 1495
si tient l'argent entre ses mains ;
muçant s'en va outre le gent,
crient c'on li tolle son argent.

La réflexion morale proprement dite est généralement conduite sur un ton sentencieux, avec des formules qui peuvent se fortifier mutuellement de l'anaphore :

Qui amis a, molt en valt plus ; 4089
par amis vient on au dessus,
en bon ami a bon tresor,
bons amis valt bien son pois d'or.

Mais on y rencontre aussi bien des tons différents : celui d'une constatation attristée :

Ore est Eracles el desous, 1513
or est il molt sor cuer a tous,
c'on trueve poi a cort amis
puis que li sire est anemis,

des formules vigoureuses de condamnation, à propos du seigneur qui suit les médisants ; c'est le sénéchal qui parle :

Tels gens honisent maint baron, 1610
mais bien est menés a son droit
princes malvais qui tels gens croit.

Le débat moral est vif dans le cœur d'Athanaïs, entre elle et sa conscience qui la reprend avec tendresse :

Amors m'a griement envaïe. 3630
— Ma bele suer, car te castie !
Tel cose i puet avoir bastie
dont tu après aras contraire ;
entres que tu t'en pues retraire,
car t'en retrai, ma douce suer.

Cela va jusqu'à une ironie sarcastique assez plaisante et assez rare chez Gautier, dans la bouche de l'impératrice qui cherche un motif à son incarcération :

Et si ne sai por coi m'afolent,
fors por tant que les nues volent,
u por ce que li lune luist
mains del solel, u ce me nuist
que le lune croist et descroist !

3243

Le vers de Gautier est ferme et assez bien venu ; comme on peut en juger par les exemples précédents, il s'est affranchi du couplet, mais les formules en couplet demeurent assez fréquentes quand une expression lapidaire est utile pour épauler la pensée.

Concluons en disant que ce style « romanesque » que nous venons d'évoquer est bien celui que s'est forgé un moraliste. Gautier a rencontré le type d'expression qui convenait le mieux à sa pente naturelle et à un genre qu'il a tiré au *traitié* (v. 3) sans renoncer absolument au roman.

CH'EST D'ERACLE L'EMPEREOUR

Se Gautiers d'Arras fist ainc rien	[127 a]
c'on atorer li doive a bien,	
or li estuet tel traitié faire	
que sor tous autres doive plaie,	4
car li princes est de tel pris	
por cui il a cest fais empris	
que li biens qui en lui habunde	
enlumine trestout le monde.	8
Je faiç de lui sanlance a l'eure	
qui après prime ne demeure,	
car li jors vient lors et fait caut,	
et tent li solaus plus en haut	12
et seut li jors en biauté croistre ;	
et cil qui tant fait a connoistre,	
dont je vous ai ichi conté,	
croist et vient tous jors en bonté	16
et tent en haut et plus est caus	
et plus trençans que n'est li faus	
d'aquerre par molt grant proueece	
çou qu'il adiés met en larguece.	20
Se n'ert Envie seulement,	
çou c'on tesmoigne plainement	
tesmoigneroient roi et conte,	

mais il desfait trestout lor conte 24
et vient li de Saint Esperit
qu'il jue adiés et adiés rit ;
li autre pleurent quant il donent
et li pluisor un mot ne sonnent 28
as napes metre, et il me cante !
Il est faés, car il descante
canques li autre vont faisant
qui lores sont mu et taisant : 32
il tiennent ordre et ont tel riule
que il ne prisent une tiule
cançon ne son ne rotruenge,
car Covoitise les calenge ; 36
il n'a el monde canteour,
maistre estrument ne conteour
qui un seul mot lor ost tentir, [b]
car ne s'i voelent assentir 40
a oïr fable ne cançon,
car aver sont li eschançon
et cil qui donent a laver
et il meïme sont aver ; 44
s'on i velt joie entremeller,
lors commencent d'el a parler.
Mais je demain trop longe lime,
je vois trop alongant me rime, 48
car on n'i puet nul bien pinchier ;
or voel me bouce recinchier.
Du plus vaillant dirai le some
qui fust d'Islande dusc'a Rome, 52
del bon conte Tibaut de Blois,
del preu, del large, del cortois,
que gré m'en sara tous li pire
quant tous les biens m'en orra dire, 56

mais tant dirai, comment qu'il aut,
 que riens del mont en lui ne faut
 que nus bons princes ait eü
 c'on ait el siecle conneü. 60
 Molt est li quens Tibaus preudon,
 bien a ataint dusques en son.
 Il vient sovent u gens s'assemble,
 mais cuidiés vous que il s'en emble ? 64
 A l'endemain del parlement
 s'en fuient tout communalment
 a l'ajornee, je vous di,
 mais il atent jusc'a midi 68
 con s'il estoit lor cambrelens.
 Lors fait apporter ses berlens
 et les eskiekiers por nombrer
 l'avoir dont se velt descombrer. 72
 Cil ne li vont pas anoiant
 u il le sien vait estuiant,
 qu'il done tous jors sans prametre,
 ne velt en autre tresor metre. 76
 Et tous li mons prise se vie,
 mais une riens, çou est Envie,
 qui talt le bien u que il soit, [c]
 — si fait molt bien que faire doit, 80
 car tous jors mesdist del plus halt
 et de le cose qui mius vaut :
 ja ne mesdira de nului
 se preu nel voit, si het cestui — 84
 mais mes cuers l'aime molt et prise,
 por lui ai jou ceste oevre emprise.
 D'Eracle ichi endroit commence
 qui onques jor n'ot soig de tence, 88
 si l'acata li senescaus

et povre et nu et tout descaus,
 et tout l'avoir qu'en prist le mere
 donna por l'ame son cier pere : 92
 que bien connoissoit li vassaus
 pierres et femmes et cevaus.
 Assés vous dirai en romans
 les proueces et les commans 96
 que l'emperere fist de lui,
 et com il mescreï celui,
 cum des deus coses l'esprouva,
 et quant le grant bien i trouva 100
 par lui se maria li sire,
 si com m'orés el romans dire ;
 a com grant tort il fu gabés
 et com il fu puis adoubés ; 104
 com il vint puis a tele honour
 c'om fist de lui empereour
 et tint Coustentinoble quite ;
 et si vous ert la cose dite 108
 com il le sainte Crois conquist
 sur Cordroé que il ocist ;
 con se gens fu reconfortee
 et con le Crois en fu portee 112
 la u on seut a Diu tenchier.
 Hui mais voel m'oeuvre commenchier.

En Rome ot ja un senator
 qui molt amoit son Creator ; 116
 Miriados l'apieloit on,
 frans et preus ert et loiaus hom.
 Se feme avoit a non Cassine, [d]
 li plus cortoise et li plus fine 120
 qui onques esteüst en Ronme.

En son mari ot molt preudome,
et selonc tans et eure et leu
estoient au siecle et a Deu. 124
Biele ert li vie qu'il menoient
et por Diu grant avoir donnoient.
A Diu, au siecle si s'aerdent
que l'un por l'autre pas ne perdent. 128
Il orent bien ensanle esté
deus yvers plains et un esté
c'onques la dame enfant nen ot.
Grans ert li deus qu'ele en menot 132
et grignor duel en ot li sire
que nus ne pot conter ne dire.
Diu en reclamoit doucement
que il par son conmandement 136
lor doigne tele engenreüre
qu'il ait en lui sens et mesure.
Longues proient en tel maniere
et Dius entendi lor proiere 140
au cief de set ans, ce m'est vis,
car a la dame fu avis
par une nuit en son dormant
c'uns angles vint en son devant 144
et se li dist : « Esvelle toi !
Dius le te mande ci par moi
qui a te parole entendue.
Or n'i ait pas longe atendue, 148
mais lieve sus isnielement
si qu'il n'i ait demourement.
Cel rice tapi me prendras
et en cele aire l'estendras ; 152
cel drap de soie esten desore.
Jhesus qui toute riens aoure

te mande que tu sempres dies
 ten mari en cui tu t'afies 156
 si voist desor le drap seoir
 ains qu'il puist riens del jor veoir ;
 entor lui mece son mantiel [e]
 tout le millor et le plus biel ; 160
 a soi t'apelt isnielement
 et gise a toi delivrement,
 et si diras a ton mari
 c'or se puet tenir a gari, 164
 car Diu le dist : en ceste nuit
 engendrera en toi tel fruit
 dont toute Rome joie ara ;
 çou ert un fuis qui plus sara 168
 que nus hom qui el siecle soit.
 Ne puet perir qui en Diu croit ;
 il n'i a pas creü en vain ;
 face messe canter demain 172
 del Saint Esprit, et se li proie
 que il ofre cel drap de soie,
 par tel entention le face
 que il doinst a l'enfant se grasce ; 176
 por Diu soit doné as mesiaus
 et li tapis et li mantiaus. »
 Li angles Diu s'esvanuïst
 et li dame du lit s'en ist ; 180
 le tapi et le drap estent
 l'un desor l'autre el pavement ;
 dedens son lit se rest assise
 si a pensé en mainte guise 184
 de çou que li angles a dit :
 « Aiue Diu Saint Esperit,
 se pense ele, con sera çou ?

Mon mari comment dirai jou 188
 qu'il voist sifaitement en l'aire
 et qu'il m'apiaut por tel afaire ?
 Noter i pora legerie,
 cuidier i pora lecherie. 192
 Mais se Diu plaist, non fera ja,
 car li angles le m'encarja
 et cose u Dius ait rien a faire
 ne puet pas torner a contraire. » 196

Atant se leva li preudom,
 que jou Miriados vous nom ;
 cele li moustre mot a mot [f]
 ce que li angles dit li ot, 200
 voist sor le tapi si l'apiaut,
 tout li demoustre et li espiaut ;
 cil n'est ne vilains ne leciere,
 se feme croit et tient molt ciere ; 204
 saut sus et si l'apiele a lui
 si engenra en li celui
 qui fist puis maint home esjoïr
 et dont il fait bien a oïr, 208
 de çou me puis je bien vanter.
 L'endemain fist messe canter
 Miriados a molt grant joie
 si a offert cel drap de soie ; 212
 le bon mantiel as mesiaus donne
 et le tapis lor abandone ;
 tout depart a la povre gent,
 son blé, son or et son argent, 216
 que Dius quil fist a se faiture
 soit garde de s'engendreüre.

La dame qui son fil conçut
 l'ot droit au jor c'avoir le dut 220
 et saciés c'a tel eure l'ot
 c'onques nuls hom fors Diu nel sot,
 et fu li plus tres biele riens
 c'onques veïst hom terriens, 224
 si l'apielerent Diudonné
 por ce qu'issi l'ot Dius donné ;
 puis fu nonnés el baptestre
 Eracles, ensi l'oï dire. 228
 Au tierç jor qu'il fu baptisiés
 li vint uns briés trestous ploiés ;
 Dius nostre Sire li tramist
 par le saint angle qui le mist 232
 sor le berçuel u il gisoit.
 Li letre par defors disoit
 c'on mesist cel enfant a letre
 quant eure et tans seroit del metre. 236
 Encor ot defors autre cose :
 que la dame ne fust tant ose
 que desploier laissast le brief, [128 a]
 mais, sor les deus ius de son cief, 240
 fust bien gardés et en sauf mis
 tant que l'enfes fust si apris
 qu'il le peüst espondre et lire,
 et lors li baillast on se cire. 244
 La dame saut sus de son lit,
 les lettres prent et si en list
 tant seulement que lire en doit,
 çou est çou que defors pendoit ; 248
 le brief estoie maintenant ;
 or voit que Dius a cier l'enfant.
 Norir le fait molt ricement ;

quant il a cinc ans plainement, 252
mis est as letres li petis,
mais ainc ne fu teus aprentis,
son maistre au chief de l'an aprent ;
molt est senés, car il aprent 256
plus en un an c'autres en quatre,
ne se fait laidengier ne battre.
Li mere quel voit tant sené
l'a devant un autel mené, 260
le brief li tent, cil le desploie
et si le list s'en a tel joie
que nus ne puet grignor avoir,
car Dius li a fait assavoir 264
qu'il ert de femes conaissieres
et canque valt cevaus ne pieres
savra, tels sera se merite,
par Diu et par saint Esperite. 268
Quant il ot tout le brief leü
de kief en kief et porveü,
toutes les pieres conaissoit
de quel vertu cascade estoit ; 272
de femes savoit ensement
toute le vie et l'errement,
et quels cascade estoit el point
(qu'il le veoit n'en doutoit point), 276
et des cevaus resavoit il
li quels valoit mius entre mil ;
mais ains qu'il par eüst dis ans, [b]
morut ses peres li vaillans, 280
Miríados li gens, li biaux,
si tint se mere les castiaus,
les viles et les fremetés,
les manoirs et les yretés, 284

mais trestout volt laisser encore
por l'ame son pere secore.
Avant savrés com ele fist
et com son fil a raison mist, 288
con Eracles li respondi
quant la parole en entendî.

« Fius, dist li mere, je te voi
desconforté, ce poise moi. 292
Mors est Miriados li sages,
çou est grans deus et grans damages,
fius, et a toi meesment
car il t'ama molt tenrement. 296
— Et jou si aim l'ame mon pere
tant con le moie, douce mere.
— Fius, jel verrai dedens tierç jor
se tu l'aimes de bone amor. 300
— Vous le verrés ? Vous ? en quel guise ?
— Fius, que m'en valra le devise ?
— Si fera, mere, voirement,
car je ferai vostre talent. 304
— Se le tenoies, fius, a bien,
ten avoir donroie et le mien
por amor Diu le Creator,
qu'il mete l'ame mon signor, 308
vostre bon pere, en paradis,
la u li bon mainent toudis.
Tu ses tant de devinement
que tu te garras ricement 312
et avras bien tes volentés,
et poi de cose m'ert plentés :
feme sui, poi me soufira,
et tout fors bien fait tresira, 316

tout tresira fors seul bien fait ;
 molt par est sages qui bien fait.
 Faisomes bien, biens en venra [c]
 l'ame celui qui t'engendra. 320
 — Douce mere, Dius le vous mire !
 Grans loiautés le vous fait dire
 et jel devroie vous requerre ;
 ne de l'avoir ne de la terre 324
 ne me quier je faire saisir ;
 or en faites vostre plaisir.
 Se l'ame a nul mestier d'aïe,
 si sera par itant garie 328
 et iert mais en repos tos jors,
 et s'el n'a mestier de secors,
 Dius le vous sara bien merir,
 car nus biens fais ne puet perir. 332
 Biens fais vient la u venir doit
 comment qu'il onques donés soit. »
 Ne vous irai pas porlongant,
 mais tout vendirent maintenant, 336
 si font larges osteleries
 et molt rices herbergeries
 et abeïes et moustiers,
 et selonc ce qu'il ert mestiers 340
 donent as povres soufraiteus,
 as orfelins, as vergondeus ;
 lor terres lor ont racatees
 as useriers et aquitees. 344
 Ains que li mois fust tos passés,
 se sont plus povre fait assés
 de tous les plus caitis de Ronme ;
 et on oublie tost povre home, 348
 car cose c'on veoir ne veut

oublie on tost, avenir seut,
 et il sont si mis en oubli
 c'on ne connoist ne lui ne li 352
 fors povre gent, u il estont ;
 en vielle Rome, sus amont
 del grant palais qui lor seut estre,
 nus hom fors Dius ne set lor estre ; 356
 sainte est li vie que il mainent,
 lor cors travaillent molt et painnent,
 et font tout içou entresait [d]
 que povres por soi garir fait. 360
 De se quenouille vit Cassine,
 li plus cortoise et li plus fine
 et toute li miudre aumosniere
 qui onques fust des le premiere ; 364
 Eracle en paist, sen tres douç fil ;
 mout suefrent por Dieu grant escil
 et grant mesaise et jor et nuit,
 et si n'ont rien qui lor anuit 368
 fors de çou qu'il n'ont que donner ;
 por amor Diu quis doit sauver
 ne plaignent pas ce que rien n'ont
 fors que por Diu nul bien ne font. 372

Eracles ert de molt grant sens ;
 coustume estoit en icel tens
 qui enfant avoit sel vendist ;
 ja li enfes nel desfendist 376
 por que il pleüst a son pere
 u que il sesist a sa mere.
 Voirs fu et celi en souvint,
 en cuer et en pensé li vint 380
 de vendre Eracle son enfant

et de donner l'avoir avant
 por Diu qui le forma et fist.
 Son enfant baisa se li dist : 384
 « Mes dous biaux fius, nen aiés ire
 d'une cose que je voel dire.
 — Biele mere, non arai jou,
 mais dites moi que sera çou. 388
 — Eracle fius, je te voel vendre,
 car grant avoir en porai prendre,
 ne mais que nostre bons vignages
 seüst que tu fusses tant sages 392
 et conneüst ton grant savoir,
 et j'en prendrai cel grant avoir
 sel donrai a la povre gent,
 que Dius par son conmandement 396
 prenge l'ame Miriados
 et si le mece en son repos.
 Biaux fius, por Diu ne te desplaise, [e]
 car tu aras molt grignor aise 400
 u que tu soies c'or n'en as ;
 fai le de cuer, bon le feras,
 garde que tu ne m'escondies ;
 en une de ces abeïes 404
 que faite avons me garirai
 et Damediu i servirai
 qui tous les biens prent a se part.
 — Me douce mere, il m'est trop tart 408
 que l'aie fait por Diu le voir ;
 je ne quier ja repos avoir
 devant que vos m'aiés vendu ;
 n'i ait plus longues atendu, 412
 mais dusc'al marcié me menés
 et au vendre bien vous tenés ;

pensés de Rome bien cerkier ;
 qui que m'ait vil, tenés me cier ; 416
 n'en laissiés riens de mil besans
 qui qu'en soit haitiés ne dolans ;
 tant en arés se Dius me vaille,
 n'en ert a dire une maaille. 420

— Fius, bien ait tele engenreüre ! »

Li mere a prise sa çainture,
 entor le col li lace et lie.

Eracles forment s'umelie, 424
 ne fait sanlant qu'il le desvoelle ;

el toup devant a une fuelle
 con cevaus que on maine vendre
 por faire le gent a entendre ; 428

onques aigniaus plus simplement
 n'ala u liu u on le vent
 con fait li tendre cars, li biele,
 le col estraint de le cordiele. 432

Se mere siut qui buer fu nee,
 car d'amer Diu s'est molt penee.

Quant sont eslongié de lor rue
 tant com on une pierre rue, 436

n'est hom qui tant les ait veüs
 ques ait de riens reconneüs

por le mesaise quis fait gaunes [f] 440
 dont il ont eü a grans aunes,

et il ont souffert plus d'un an
 cele mesaise et cel ahan,

et povres hom, con je vous dis,
 est oublîés en quinze dis. 444

Li dame qui son marcié quiert
 fait canqu'a marceant afiert ;

le maistre rue en est venue
 u molt d'onor avoit eüe ; 448
 lassus el grant marcié de Rome
 illuec l'arainnent plusor home
 et dient li : « Ma douce suer,
 di nous de cest enfant le fuer. 452
 — Biau douç signor, cil l'en menra
 qui mil besans en paiera.
 — Amie, font il, tu iés sote !
 S'il les a cousus en se cote, 456
 donques les valt il plainement !
 Fals est qui l'acate autrement !
 Tant con il a sor lui si valt.
 — Signor, por Diu qui maint en halt, 460
 cui sanle trop si laist ester ;
 nos n'avons mestier de gaber. »
 Icil s'en vont, autre revienent
 qui del varlet en grant le tienent, 464
 ne que li premier riens n'i font ;
 oent le fuer et puis en vont.
 Cele s'esmaie durement,
 Eracles son penser entent : 468
 « Mere, fait il, ne pensés rien,
 car vos me venderés tres bien ;
 G'iere encor hui si chier tenus,
 cil qui m'ara n'est pas venus. » 472
 Lors ont esgardé tot un val
 et voient venir a ceval
 le senescal l'empereour,
 et si escuier li pluisor 476
 voient l'enfant qui est a vendre
 sel font lor signor a entendre.
 Li senescaus i vient atant [129 a]

et dist : « Que fait on cest enfant ?	480
— Sire, mil besans i donrés, se biel vos est, si l'en menrés et si en ferés vostre afaire.	
— Amie, suer, que set il faire ?	484
A el en lui que je n'i voi, u a il nule rien en soi que je n'i voie qui tant vaille ?	
Il les poise molt bien sans faille, mais n'acatai ainc home a pois ne ne ferai, je croi, des mois. »	488
Et quant li vallés l'entendi mout sagement li respondi :	492
« Sire, nel tornés a barat, mais qui tant m'esme tant m'acat. Se li marciés ne vous contece, laissierne ester, car pire tece	496
n'est que de povre ramproner ; n'en poriés pas trop donner : poi savés que j'ai sous le cape ; se cis markiés vous en escape,	500
ja mais n'arés millor ne tel ! Molt bien emploie son catel hom qui en bon liu le despent.	
— Varlet, por Diu or m'en repent, mais ne t'en dois pas mervillier, j'ai veü sovent consillier de molt mains que de mil besans, mais en Rome qui si est grans	504
n'est qui t'acat plus tost de moi, mais que je sace le por coi. Tant saces tu, que que on die, d'acater cose est musardie	508
	512

se on ne set a qu'ele monte,
 mais fols hom torne tout a honte.
 Biel me seroit d'avoir appris
 por coi tu iés de si grant pris.

516

— Biaux sire ciers, tant avés dit
 vous le saverés sans respit :
 je sui li miudre conaissiere
 qui soit el mont de bone pierre ;
 onques mais nus hom tant n'en sot ;
 ne se fait pas tenir por sot
 hom qui en moi met son avoir.

[b]

520

— Varlet, molt a ci grant savoir
 a çou que tu n'iés mie vieus ;
 se ce est voirs, dont vaus tu mius.

524

— Biaux sire ciers, or m'entendés,
 se çou n'est voirs, si me pendés.

528

— Et ses tu plus ? — Par Diu, sire, oie,
 car se je mil cevaus veoie,
 si vous saroie lués a dire
 qui fust li miudre ne li pire.

532

— Amis varlés, bien le saciés,
 or amende nostre marciés !
 Di moi verté, esce ta mere ?

— Biaux sire, oïl. — Certes, biau frere,
 se ce est voirs que tu me dis,
 dont iés tu de grant sens garnis.

536

— Sire, nel tenés mie a songe ;
 se vous m'ataigniés a mençoigne,
 si me faites les ius crever,
 ja mar me ferés mains grever.

540

— Et ses tu plus se Dius te saut ?

— Oie, une cose qui mius vaut

544

que canques je vous ai conté :
 de feme connois la bonté,
 s'ele a en soi sens u folie
 et canc'a fait toute sa vie, 548
 et s'ele est lonc en sus de moi,
 si sai jou se pensee et voi.
 — Amis, or oi jou grans miracles !
 Con as tu non ? — Biaux sire, Eracles. 552
 — Amis, mout iés por Diu senés,
 et je te di buer fus ainc nés
 et buer veïs le jor entrer
 que je te poi hui encontrer, 556
 se çou est voirs que tu me contes.
 — Sire, faites moi lais et hontes,
 se ce n'est voirs, et metre en feu ; [c]
 ja mar me ferés autre preu. 560
 — Eracle, amis, et jel verrai
 et orendroit t'acaterai,
 u face savoir u folie. »
 Uns serjans u il plus se fie 564
 fait a la dame son creant ;
 al departir firent duel grant,
 li mere crie et li fius pleure,
 cent fois se baisent en poi d'eure. 568
 Grans est li dues qu'il vont faisant,
 el li a dit tout en baisant :
 « Fius, bien ait tele engenreüre !
 Onques plus douce creature 572
 ne fist mais feme que j'ai faite,
 et ceste ert mais tos jors retraite
 c'ainc mais ne fu si dure mere
 con je par sui. E Dius, biaux pere 576
 avint mais el siecle vivant

que feme vendist son enfant ?
 Onques mais feme ne fu teus,
 ramembre toi, biaux sire Deus ! 580
 Biaux sire Dius, ramembre t'ent,
 maintien mon fil, garde son sens,
 aies ent pitié et de moi,
 car cest marcié fai je por toi. 584
 Nus ne se prent a toi en vain,
 tuit s'en loent a l'endemain
 et je m'en loerai, mien voel.
 A poi mes cuers ne part de duel ; 588
 ja fust partis ne fusses tu ;
 aiue, Dius, par ta vertu,
 car a toi est toute m'entente,
 et cil qui a si rice atente 592
 ne doit riens contre Diu sosfrir ;
 a toi me voel del tot osfrir ;
 langirai mais si docement ;
 n'a mal qui si grant joie atent 596
 con est te joie, sire Deus,
 car onques nule ne fu teus.
 Sire, nel tornés a desdaing [d]
 d'Eracle mon filg que je plaing ; 600
 mais or lairai le plainte ester :
 tu nel me fesis fors prester ;
 prestas le moi et jel te renç
 car tout est tien ce que je pren. 604
 Fius, je t'envoi ci en escil,
 c'ainc mere ne fist mais de fil.

— Mere, fait il, laissiés cest plait,
 ne l'avés pas por mon mal fait 608
 ne por sorfait qui en nous soit,

ains est por Diu qui molt cler voit
canc'on por lui fait et despent,
et nus hom fors Dius seulement 612
ne done a home large don
ne ne set rendre gueredon.
Riens n'est envers le soie grasce,
n'est hom el mont qui por lui face 616
ke cent itant ne puist trouver,
se ne li doit nus reprouver
bienfais, almosnes ne biaux dons,
car mains en valt ses gueredons, 620
et qui le plus pert por le mains
n'est mie de grant savoir plains.
Mere, soiés le Diu amie,
gardés ne li reprouvés mie 624
vostre bienfait ne vostre amor,
mais merciés l'ent nuit et jor
que il vous a si aspiree
et tele entention donee, 628
et moi ne plaigniés vous mais rien
car je me garirai tres bien ;
si ferés vous se Dius me saut,
car qui crient Diu riens ne li faut. » 632
Li mere atant son fil rebaise,
c'a piece mais n'en ara aise
de lui baisier, qu'il n'est pas siens :
autres en ara mais les biens. 636
Grans pitiés prent le senescal
et de la dame et du vassal ;
nes eüst hui veüs sien voel ; [e]
il ne puet mais souffrir le duel, 640
le varlet prent, mener l'en fait.
Li mere plorant s'en revait,

ses besans cange isnielement
si en revest la povre gent, 644
et quant faite a se departie,
si se rent a une abeïe
que faite avoit del sien demaine.
Sainte est li vie qu'ele maine ; 648
haire desous ses dras viestoit,
mais nus ne set qui ele estoit.
Dius fist por li puis maint miracle.
Li senescaus en maine Eracle 652
et ains qu'il beüst molt de vin
se repentî de son devin,
que il onques l'acatast mie.
Tuit li tornent a grant folie, 656
trestuit en gabent et en rient :
« Ne set riens deviner », ce dient
et viennent dont li gabeour
sel noncent a l'empereour 660
et l'emperere adonc le mande,
le senescal, et lui commande
que le varlet face amener
por savoir s'il set assener 664
a cose dont il s'est vantés.
« Il vos a, fait il, encantés !
Onques mais ne vous tienç pour sot
n'ainc mais hom gaber ne vous pot, 668
et uns gars qui ne set noient
vous a gabé sifaitement ! »
Li senescaus atant le mande
et l'empereres li demande 672
« se çou est voirs que on m'a dit.
— Sire, ne sai, se Dius m'aït,
ne sai s'on m'a sordit de rien,

mais une cose sai je bien, 676
 se je ne sui de sens garnis,
 que mes sire ert molt escarnis
 et qu'il puet estre molt pesans [f]
 que il m'acata mil besans. 680
 Mais nes a pas tos puer gietés !
 Toutes les pieres me metés
 qui sont el mont ci en ceste aire,
 dirai que set cascune faire ; 684
 s'ensanle fussent en cel val
 de toutes terres li ceval,
 si vous saroie dire lués
 li quels vous aroit grignor oeus ; 688
 de feme connois, biaux dous sire,
 canques ses cuers sossiel desire
 et canques pense et canques velt
 et canques ele faire seut. 692
 — Amis varlés, se ce est voirs,
 bien est emploiés li avoirs,
 mais je sarai toute le fin
 encore anuit u le matin 696
 u dedens quint jor au plus tart,
 ains que jou aille nule part.
 — Biaux sire ciers, bien l'esprovés
 et se vous mençoigne i trovés, 700
 faites ent con d'un traïtor :
 si doit on baillir leceor.
 — Amis, tele oeuvre me contece,
 car molt me sanle bone tece 704
 d'arme qui fait sans grant proiere
 ce qu'ele set ; plus en est ciere. »

Molt par s'en doute l'emperere

et molt crient qu'il ne soit bordere ; 708
 trestout le tienent a laron
 li chevalier et li baron,
 et dient qu'il a fait entendre
 qu'il est devins pour soi mius vendre ; 712
 ce n'est pas li premiere fois.
 Or i parra se fausse fois,
 ce dient tout cil de la cort ;
 a fol le tienent et a lort 716
 por plaisir a l'empereour.
 Al cuer a il molt grant paour
 qu'il ne soit teus c'on li tesmoigne. [130 a]
 Ne mais si est ! Ce li besoigne ; 720
 Dius li adite et amministre
 con son desciple et son ministre
 les trois savoirs que je vous dis.
 Esprouvés ert ains quinze dis, 724
 car l'empereres le mescroit,
 ja nel kerra s'il çou ne voit.

Il ne se valt plus demourer,
 ains a lués fait son ban crier : 728
 que il n'i ait en toute Rome
 ni environ si hardi home
 n'aport ses prescieuses pieres,
 et celes ains qu'il a plus cieres 732
 venir les face, et s'il nel fait,
 il perdera tout entresait
 canc'on porra del sien aherdre,
 et son cors s'il n'a el que perdre. 736
 Li jors fu mis droit au mardi,
 se n'i a un seul si hardi
 s'il nule pierre a qui riens vaille

qu'il ne l'aport le jor sans faille. 740
Le mardi droit i viennent tuit,
car autrement fussent destruit,
si font deus bieles establies
de rices pierres bien garnies. 744
Sieent li privé et estrange
tout autressi c'on fait au cange.
Li sire apiele Eracle a soi :
« Amis, fait il, entent a moi. 748
Je sarai ja, se Dius m'aît,
s'il est ensi com tu m'as dit.
Va moi la jus veoir ces pieres
et en trestoutes les plus cieres 752
acate celi qui mius vaut ;
de le coustance ne te caut,
mais qu'ele soit de grant vertu.
Nus ne le connoist mius que tu. 756
Ensanle o toi iront me gent
qui en feront le paiement.
Je te ferai abandonner [b]
tout quanques oseras donner 760
et paiier toute le droiture.
Mes avoirs est en aventure,
je faiç que faus de l'envoier,
c'a le fois doit on foloier 764
tant c'on soit batu du vergant.
Diva, fait il a un sergant,
va o cestui et si li livre
tant marc d'argent et tante livre 768
que il t'osera ja rouver
se bone pierre puet trouver ;
livre li tant, jel voel tres bien,
ja soit ce qu'il ne vaille rien : 772

hui en cest jor le voel ataindre,
 quel qu'il me coust ne puet remaindre. »
 Eracles prise molt petit
 tout quanque l'empereres dist ; 776
 bien set qu'il ja atains nen iert,
 mais qu'il puist trover ce qu'il quiert.

Icil a cui on l'a cargié
 l'en mainne droit dusqu'al marcié. 780
 Eracles voit les mons des pieres,
 et celes c'on tient les plus cieres
 ne prise mie deus alies
 dont cargies sont les tablies, 784
 il les regarde en trespasant ;
 entor lui se vont amassant.
 Li home tienent a merveille
 que l'emperere s'i conselle : 788
 « Ci a , font il, bon marceant,
 ne mais que vait il delaiant ?
 Ci sont les pieres pressieuses
 del monde les plus glorieuses, 792
 et il ne prise riens qu'il voie ! »
 Grans est li pules quil convoie
 por lui escarnir, non por el,
 qu'iluec a tel pierre venel 796
 c'om prise tout l'or de Toulouse.
 Trestous li mondes le goulouse.
 De teus i a je ne sai quans [c]
 et il nes prise mie uns gans ; 800
 n'i a nule qui li contece
 nient plus que feroit une flece ;
 outre s'en part et cil en rient,
 et si a de teus qui en dient 804

qu'il sera bons a metre en sauf ;
 n'i a ne cavelu ne cauf
 nel lot tres bien a metre en serre,
 u mais ne voie ciel ne terre. 808
 Li maistre serjans qui le garde
 deproe Diu que maus fus l'arde :
 « Diva, fait il, n'iés pas senés
 qui por noient nos as penés, 812
 tu nous fais ci paier le bee !
 Por c'as tu ceste gent gabee
 qui toute jor te vont sivant ?
 Mais tu t'en vas, je cuiç, juant. 816
 Se l'empereres me creoit
 et s'il a son cuer li seoit,
 sifaite justice en feroit
 que tout le mont en vengeroit ! » 820
 Molt tienent tuit Eracle a sot,
 mais il ne daigne sonner mot
 quant bien n'i feroit a respondre ;
 par bien taisir les velt confondre 824
 et desmentir s'il veïst pierre
 qui prescïeuse fust et ciere ;
 mais entre mil noires brebis
 troveroit on bien a envis 828
 une blanque s'ele n'i ert,
 et nule pierre illuec ne pert
 qu'il puist prisier ne tant ne quant.
 De lui se gabent li auquant ; 832
 tous les estaus as marceans
 a trespasés lor ius voians.
 Au cief des rens avoit un home
 qui vendoit povre merc en Rome ; 836
 une pierre a dont nus n'a cure,

que il trova par aventure ;
 le ban avoit oï pieça, [d]
 ne valt trespasser ne n'osa ; 840
 nient por ice, ce saciés bien,
 qu'il cremist fors que sen cors rien,
 car il n'ot el que cele piere
 que il ne nus hom ne tient ciere, 844
 ne il ne nus hom n'en a soing.
 Eracles le coisist de loing
 et de si loing que il le voit
 traist soi vers celui qui l'avoit, 848
 et quant de pres l'a remiree :
 « Or ai, fait il, ma desiree !
 Or se taisent li recreant,
 li mençoignier, li mescreant ! 852
 Dius a sen home revidé ;
 ne puet perir qui croit en Dé,
 molt par est caitis qui n'i croit,
 et cil qui sor sa mort acroit 856
 n'est mie certes bien senés,
 c'or sui a droit port assenés,
 or ne crien je fors Diu nului.
 Diva, fait il dont a celui, 860
 est ce te piere ? Vent le moi.
 — Sire, ele est moie et je par foi
 le vous vendrai molt volentiers,
 et vostre soit por sis deniers. 864
 Je sui molt povres entresait,
 si ai grant mestier de bienfait.
 — As tu donques tel povreté ?
 — Oïl, biau varlet, par verté. 868
 — Por ce que t'as mestier d'avoir
 t'en ferai or vint mars avoir.

— Biaux dous varlet, bien le saciés,
de gaber povre home est peciés ; 872
il en poise Diu de lassus.

— Amis, voir, or en aras plus ;
je t'en donrai au plus escars,
por toi garir, quarante mars. » 876

A un qui fait molt grouçanment
faire li fait son paiement ;
mais il ne l'ose refuser ; [e]
molt le manace a encuser 880

quant il tant doner li conmande
de çou dont il si poi demande.
Cil prent le pierre et cil l'argent ;
assés en ont gabé le gent. 884

Eracle a son segnor le livre,
et li sergans quil tient por yvre
vient se li dist : « Vous ne savés
de cest caitif que ci veés : 888

por ceste pierre c'ot veüe
qu'eüst por sis deniers eüe,
me fist livrer quarante mars !
Bien eust desservi qu'il fust ars ! 892

Onques des bones cure n'ot,
ne nule bargignier n'en volt ;
u nule bone n'en connut,
u le pïor de gré eslut. » 896

Li empereres s'en aïre,
par maltalent li prist a dire :
« Por c'as tu la donné le mien
por le pierre qui ne valt rien, 900

et quant malvaise l'acatas
quarante mars por qu'en donnas ?
Faire me valsis paringal

a ton signor le senescal 904
 qui por toi dona mil besans !
 J'en sui certes grains et pesans !
 — Ains devés estre liés, biaux sire,
 car bien l'os tesmoignier et dire 908
 que ceste pierre valt tout l'or
 que vous avés mis en tresor,
 qu'eve ne fu n'arme ne crient
 ne ne puet cremoir qui le tient. 912
 Se li caitis, li deceüs
 n'eüst que sis deniers eüs,
 se vertu perdist. — Puet cel estre ?
 — Por ce en donai tant au mestre. 916
 Biaux sire, un seul petit m'oés :
 ardés m'en fu se vous poés,
 mais sor moi l'aie, el ne demant ; [f]
 u m'assaiés d'arme trencant, 920
 de toutes pars a moi lanciaés
 et en aige me balociés :
 s'a pïeur vient, si soit sor moi.
 — Eracle, voir, ensi l'otroi. » 924

Il ne se valt plus detrier ;
 une grant muele fist loier
 entor Eracle le varlet ;
 se bone pierre au col li met ; 928
 toute se gent i fait aler
 et si le fait adevaler
 el Toivre qui est molt parfons
 et li muele le trait au fons ; 932
 une corde i ont atacie
 a coi li muele ert sus sacie
 et li varlés u mors u vis.

Une grant liue, ce m'est vis, 936
 i a Eracles si geü
 qu'il ne l'ont onques remeü,
 et je vous di que li pluisor
 deprient Diu le Creator 940
 par se merci qu'il le gandise
 que il en l'eve ne perisse.
 « Folie, font il, vos travaille,
 qui cuide que priere vaille ! 944
 Noiés est pieça et estains.
 Grans biens seroit qu'il fust atains
 et c'on li fesist sepulture.
 Mar fu si biele creature ! 948
 Il ne fu lere ne triciere
 ne baretere ne boisiere,
 mais por garir se mere, espoir,
 dist qu'il estoit de tel savoir. » 952
 Molt en pleurent le gent menue ;
 cil ont le corde fort tenue
 si sont anuié del tenir
 et font il plus de gent venir 956
 por celui traire contremont,
 car li sire les en semont
 et reuve c'on le traie a fait [131 a]
 por veoir con li cose vait 960
 et s'il est si con il a dit.
 Trestout i vont sans contredit
 et traient fors a le polie ;
 al signor tiennent a folie 964
 de ce qu'il cuide qu'il soit vis.
 Pluisor valroient, ce m'est vis,
 que Dius l'eüst sauvé en vie ;
 et li pluisour en ont envie 968

por ce qu'il est de jovene aage
 et si s'est fais d'eus tos plus sage ;
 et il ont dit que cele pierre
 ne valt pas une fuelle d'iere 972
 si l'ameroient mius estaint
 qu'il fussent de mençoigne ataint,
 mais d'autrui feront or lor gas
 qu'il ne morra encore pas ! 976
 N'a encor talent de morir,
 Dius le velt a son oeus norir :
 s'oïr volés l'ovre et cerchier,
 oïr poés con Dius l'ot cier. 980

A traire n'ont pas mis granment
 si le deslient erranment ;
 il saut en piés trestous delivres,
 or se tienent pluisor por yvres 984
 de çou qu'il ont mesdit de lui,
 et pluisor voelent son anui
 et dient par lor legerie
 qu'il oeuvre tout par treceerie, 988
 par sorcerie et par enchant ;
 molt le tienent a nonsaçant
 qu'il s'ose meller de tel giu,
 meïsmement en itel liu. 992
 Molt l'ont sordit trestout le soir,
 mais al varlet n'estuet caloir ;
 il est tous nus et tous descaus
 et moilliés, et li senescaus 996
 li giete au col un mantiel gris.
 Or est Eracles de grant pris,
 nus ne puet mais trover son maistre. [b]
 Bien ait li Sire quil fist naistre 1000

qu'en tout le monde n'en a tel !
 Bien a emploié son catel
 li senescaus si con il dist ;
 li empereres s'en sorrist, 1004
 que il est molt de bon espoir
 u cil l'a mis por dire voir ;
 molt par est liés de l'esprouvance,
 et cent tans plus de l'esperance 1008
 u cil l'a mis del tierç savoir,
 qu'il voloit une feme avoir,
 le millor c'on peüst trouver,
 mais ains le velt mius esprover ; 1012
 s'il en deus coses siut le voire,
 si fera mius le tierce acroire.

Eracles l'a veü sourrire
 et dist : « Comment vous sanle, sire ? 1016
 Ne sont mi dit bien veritable ?
 — Amis, s'il sont tuit si estable
 com a li premerains esté,
 rices seras ains cest esté. 1020
 — Sire, ostés vous de mescreance ;
 faites faire sans demorance
 un feu molt grant et molt plenier ;
 je ne lairai por nul denier 1024
 que je n'i entre demanois.
 Or saciés bien que je connois
 le piere mius que nus de vous,
 u je sui molt caitis et fous ; 1028
 car folie est de soi embatre
 la u vint home u trente et quatre
 n'aroient pooir ne vertu
 s'il s'i estoient embatu, 1032

et folie est d'emprendre rien
 se on n'en voit le fin molt bien ;
 encor l'apialt on hardement,
 çou est folie voirement. 1036
 Facent le feu ! » Et cil le font,
 qui merveilleuse crieme en ont ;
 molt ont grant pité del varlet, [c]
 mais se saigne et puis s'i met, 1040
 tres en miliu del fu ardant ;
 molt par le vont dont regardant
 icil d'entor por le merveille ;
 nus n'i parole ne conselle, 1044
 car il en sont tout esbaihi
 et tiennent celui a traï :
 « Hé las ! caitis ! n'istra pas si
 de feu conme de l'aige issi, » 1048
 ce dient tuit ; mais si fera,
 car ars ne blemis n'i sera,
 Dius et li pierre le soustient.
 Tous sains et saus del fu s'en vient. 1052
 Ançois orent merveille eüe,
 mais quant il ont cesti veüe,
 si se prennent tuit a segnier,
 c'or ont il plus a mervillier, 1056
 car teus hom puet sor aige bien
 qu'encontre feu ne poroit rien.

Or sont dolant et malbailli
 li anemi, li cuer failli ; 1060
 Envie lor fait grant contraire
 et grant angroisse lor fait traire,
 qu'Envie est tos jors en porcas
 des siens honir et prendre a las. 1064

Envieus languist d'autrui aise ;
 lors primes est il a malaise
 quant voit que on preudome alieve ;
 riens nule el mont si ne li grieve. 1068
 Molt porte envieus hom grant some ;
 quant voit a cort venir preudome,
 il voit bien qu'el non de celui
 n'ara on ja cure de lui, 1072
 et por ce dient cil glouton
 qu'Eracles ne valt un bouton
 et cele pierre n'a de force,
 ce dient bien, ne c'une escorce ; 1076
 par sorcerie est quanqu'il fait ;
 merveille est molt qu'il ne s'en vait
 et c'a le voie ne se met. [d]
 A grant tort jugent le varlet ; 1080
 Eracles l'ot si en sourist
 et a l'empereor a dit :
 « Sire, dist il, mervelles oi !
 Mervelles dient ci de moi ; 1084
 sire, il ont dit que c'est baras
 et maus engiens quanque je fas ;
 or me soiés por Diu garans,
 que li voirs soit plus apparans 1088
 qu'encor ne soit, por aus desdire :
 prendés le pierre, biaux dous sire,
 si vous metés el fu atout ;
 mar douterés ne que g'i dout. 1092
 Se vous sentés ne tant ne quant,
 mar irés puis un pas avant ;
 et ja ne vous en sentirois,
 biaux sire, et des que vous verrois 1096
 que vous n'i arés se bien non,

- passés avant tout a bandon,
 si verront ceste male gent
 qui ont parlé vilainement 1100
 quel vertu a li piere en soi.
 — Eracle, veus tu par ta foi
 que j'entre el fu en tel maniere ?
 — Oïl, se Dius me soit aidiere, 1104
 biaux sire, se il vous plaisoit,
 si verront s'il ont tort u droit
 et plus en seront asseür.
 — Varlés, se Dius me doinst eür, 1108
 tu m'as tant dit que jel ferai ;
 mais une cose te dirai,
 se je me senç de rien blecié,
 par ton cors sera adrecié. 1112
 — Si m'aît Dius, biaux sire ciers,
 içou voel je molt volentiers. »
 La piere a prise del varlet
 li emperere, et puis s'i met 1116
 el fu ardant isnelement.
 A premiers passe bielement,
 mais ainques coulor n'i mua [e]
 ni ainc por calor n'i sua 1120
 ne que s'il fust une aune en sus,
 si s'asseüre plus et plus ;
 lors se commande tout a Diu
 et puis s'en va dusqu'en miliu. 1124
 Tant i demoura et estut
 que on cuida et cuidier dut
 qu'il i fust tous ars et en cendre,
 et quant il n'i volt plus atendre, 1128
 si s'en ist for tous saus et sains.
 Al varlet tent andeus ses mains,

voiant trestous l'acole et baise
tantost com ot et liu et aise.

1132

Eracles fu dont cier tenus,
or est il cent tans mius venus,
or l'aime tant li empereres
con s'il li fust cousins u freres.

1136

Li senescaus l'aime autretant
en un endroit com son enfant.
Es deus vertus l'a si bien fait
que l'emperere ne tient plait
de le tierce vertu plus ciere
que estre doit en cele pierre,
ne li ose metre devant,

1140

et cil s'en vait apercevant,
et puis a dit oiant trestous :

1144

« Or viegne avant li plus estous
et qui grignor force a en soi ;
de son branc nu fiere sor moi ;

1148

se il mon cors puet entamer
face moi gieter en la mer
mes sire, ou a cevaus detraire,
et tant de mal et de contraire
com il soussiel faire porra,
autre loier mar me donra,
si doit on treceor baillir. »

1152

Uns qui ne velt a cop faillir
et qui ressanle mius gaiant
qu'il ne fait nule rien vivant,
s'est poroffers devant le roi :

1156

« Biaux sire, fait il, quel desroi,
confait outrage et quel folie !
Mais j'otroi c'on me bate et lie,

[f]

1160

et c'on me giete en un fangnier
 se je n'abaç tout cest dangier 1164
 au trençant de m'espee nue.
 — Ceste vous ert tres bien tenue,
 fait li varlés, endroit de moi.
 Pres sui de faire cest otroi. 1168
 — Par les sains Diu et je del prendre !
 Un noviel ju vous cuiç aprendre !
 — Amis, en Diu soit me desfense ;
 de ce remaint molt que faus pense. 1172
 Faus ne tient mie bien covent
 et s'il le fait, nel fait sovent ;
 faus hom est molt d'estrangle fuer ;
 por seul itant m'avés sour cuer 1176
 que vous veés en moi raison ;
 faus hom quiert plus tost ocoison
 de haïr home que d'amer :
 por ce le doit on fol clamer. 1180
 Fols n'aime mie volentiers,
 n'il n'est amés ne tenus ciers. »
 L'empereres ot l'aatine,
 le tieste tient un poi encline 1184
 et pense : « Dius ! Con grans peciés
 se cis varlés est detrenciés
 et ocis par si grant folie !
 Mais se cis fiert a la falie, 1188
 par tous les sains c'on quiert et nonme,
 mar vit cestui entrer en Rome !
 Mervelle est molt de cuer felon ;
 con cis a male entention ! 1192
 c'ainc mais ne vit en son vivant
 cestui si le het por noiant,
 mais por furnir se felonie

le volroit or gieter de vie. 1196
 Quels preus seroit se il morust ?
 Ahi ! se Dius te secourust
 a cest besoig, Eracle amis ! [132 a]
 Si mar i vint vostre anemis ! » 1200
 Cil voit bien de l'empereour
 qu'il a de lui crieme et paor :
 « Sire, fait il, ne vous tamés !
 Je voi molt bien que vous m'amés, 1204
 ce fait forment a mercier,
 mais de petit m'i puis fier
 se li vassaus n'a ce qu'il quiert.
 Tels muet estrif qui pau conquiert 1208
 et tels commence le mellee
 qui puis em porte le collee ;
 il n'est si caude ne refroide.
 Bien sai l'espee est fors et roide, 1212
 mais Dius qui mist vertus en pieres,
 qui prescieuses sont et cieres,
 est molt plus fors que il ne soit ;
 il dist molt bien que dire doit. 1216
 Dius m'a bien aidié dusc'a ore,
 si me puet bien aidier encore.
 — Amis Eracles, jel vaudroie ;
 s'estre peüst, je li rendroie 1220
 le convenant qu'il i a mis ;
 de droit noient s'est entremis. »
 Et cil diables, cis maufés,
 qui de mal faire est escaufés, 1224
 hauce le branc, celui requiert
 et molt grandisme cop le fiert ;
 fiert le de tort et d'entravers ;
 uns autres en caïst envers ; 1228

dis cous li done grans et fors,
 del menor fust uns autres mors,
 mais en car ainc ne l'adesa ;
 çou li fu lait, si l'en pesa 1232
 et l'emperere en est molt liés
 et reuve dont qu'il soit loiiés,
 bediaus apiele dusc'a quatre
 et durement le fait dont batre. 1236
 Quant acointié li ont lor giu,
 si l'ont gieté en un ort liu.
 Ensi gaaigne mainte fois [b]
 li hom malvais et si est drois : 1240
 çou qu'il engigne a oés autrui
 revient a daerains sor lui ;
 ne puet muer que cascuns n'ait
 selonc ce qu'il manevre et fait. 1244

Or est Eracles bien de court,
 et sera mius ains qu'il s'en tourt.
 Bien est esprouvés en poi d'eure,
 li senescaus l'aime et honeure 1248
 et l'emperere durement ;
 or l'aiment tout communalment,
 se ce n'est aucuns par envie,
 mais nus ne maine bone vie 1252
 qu'Envie ne li voele nuire.
 Or prions trestout qu'ele muire !
 En envious a mal voisin ;
 cui caut ? li biens vaint en le fin, 1256
 car Dius en prent molt bon conroi.
 Eracles est molt bien del roi,
 car en ce qu'il l'a esprouvé
 l'a molt por fin loial trouvé 1260

et par lui vaura feme prendre,
 mais il valra ançois aprendre
 se l'enfes qui n'a que dis ans
 ert es cevaus si voir disans 1264
 et si loiaus con a la gemme.
 Il se doute forment de feme,
 car feme prendre est molt grans cose :
 cil prent l'ortie et cil le rose ; 1268
 a le fois cil qui pis i vaut
 prent le millor, et li bons faut !
 Çou fait douter l'empereour
 sel met en crieme et en paour. 1272
 Son ban a fait crier itel
 qu'il atendra le cop mortel
 qui a ceval, s'il ne l'amaine
 por vendre a cief de la semaine. 1276
 Le jor ont ricement tenu,
 de toutes pars i sont venu ;
 a une liue defors Rome [c]
 amainent lor cevaus maint home. 1280
 Crieie i fu illuec le foire,
 encor l'ont maint home en memoire.
 Un ceval i ot l'emperere
 qui bien valt por vendre a son frere 1284
 deus cens mars d'argent plainnement,
 ce m'a on dit certainement.
 Biaux ert et gens et si seoit
 toute le gent qui le veoit. 1288
 Autres avoit, ce vos plevis,
 qu'il molt amoit, mais ce m'est vis
 il n'amoit nul tant con celui.
 Le senescal apiele a lui ; 1292
 por fausser celui qui ne faut

en grant se met, mais ne li valt.

« Senescal, fait il, or oés :

j'envoierai se vous loés 1296

mon ceval aussi con por vendre ;

or poons nous Eracle atendre,

s'il fait de mon ceval acat,

qu'en lui nen a point de barat, 1300

que c'est li miudre et li plus biaux,

de tout le mont li plus isniaus.

— Sire, por Diu qui lassus maint,

je lo molt bien c'on l'i amaint. » 1304

Mainent l'i dont isnielement

trestout sans nul demorement ;

vait i Eracles li senés,

li damoisiaus qui buer fu nés. 1308

Li senescaus vait en le foire

et maint o lui, ce poés croire ;

Eracles vait partout et vient

et cerque molt, ce li convient, 1312

car cui on velt ensi prover

a grant paine puet il trover

le millor de cent mil cevaus.

Cerque les mons, cerque les vaus, 1316

en grant se met et si a droit

tant que il vient illuec endroit

u li cevaus ert au signor. [d]

U mont n'ot plus biel ne grignor ; 1320

al senescal sanla molt tart

que venist torner cele part,

por amor a l'empereor

qu'il nel tenist a menteor. 1324

Molt par est liés de grant maniere

qu'il se prova bien en la pierre,

et molt ara le cuer pesant
 s'il or nel treuve voir disant. 1328
 Li senescaus forment l'esgarde,
 molt li anuie et molt li tarde
 que il acat itel ceval
 qui valt des autres plain un val, 1332
 ce cuident il, ce dient il.
 Quant il le voit, sel tient plus vil,
 c'onques por voir ne l'adaigna,
 ne tant ne quant ne bargigna. 1336
 En lui n'a rien de canqu'il velt,
 outre s'en vait ; et cil s'en deut
 qui mil besans l'a acaté ;
 or cuide qu'il l'ait bareté : 1340
 « Eracle, pense il, or est pis !
 Or te lais je, or te guerpis,
 or n'ai je mais cure de toi ;
 jamais n'aras amor de moi ! 1344
 Mes sire or en fera ses gas,
 car d'autre rien ne m'est il pas.
 Il cuida bien par toi savoir
 se il peüst ja feme avoir 1348
 qui n'eüst tece en soi malvaise ;
 or n'i voi cose qui me plaise,
 a fol te tieng et a vilain ! »
 Eracles coisist un poulain 1352
 qui quatre dens encor tenoit
 et avoit canqu'il convenoit
 a tel ceval con il demande.
 Trespassoit toute cele lande, 1356
 ainc ne fina si vint a lui ;
 si a tel mil estre cestui
 a contes et a castelains, [e]

qui prisent bien tels mil poulains
trestout le pïor a voir dire.
Li senescaus molt s'en aïre
et cil d'entor li dient donques :
« Amis, por coi vous avint onques
de vous aïrer viaus por honte ?
Et d'un garçon a vous que monte ?
Le piere avés de troveüre
qu'il acata par aventure ;
or est bien saus vostre cateus.
Grans aventure est qu'ele est teus.
Ne l'en devés ja gré savoir,
dignes seroit de honte avoir. »
Al signor torne a grant contraire
ce que l'on dist ; si doit il faire.
« Signor, fait il, ce n'i a rien.
Si m'aït Dius, or voi je bien
que contre un home qui retrait
prince de faire honteus plait,
sont il mil qui a mal l'empaignent
et qui le honte li ensaignent.
Mais contre ce convient regart ;
soit preudom qui le maison gart.
Mal dites, signor, par saint Piere ;
n'est home el monde qui le piere
quesist por voir u il le quist ;
quant le trouva, cascuns le dist
qu'il estoit faus et mal senés
et por noient les a penés ;
de ce dont il s'est delivrés,
vo voel a tous, fust encombrés.
Se vous le haés par envie,
vous avés droit, car de se vie

doivent li malvais avoir duel,
 car ja, si m'aït Dius, lor voel
 ne vivroit bone cose en pais ;
 mais ja certes por les malvais 1396
 n'iert mains li varlés mes amis ;
 jou ai sauf canque g'i ai mis.
 Faus est qui croît malvaise rien [f]
 de faire preudome el que bien ; 1400
 por çou le het que il est preus
 et qu'il n'est mie ses pareus,
 et por ce vait il decevant.
 Le catel m'avés mis devant 1404
 por lui honir, mais ne vos valt,
 car par cel Diu qui maint en haut,
 s'aussi malvaise fust li piere
 con ele est prescieuse et ciere, 1408
 n'aroit il ja por moi anui.
 A si rice home con je sui
 est si fais cateus poi de cose ;
 je ne me plaig de nule cose. 1412
 Or ne remaint il en vous mie
 que li varlés ne pert le vie !
 Fols est qui croît faus consillier
 de soi honir et avillier. » 1416

Eracles le preudome aresne
 qui le poulain tient par le resne :
 « Preudom, fait il, ça entendés :
 cest vostre poulain me vendés. 1420
 — Varlet, par foi, molt volentiers,
 mais il vos est, espoirs, trop ciers.
 — Trop ciers ? fait il, fais le cent mars ?
 — Amis, nenil, mius fust il ars 1424

que il vous fust sorapielés !
 Jel vos vendrai se vous volés
 conme a voisin et a ami ;
 deus mars en donés et demi, 1428
 s'avoir en volés le saisine,
 mais jel vos vendrai en plevine.
 — Preudom, je voi a vostre dit
 que vous le connessiés petit ; 1432
 ne que vous veés qui je sui
 ne veés vous qu'il a en lui.
 — Tant sai je bien, fait li vilains,
 que quatre dens tient li poulains ; 1436
 mais n'i a un seul plus isnel
 n'a mont n'a val, tant par soit biel,
 del pris qu'il est, ce sai je bien ; [133 a]
 mais cis merciés ne monte rien, 1440
 trop estes jones, ce m'est vis,
 por tant acater sans amis.
 Onques encor ne vi enfant
 qui sans amis acatast tant. 1444
 Mais se consel en aviés
 et vous bon gré m'en saviés,
 le demi marc vous en lairoie,
 por les deus mars le vous donroie. 1448
 Si me garisse Dius mon cief,
 que jou en faiç molt grant mescief,
 qu'il m'a molt durement cousté !
 Bien a deus ans qu'il n'a gousté 1452
 riens que n'acréisse a usure
 et molt a petite mesure.
 Povretés m'a molt assailli ;
 cil quil me donna m'a failli, 1456
 car il me dist par verité

qu'il me gietroit de povreté.

— Et qui fu il ? Savés le vous ?

— Nenil, par Diu qui maint sor nous ! 1460

Ne sai qui il est nel connois,
mais il fu plus blans conme nois.

Por amor Diu le me dona
que onques plus mot n'i sonna, 1464

et nourri l'ai en bon espoir,
cuidai bien qu'il me desist voir ;
çou m'a fait outre m'aise atendre.

Or le me fait besoigne vendre, 1468
car plus sui povres que mendis.
Prendés le ensi con je vous dis.

— Preudom, se Dius me doinst eür,
or poés bien estre asseür ; 1472

qui croit preudome, il fait que sages ;
ja ne vous ert deus ne damages
que vous avés cestui creü

ne sor sa parole acreü. 1476

Biens fais ne sera ja estains
ne preudom de parole atains.

Vint mars vous donrai del poulain ; [b]
ne l'avés pas nourri en vain. 1480

— Biaux dous varlet, gabés me vous
por ce que povres sui trestous
et que verté vous ai gehie ?

— Non faiç, se Dius me beneïe, 1484
au departir le verrés bien

que ne vous ai gabé de rien,
car par cel Diu qui maint lassus,
or en averés vint mars plus ! » 1488

Quarante mars li fait peser,
mais cil nes osa adeser ;

en sus se trait, forment se tient,
 car povres hom tous jors se crient. 1492
 Mais cil qui plus n'i velt atendre
 li fait a force l'argent prendre.
 Encor se crient molt li vilains
 si tient l'argent entre ses mains ; 1496
 muçant s'en va outre le gent,
 crient c'on li tolle son argent.

Or est dolans li senescaus,
 nus vauroit estre et descaus 1500
 en mi le Toivre dusc'al col,
 par si c'on nel tenist por fol
 endroit del varlet acaté.
 Tuit dient qu'il l'a bareté 1504
 sel noncent a l'empereor,
 car pieç'a qu'il sont gaingleor,
 n'est d'ui ne d'ier que il conmencent.
 Cil de le cort al vallet tencent 1508
 por lor signor servir a gré ;
 or est il molt em bas degré,
 mais Dieus le metra en plus haut,
 car c'est li sire qui ne faut. 1512
 Ore est Eracles el desous,
 or est il molt sor cuer a tous,
 c'on trueve poi a cort amis
 puis que li sire est anemis ; 1516
 ore est Eracle molt par mal
 al signor et al senescal.
 Li empereres li a dit : [c]
 « Eracle, je vous aim petit. 1520
 — Sire, fait il, por Dieu merchi,
 por coi est çou ? — Por le ronchi

dont tu as erré folement,
et fols est qui a toi s'atent. 1524
Achater deüs le millor,
ore as achaté le pïor
de tous ciaus qui sont en le foire ;
se je mon cuer voloie croire, 1528
je te feroie ja anui,
mais il me sovient qui je sui.
Se tu eüsses asené
a tel cheval i ot mené, 1532
ja certes ne me peseroit
a doner cent mars outre droit.
— Bials sire ciers, ne faites plait ;
çou que je fis ai de gré fait ; 1536
a tort vous airés vers moi,
car plus bonté a il en soi,
cis poulains que vostre home ont vil
que n'en aient li millor mil 1540
que il i aient hui veüs.
Et que dont s'il fust parcreüs !
Lors vauroit il molt grant catel,
qu'en tot le monde n'aroit tel ; 1544
et s'il vous plaist, tes con il est,
soient or troi li millor prest
que vous trestot aiés a cois,
et s'il nes vaint al cors tos trois, 1548
j'otroi, biaux sire, c'on me pende,
de coi li fieus Dieus me desfende !
Esprovés se le cose est voire,
il a chevaux en ceste foire ; 1552
soient eslit li millor troi,
et s'il nes vaint, je vous otroi
me teste a prendre et a trenchier.

- Metés ichi tot le plus chier ;
al cieſ del cors la jus a val,
faites metre l'autre ceval ;
le tierç metés al cors après
et li bousne soit al ciprès,
u ele soit dusc'al pumier.
Le poulain courrai al premier ;
si mouvrons droit de ceste plance.
Se je nel tieg tout a estance
ains que je viegne a l'autre enmi,
si me faites trencier par mi ;
se je de l'autre autel ne fais,
andoi li oel me soient trais !
— Puet cel estre voirs que m'as dit ?
— Biaus sire, oïl, se Dius m'aît.
Je ne vois querant nule alonge,
ja ne m'ataindras de mençoigne.
— Eracle, et je l'esprouverai ;
selonc ce que je troverai,
s'en rendrai plus le gerredon.
— Biaus sire, a Diu beneïçon !
Ne mais or soiïés bien certains,
perdus en sera li poulains
se il a fait ceste aramie.
— Eracle amis, ce n'i a mie,
or me vas tu ci baretant.
— Sire, nou faiç ne tant ne quant ;
sans demorance l'esprouvés,
mais ja si bons n'ert mais trovés
come cil qui gardé l'eüst
un an entier qu'il ne courust.
— Eracle, voir, dist l'emperere,
ci endroit iés tu baretere ;
- 1556
[d]
1560
1564
1568
1572
1576
1580
1584
1588

or n'ies tu mie sans engieng.
 mais par le main dont je te tieng,
 ne monte rien, car il corra !
 — Non fera, voir, il ne porra, 1592
 font adonques li mençoignier
 qui ne finent de losengier.
 Sire, font il, çou est noiens ;
 nel creés pas, ralés laiens ! 1596
 Espace i metroit volontiers
 si s'en fueroit endementiers,
 mais il n'en ara nul loisir [e]
 se il vos vient, sire, a plaisir. 1600
 Laisiés le nos, ralés vous ent
 si parlerons priveement ;
 le siecle en vengerons et vos ;
 ralés vos ent, laissiés le nos ! » 1604
 Et quant li senescals l'entent,
 si s'en aïre durement :
 « Signor, fait il, qui vos querra
 honis soit il, et qui vorra 1608
 que on li face se bien non.
 Tels gens honisent maint baron,
 mais bien est menés a son droit
 princes malvais qui tels gens croit. 1612
 — Sire, por Dieu le fil Marie,
 fait li vallés, nes creés mie !
 Nes creés mie, gentis hom,
 mais les cevals en amaint l'on ; 1616
 si metés cascun d'els par soi
 si con vos di, puis soit sor moi.
 — Molt volentiers, se Dieus me salt,
 mais por Dieu tot ce rien ne valt. » 1620

Amener fait son bon cheval
 et un qui fu au senescal ;
 le tierç, on giete de l'estable :
 cil estoit a son conestable. 1624
 Plus estoit priés tous li pire
 que tous li miudres de l'empire ;
 si les fait mener erranment
 la u li varlés les atent. 1628
 Eracles monte en son poulain,
 u ainc ançois n'ot eü frain,
 et broce et point molt durement,
 et li escuiers ensement. 1632
 Li cheval keurent a exploit,
 molt s'esmervellent, si ont droit,
 con li poulains se tient une eure
 al bon cheval, et molt demeure 1636
 as envieus que il recroie,
 mais ja li plus Dius nes en croie !
 Biaus est li tans et clers li jors ; [f]
 deus liues durent li troi cors : 1640
 ens el moien del cors premier
 est l'emperere, al mien cuidier ;
 el autre après, le connestable ;
 cil qui plus croit le cose estable, 1644
 ce est li senescaus, li sire,
 s'est mis al tiers, por le voir dire.
 Li grans cevas cort de randon,
 bien a les resnes a bandon ; 1648
 al signor a merveille vient
 que li poulains a lui se tient ;
 son cheval aime et tient molt chier,
 mais par verté l'os aficier, 1652
 se li cevas valoit mil mars,

si ameroit il qu'il fust ars
 par si que li poulains velus
 eüst les trois cors parveüs, 1656
 qu'il le tenroit a grant miracle
 et puis se tenroit a Eracle
 seürement de feme prendre,
 car nel saroit de coi reprendre. 1660
 Icil qui queurt le bon ceval
 tient a desdaig et torne a mal
 que li poulains si longe dure ;
 un poi engroisse s'aleüre 1664
 qu'il quide adosser le poulain ;
 mais je vous di que c'est en vain,
 nel puet trespasser un seul pas.
 Cil est sejornés et molt cras, 1668
 se li angoisse molt l'alaine.
 En mi le quarte quarentaine
 le col estent, li cors li grieve,
 li oins li font, li cuers li crieve, 1672
 a terre ciet, fait est de lui.
 As envïeus torne a anui,
 les cuers ont enflés et plains d'ire,
 mais ne sevent soussiel que dire, 1676
 et li varlés cui Dius en maine
 molt grant joie en son cuer demaine ;
 un poi rafrescit son poulain ; [134 a]
 regnes sierees vait sor frain 1680
 tres c'al relais de l'autre après.
 Tant a alé qu'il i est prés ;
 quant li cevaus le poulain sent,
 si se desroie durement ; 1684
 de lonc sejour iert envoisiés,
 hennist et souffle et fiert des piés.

Bien dient toute gent pour voir
qu'el mont ne puet millor avoir. 1688
Li escuiers qui sus estoit,
qui largement gardé l'avoit,
commence a poindre et a brocier
quant le poulain voit aprocier. 1692
Encoste Eracle le varlet
isnielement el cours se met,
delivrement s'aroute a lui ;
bien ceurent li ceval andui. 1696
Deus arpens vont sieré et joint
que l'uns l'autre ne passe point ;
mais il fu sempres autrement
quant fu venu au tierç arpent. 1700
Li poulains passe et cil remaint ;
n'a mais mestier c'on plus le maint ;
ses quatre piés met tout ensanle,
trestous li cors li sue et tranle, 1704
recreans est et tous atains ;
petit en faut qu'il n'est estains.
N'a mais mestier, autant se vaut,
n'a mais mestier c'on le travaut ! 1708
Et dient lor li malvais home :
« Par tous les sains c'on quiert a Rome,
molt par nous a cis encantés !
Diablies est en lui entrés. 1712
— Mais ne cauroit ne moi, ne moi,
fait soi cascuns, mais por le roi
qui se metoit en nos conseus ;
cis est si vertueus et preus 1716
qu'il nous metra del tout defors.
Maleoit soit hui li siens cors ! »
Molt desirent que il perisse, [b]

mais Damedius l'en escremisse ! 1720
 N'est hom soussiel cui voelle mal.
 Sour frain vait trus c'au tierç ceval,
 qui molt demaine grant desroi
 quant voit le poulain près de soi. 1724
 Cil qui sus iert plus n'i demeure,
 el cours se met donques en l'eure.
 Plus est isniaus cis daerains
 c'orains ne fu li premerains, 1728
 et li poulains se rafrescist
 et ceurt or mius c'uimais ne fist.
 Li senescaus qui est au cors
 prie que Dius li doinst secours 1732
 et que ses bons cevaus recroie ;
 ice requiert molt Diu et proie,
 mius vauroit qu'il fust recreüs
 que li varlés fust mescreüs. 1736
 Li poulains court molt ricement
 et li cevaus court ensement.
 Si rices cours ne fu ainc mais
 com est cis tiers ne n'ert jamais. 1740
 Ensanle se sont tant tenu
 qu'il sont en mi le cors venu.
 Li varlés au cuer debonaire
 set del poulain canqu'il puet faire ; 1744
 un poi le broce et esperonne
 et les renes li abandonne.
 Le ceval passe illuec endroit,
 grant joie maine, si ot droit ; 1748
 et li cevaus atant se laske ;
 cil qui le cors ot pris en taske,
 qui sus estoit, le broce et fiert,
 mais sempres venra qu'il en iert : 1752

au brocier qu'il a fait le tue,
car li cevaus s'en esvertue
outre pooir et si enfont.
Cil qui le broce le confont, 1756
car cose trop desmesuree
ne puet avoir longue duree.
Li cevaus chiet de tel angousse [c]
que li espaule li eslousse ; 1760
ne puet mais endurer le paine,
et cil en va cui Dius en maine ;
ses regnes serre et garde arriere
et voit gesir lonc le quariere 1764
le tierç ceval ; atant retorne.
Or est il liés et cil sont morne
qui l'ont sordit de felonnie,
or connoit on lor vilonnie. 1768
Por ce sont fol, ce truis lisant,
li mal parlier, li mesdisant,
car s'il mesdient de nului
et on voit puis le bien en lui, 1772
por menteor tenir se font ;
çou est li preus que il en ont.
Et la rencargent il grant fais
u il mesdient del malvais, 1776
qu'en mesdisant avilenissent
et de lor bones teces issent.
Grans vilonnie est de mesdire,
de nului blasmer et desdire ; 1780
assés se blasme et juge l'œuvre
a çou que nus fais ne se cuevre ;
couvrir se puet, mais a la fin
se descuevre li faus del fin. 1784

Eracles a les plains tenus
 par ou il iert ançois venus ;
 trait soi envers le senescal
 qui se desresne au mariscal 1788
 del varlet et nient d'autrui ;
 voit le si vait encontre lui ;
 ansdeus ses bras au col li met
 et puis si baise le varlet : 1792
 « Amis, fait il, se je vous bais,
 cuidiés por çou i soit li pais
 de mon cheval que m'avés mort ?
 Se je vous bais, çou est a tort ! 1796
 — Biaux sire, sauve vostre grace,
 ne l'ai pas mort ; ja Diu ne place
 que je tant vive de sor terre [d]
 que vous tant me pussiés requerre 1800
 al mien tort ne a vostre droit.
 Mes cors por honnis se tenroit
 se jou avoie retraçon.
 — Eracle, amis, bieles façon, 1804
 cuidiés vous que je die a certes ?
 Aussi me destourt Dius de pertes,
 que j'onques mais si liés ne fui
 que jou de cest damage sui ! 1808
 Eracles, certes, biaux dous frere,
 or vous tenra cier l'emperere ;
 or vous metés tost a la voie,
 car molt li tarde qu'il vous voie ; 1812
 ce est li riens qu'il plus couvoite.
 De Diu soit l'eure beneoite
 que je vous vi n'i encontrai
 et le jor que a Rome alai ! » 1816
 Baise le dont ameement,

et quant li sire ot et entent,
 que il a tout le voir seü,
 que li ceval sont recreü, 1820
 encontre le varlet en vait.
 Quant il le voit, grant joie en fait,
 molt bonement l'acole et baise
 tantost com ot et liu et aise. 1824
 « Amis, fait il, bien vieignes tu !
 Petit en faut que jou ne tu
 ne faiç morir de male mort
 tous ceus qui t'ont blamé a tort. 1828
 Voirs est que jengleur glouton
 ne blament s'eus meïme non ;
 ja preudom n'ert par eus blamés
 ne n'iert mains ciers ne mains amés 1832
 ne mains octorisiés au long.
 Preudom porte o lui son tesmoig ;
 nel puet empirier male bouce,
 ne malvais hom a lui ne touche, 1836
 ne ja preudom n'ert por lui pire,
 por canqu'il onques set mesdire,
 car li mauvais, il s'en confont, [e]
 car li plons art et l'argent font, 1840
 et si s'afine par le plom,
 qui s'art por lui ; li mauvais hom
 art enfin por le proude gent
 si con li plons fait por l'argent. 1844
 Eracle, Dieus porgart te vie !
 Ja ne remanra por envie
 que del tout ne me mete en toi ;
 de mes conseus conselle moi, 1848
 mes consilliers vels que tu soies,
 ne ferai rien que tu ne voies.

Ja ne m'i ert tant a talent
 c'on ne me truist de faire lent 1852
 por qu'il te soit encontre cuer.
 Ja nel vauroie a nesun fuer
 que tu ne m'eüsses voir dit
 del poulain que j'euç en despit ; 1856
 or est il bons, ce voi je bien.
 — Sire, non est, il ne valt rien.
 Hui fu li miudres qui i fust,
 or ne valt pas un pouri fust ; 1860
 or nel tenés pas a escar,
 vous venrés entre cuir et car
 que le mooule i est trestoute.
 Ce vous di jou sans nule doute, 1864
 car issir toute l'en convient
 si tost com il a travail vient ;
 des os est toute fors issue ;
 ne c'une toile cler tissue, 1868
 ne le poroit tenir li os.
 Trus c'a un an de sor son dos
 ne deüst nus estre montés ;
 perdue en est se grans bontés. 1872
 — Puet estre, bons biaux dous amis ?
 — Sire, li biens qui m'est promis
 me soit tolus, se ce n'est voirs.
 — Frere, bien ait li tiens savoirs ! 1876
 Boinairement le me desis
 et acroire le me fesis
 que il afoleroit por courre, [f]
 et, si me puisse Dius secourre, 1880
 ja n'amerai mais menteor
 ne losengier ne gangleor. »
 Tout por l'amor de cest affaire

li varlés au cuer debonaire
 a fait le poulain jus abatre
 et fait les gambes toutes quatre
 fendre et le moule jus espandre
 et as varlés si l'a fait prandre. 1884
 1888
 Après si ont les os troués
 et si les ont tous vuis trouvés,
 si qu'il n'i a grant ne petit
 ne voie ensi con il ot dit. 1892

Or est Eracles par raison
 bien de tous ceus de la maison ;
 il n'i a ame si hardie
 qui nule rien li escondie ; 1896
 toute li cors qui molt est ample,
 prent a l'empereor essample
 de lui amer et conjoïr,
 de lui servir, de lui joïr ; 1900
 car puis que sire assaut son cien,
 tout li autre le sivent bien ;
 tant que li sire a cïer celui,
 tant le cïerist n'i a celui. 1904
 Et il l'a cïer et aime autant
 con fait li pere son enfant ;
 par tout conmande plainement
 c'on face son comandement. 1908
 En lui se croît, en lui se met,
 de lui alever s'entremet ;
 quil velt de rien esleecier
 n'a oeus del varlet courechier ; 1912
 qui faire velt c'a gré li viegne
 face quanqu'al varlet coviegne.
 Bien li conmande l'emperere

qu'il soit et sire et comandere
et ne li soit nus a contraire
de quanques onques valra faire. 1916

Or est si alé que li sire [135 a]
croit quanqu'Eracle valra dire. 1920
Bacelers est et feme veut,
mais molt se crient si con il seut ;
il est li plus haus hom qui soit,
por ce dist et si a grant droit 1924
qu'il doit le milleur feme avoir.
Au varlet le fait assavoir,
dist lui : « Par toi m'estuet aprendre
en quel liu puisse feme prendre ; 1928
consel te quier, conselle moi,
car tous mes consaus est en toi.
— Gres et mercis, biaux tres dos sire,
de ce qu'il le vous loist a dire. 1932
Biaux sire ciers, or n'aiés soig,
aidier vos cuiç a cest besoig
tot a vostre devisement ;
mais or n'i ait alongement, 1936
faites metre vos briés en chire
si trametés a vostre empire ;
mandés que vostre gentil home
soient a jor nommé a Rome ; 1940
od vous remanront une pieche,
et cascuns i amaint se nieche
u sa seror u sa parente
u fille, s'il l'a bele et gente. 1944
Escrit avra en cascun brief
que cele avra corone el cief
qui miels vos plaira de comun ;

çou ert escrit, sire, en cascun.	1948
Tout i venront sans contredit	
des qu'il veront icest escrit,	
car cascuns ert en esperance	
qu'a le siue soit la cevanche !	1952
De bon cuer cascade i venra	
qui ceste novelle entendra,	
car cascade iert en bon espoir	
que doie le corone avoir.	1956
— Eracle amis, che lo je bien ;	
ichi ne voi je nule rien	
qui face a blamer n'a reprendre. »	[b]
Li brief sont fait sans plus atendre	1960
si les envoient largement,	
as gentils homes solement	
u il les doivent envoyer.	
Ne se font mie trop proier	1964
ne cil ne cil qui oent lire ;	
lor filles prennent a eslire	
et lor nieces et lor parentes,	
lor beles suers et les plus gentes ;	1968
de les atorer s'entremetent	
et toute lor entente i metent,	
muevent et lor jornees vont ;	
al jor nommé a Rome sont.	1972
Ce fu par un bel jor d'esté ;	
nus hom ki ait el siecle esté	
ne qui veües ait puceles	
n'en vit onques tant de si beles ;	1976
nus ne vit mais si bele gent,	
li chevalier sont bel et gent	
qui les guient par grant douçor ;	
cascuns se fille u se serour	1980

- u se nieche tient par le resne ;
 et cascuns d'els le soie aresne
 et si li dist : « Me bele nee,
 se ceste honors vos est donee, 1984
 n'oubliés pas vostre parage
 ne ne soiés vers nos salvage ;
 oï avés, espoir, qu'onours
 mue sovent corage et mors, 1988
 mais qui çou n'aime k'amer doit
 sovent en vient a mains d'exploit
 et s'en abaisse molt son pris. »
 Celes qui n'ont encore appris 1992
 respondent toutes a talent ;
 c'est prés coustume a tote gent
 qu'il sont de service gringnor
 entrués qu'il beent a honor, 1996
 et quant il ont l'onor eüe,
 si cornent lués le recreüe.
 Nus ne set home que il valt [c]
 ançois qu'il soit montés en halt ; 2000
 quant il est montés dusqu'en som,
 lors primers pert s'il est preudom.
 Les puceles et cil quis guient
 parolent de ceste oevre et dient 2004
 que molt a povre gentelisse
 qui pour eür pert se francise ;
 tant que li hom est en pooir,
 si doit il plus franc cuer avoir. 2008

Defors le vile en une plaigne
 s'est descendue le compaignie ;
 la tendent pavilons et tres
 et a grant joie i sont remés. 2012

Les puceles sont descendues
et grans ententes ont eües
a elles vestir et lachier.

Qui tot le mont volroit trachier 2016
ne trouveroit, mien ensient,

tant bon drap ne bon garniment
con a illuec en cele place,
et je vous di qu'en peu d'espace 2020
i viennent tel mil citouain

qui perent estre castelain ;
oï avoient les nouvielees
et des barons et des pucieles, 2024
et je vous di plus de mil sont

qui maintenant veoir les vont,
qu'el mont n'a tant de si senees.
Cil qui les orent assenees, 2028
tout li plus haut et li millor,
en vont veoir l'empereour.

Molt par est courtois l'emperere,
qu'il ne forlignie pas son pere ; 2032
Des que li voirs li est contés,

si est il maintenant montés,
car les pucieles velt veoir
dont il espoire l'une avoir. 2036

Tant con il est li plus hals hom
c'on sace et de plus halt renom,
de tant est il tous li plus biaux [d]
c'on sace et tous li plus loiaus. 2040

Molt est bien fais, molt a grant cors.
A molt grant gent s'en ist la fors ;
li gens que l'emperere amaine,
qui n'est pas laide ne vilaine, 2044

a cele voie tant tenue
 c'a le grant porte est venue.
 La ont les barons encontrés
 ains que nus d'eus i fust entrés. 2048
 Quant il voient lor avoué,
 molt gentement l'ont salué.
 Il lor respont molt doucement,
 puis si les baise bielement 2052
 si les mercie de l'engan
 et des pucieles et del ban
 qu'il ont si ricement tenu.
 Tant vont parlant qu'il sont venu. 2056
 Quant il sont venu prés des tentes,
 si voient les pucieles gentes ;
 les tentes sont a or tissues
 dont les pucieles sont issues, 2060
 et sont a la reonde entor,
 mais molt par sont de rice ator ;
 mius sont vestues les mescines
 ou aussi bien comme roïnes. 2064

Biele est la place et biaux li rens,
 et les pucieles en tout sens
 sont tout entor a la reonde.
 Li plus haus hom de tout le monde, 2068
 c'est l'emperere, il les salue
 de Diu qui est desour le nue ;
 celes de prés salus li rendent,
 celes de lonc qui ne l'entendent, 2072
 qui sont de boin afaitement,
 l'enclinent toutes humlement.
 Li sire un baron i envoie
 qui les mercie de lor voie 2076

et mande lor que de matin
fera eslire a son devin
une a son oeus sans plus atendre, [e]
car par lui valra feme prendre. 2080
Cil a tost furni son message
a fuer de cortois et de sage.
Signor, feme a grant couvoitise
d'avoir honor et doëllisse. 2084
Ains riens mais tant ne covoitait
et malement en exploita
la premeraine, tout por voir,
qui couvoitait plus a savoir 2088
que Cil qui l'ot de noient faite ;
molt nos a en grant paine traite !
Cestes covoitent molt l'onor
et voient de l'empereor 2092
qu'il n'a el monde creature
de se biauté, de se figure ;
lor covoitise en est doublee.
N'i a celi ne soit torblee 2096
en son corage et molt pensive,
et l'une en est vers l'autre eschive
et porte li si grant envie
con s'eüst ja esté plevie, 2100
se por li non ; ce n'est pas une
tant seulement, ains est cascune
qui ceste pensee a en soi.
Eracles est moustrés al doi, 2104
car le vertés est entendue
et li noviele est expandue
qu'il set tout canque feme velt
et canque pense et faire seut. 2108
Or ont paour les damoiseies,

celes qui ne sont pas pucieles.
 Or se crient molt n'i a celi
 por tant qu'il ait pleü sor li : 2112
 teus i a qui tout ont seü
 le ju, que tout n'ont pas veü ;
 et tels qui ont mains exploitié,
 qui n'ont seü lor amistié ; 2116
 et teus qui ont defors appris ;
 toutes n'ont pas ingaument pris,
 c'on estaint fu en mainte gise [f]
 des que li maisons est esprise ; 2120
 ce sevent cestes les pluisors
 si lor en prent molt grans paors
 que cil ne die lor covingne
 si li portent molt grant corine. 2124
 Cascune crient d'estre acusee
 u que por ce soit refusee.
 Trestoutes si dolantes sont
 que n'est mervelles s'eles ont 2128
 le nuit devant molt grief songié.
 Li empereres prent congié ;
 bas vespres est, por ce s'en vait ;
 a cele fois n'i ot plus fait, 2132
 dusc'au demain qu'il i tramet
 et ses barons et le varlet.
 Il fu proiiés de vint et deus
 qu'il i alast ensanle o eus, 2136
 mais por proier, por enhorter,
 n'i valt onques ses piés porter.
 « N'i irai pas, fait il, signor,
 car mil covoient ceste honor 2140
 et n'i ara eslite qu'une ;
 et esperance i a cascune

si s'est cascune tant penee
 con cele ki iert assenee, 2144
 et si n'i ara nule, espoir,
 qui ne cuit bien autant valoir
 con cele qui ert couronnee,
 cui ceste honors sera donee, 2148
 et saciés que grant duel merront
 trestoutes celes qui verront
 l'une prendre tout a veüe
 ce por coi cascune est venue. 2152
 Mainte parole mal seant
 i ara dite vostre oiant,
 car feme set assés que dire
 pour qu'ele ait au cuer duel et ire, 2156
 et feme enfantiument se deut [136 a]
 quant autre prent çou qu'ele velt ;
 feme n'esgarde pas raison
 se il puet estre ensi ou non ; 2160
 çou que li plaist li sanle bien,
 n'i puet on trouver autre rien. »

Li baron a itant s'en vont,
 ne targent gaires que la sont. 2164
 Les pucieles sont acesmees
 et sont bien dusc'a mil esmees ;
 n'i a vilaine ne borgoise,
 li mains aprise est molt cortoise, 2168
 sans vilonnie et sans anui.
 Ja nes uns hom si con je sui
 n'i saroit ja que calengier.
 Molt les ont fait bien arengier 2172
 a la reonde entor le place ;
 d'el ont paor que de menace ;

molt ont souvent coulors muees.
 Eracles les a saluees, 2176
 eles respondent simplement,
 car feme est au commencement
 cortoise, sage et coie et simple ;
 ne pert pas quanqu'a sos le guimple ! 2180
 Eracles les a fait seoir,
 car en seant les velt veoir.
 El cerne tout a pié se met ;
 al cief des rens, tout en sonnet, 2184
 esgarde et voit une puciele ;
 en un roiaume n'a plus biele,
 en se biauté n'a que reprendre,
 mais il, qui velt a el entendre, 2188
 note se ciere et son samblant.
 Toutes les autres vont tramblant
 de le paor qu'eles n'i faillent
 et que faillies ne s'en aillent, 2192
 et vont pensant en lor corage
 que li puciele fist que sage
 quant ele el cief des rens s'assist
 et quant en si bon liu se mist. 2196
 Cascune pense ensi sour çou : [b]
 « Hé Dius ! C'or i seïsse jou !
 Molt par est cil de povre sens,
 qui deüst cerchier tous les rens ! 2200
 De molt plus bieles en i a.
 Cil Damedius qui tout crïa
 confonde nostre empereour
 par cui nous somes en paour ! 2204
 Cui caut, ce pense dont cascune,
 quant n'en ara eslite qu'une ?
 Je ne sui pas si Diu amie

que jou avant le fusse mie ! » 2208
 Eles pensent molt grant enfance,
 car n'avenroit por toute France
 que cil cel tresor esleüst,
 qui bien set canqu'estre i deüst, 2212
 car il set tout et ens et hors
 et voit le ceuvre desous l'or,
 et le plont paroir sos l'argent.
 Ensi est vis a toute gent 2216
 que Dius ne fist ainc creature
 si preu, si large ne si pure,
 et le ciere a aperte et clere ;
 mais el siecle n'a plus avere ; 2220
 si n'a en feme pïour visse
 ne pïor tece c'avarisse,
 qu'il n'a el siecle avere espeuse
 qui ne soit povre et soufraitouse ; 2224
 encore ait ele en son tresor
 mil mars d'argent et mil mars d'or,
 si est povre n'i a celi
 por qu'ele ait avarisse en li, 2228
 et s'ele a tel fais encargié,
 si fait de canqu'ele a marcié,
 por qu'ele soit souvent requise :
 qu'il a grief fais en covoitise, 2232
 qu'il n'a el siecle nule rien
 u paire avoir autant de bien
 con en cesti, mais bien vil laine
 voit on sovent bien tainte en graine. 2236
 Eracles set toute le fin, [c]
 bien set son estre et son traïn,
 le goupil qui tapist en l'ombre,
 qui durement se cose encombre. 2240

Il n'i a nule creature
 fors seulement la doreüre ;
 n'a home el mont qui plus i truist,
 car n'est pas ors tout canqu'il luist. 2244
 Ele est puciele, mais cui caut
 quant Avarisse adiéés l'assaut
 et reuve qu'ele prenge aniaus
 et aumosnieres et joiaus, 2248
 bones çaintures et afices,
 de tous, de povres et de rices.
 Eracles l'a por ce laissie,
 por s'avarisse est abaissie ; 2252
 molt en abaissent les pluisors
 et si en perdent grans honors.
 Ceste en a perdue grant masse.
 Eracles soissante en trespasse, 2256
 c'onques a une n'i areste
 qu'il n'i voit une n'ait arieste.

Une en i vient isnielement,
 qui se contient molt simplement ; 2260
 caste se fait a tous sambler,
 mais lui ne puet on riens embler.
 Eracle l'esgarde a merveille,
 car nule a li ne s'aparelle 2264
 de ciere ne de contenance.
 Eracles voit le mesestance,
 mais or cuident li plus sené
 qu'Eracles ait bien assené 2268
 et dient tuit sans contredit
 qu'il a bonismement eslit :
 « Ceste ara la beneïçon,
 ne nous en venra se bien non ; 2272

et Dius li puist s'onnor doubler !
 Ne pert que sace eve troubler. »
 Cele meïme cuide et croit
 qu'Eracles l'eslise orendroit 2276
 por ce que tant l'a avisee,
 [d]
 et cil en fait une risee
 de çou qu'ele a pensé tel rage ;
 car il voit bien tot son corage ; 2280
 et cele atent que cil li die
 « Tu serras coronee, amie »
 et pense donc : « Ahi ! bels frere,
 con est mal sages l'emperere, 2284
 quant il si grant sens cuide en toi !
 Molt ses petit qu'il a en moi ;
 molt ses petit con je me duel
 de mon ami que j'aime et voel. 2288
 Je l'aim et ameraï tous jors,
 qu'il a eües mes amors ;
 molt iert dolans quant il sara
 que l'emperere ensi m'ara. 2292
 Amis, ne laisiés por lui mie
 que vous ne voiés vostre amie.
 Non ferés vous si con je pens ;
 malade me ferai par tens ; 2296
 vos i venrés en liu de mire,
 tel fois ostoiera mes sire
 que vos me donrés medecine
 en me cambre, sos ma cortine ; 2300
 tote pais avron del devin,
 ançois qu'il boive un mui de vin. »
 Eracles emprent a sourire
 et pense dont : « Ne sai que dire ; 2304
 je me sui ensi cha tornés

que mal le tenroit li barnés
se je trespasés fuisse en haste,
qu'en tot le mont ne pert si caste 2308
con ceste fait (si n'i a rien),
que il i cuident molt grant bien.
Se je di a le gent se vie,
il le tenront a vilonnie, 2312
et se je ne les fas entendre
quels cose me fait chi atendre,
si m'iert torné a musardie.
Dont m'estuet il que je lor die, 2316
u que jel fache li gehir. [e]
Ensi me puisse Dieus tehir
que je le cose atorneroie
molt volentiers se je pooie, 2320
salve s'onor et me parole ;
mais j'aim mieus c'on le tiegne a fole
et a vilaine, mal que mal,
que on me tiengne a desloial. » 2324
Dedens le cerne a achenés
quatre barons des mieus senés ;
venir i fait le damoisiele
et si li dist : « Amie bele, 2328
ichi n'a fors nos cinc et vous ;
tous soit uns consels entre nous.
Vos cuidiés molt bien, al voir dire,
que orendroit vos doie eslire, 2332
mais je vos di que ne puet estre ;
ains dirai orendroit vostre estre,
u vos dites vostre pensé,
par icel Dieu qui m'a tensé. » 2336
Ele se taist sel tient por sot.
« Je dirai, fait il, le mal mot

del mire et de le medecine.

— Ha ! non ferés, fait la mescine, 2340
por l'amor Dieu, et je dirai.

— Dont dites. — Vallet, je cuidai
que vous ne me conneüssiés
et que por çou m'esleüssiés ; 2344
si le vos tornai a folie.

Estuet me il que plus vous die ?

— Oïl, par Dieu ! Je voel c'on oie
le geredon que jo aroie 2348
se je eslite vous eüsse.

— Amis vallet, se je peüsse,
itels fust vostre destinee :
le vie eüssiés tost finee. 2352

— Suer, chi aroit mal geredon !

Mais n'atent el qui sert felon.

Or alés en vo liu seoir,
et nos irons aillors veoir, 2356
savoir mon se ja loialtés
[f]

et fine simplece et bialtés
peüssent en un cors durer,
que on peüst por voir jurer 2360

« iceste est boine et bele et caste » ;

mais je cuiç ains avoir grant laste ! »

Cele qui volroit estre aillors
se rest assise, et les pluisors 2364

en sont molt lies, jel vous di ;

ele ert vengie ains miedi,

car d'autretels i avoit tante.

Cil en trespasse bien soissante 2368

c'onques a nule ne se tarde,

mais en trespasant les esgarde,

qu'il voit cascune u fole u fiere

u orgilleuse u trop parliere ; 2372
 por çou les met en noncaloir.
 A une qui pert molt valoir
 s'arestes Eracles por le gent,
 car molt fu bele estrangement ; 2376
 ele est pucele encor, por voir,
 si l'en doit on bon gré savoir,
 con cele qui n'est pas conquise
 por çou que n'a esté requise. 2380
 Je ne vi onques nule tor
 rendre sans plait et sans estor.
 Eracles voit bien que le rose
 n'est pas de tel palis enclose 2384
 qu'il se fust ja un mois tenus,
 tes i peüst estre venus.
 Ceste est encore et nete et pure,
 ne mais Eracles n'en a cure, 2388
 qu'il est bien certains et seürs
 c'ainc que li formens soit meürs,
 i venra tant de gargerie
 que li messons sera perie. 2392
 Eracles s'en trespasse atant,
 cent en trepasse u il n'a tant
 que il se voelle delaier,
 car nule ne se puet paier 2396
 por tele qu'il demande et voelt ; [137 a]
 ce poise lui et molt s'en doelt.
 Ne perent estre ne ne sont
 de bonté, ne bon samblant n'ont ; 2400
 ne s'i doit hals hom marier,
 n'il nes velt toutes tarier,
 car il n'en venroit ja a cief.
 Tot lor estre voit en son brief ; 2404

eles n'ont nule rien seü
qu'il en trespasant n'ait veü.

A une en vient qui est pucele,
et est forment bien faite et bele ; 2408
caste est encore, bien le sai,
c'onques ne vint a cel asai
que les puceles tant resoignent
et dont plus a envis s'eslongent. 2412
Ceste ne fu onques en lieu
u eüst cure de tel gieu,
mais tant i a qu'est trop parliere.
Dame qui est de tel maniere 2416
ne oevre mie par savoir,
car ne puet pïor teche avoir.
Un fol escoute on qui parole,
si fait on une feme fole. 2420
Mais qui le roveroit taisir ?
Tot l'escoutent a son plaisir,
mais tel s'en rient en devant
qui en deriere en vont gabant. 2424
Fols est qui en çou a delit
que tous li mons a en despit.
Plusor le font tot lor eage
u pour delit u pour usage. 2428
Iceste est preus en casteé
et estre puet tot son aé ;
casteé aime estrangement,
mais une vertus solement 2432
a nule dame ne soufist ;
une teche le desconfist
et bien tresperce dis escus.
Jo di que quarante vertus 2436

ne pueent pas si halt ataindre [b]
 c'une teche ne puist estaindre,
 et vint vertus, non vint et quatre,
 ne pueent une teche abatre. 2440

De plain poing d'eve estaint on bien
 dis cierges tot sans autre rien ;
 qui vint et quatre en l'eve empaint,
 li fus s'en va, l'eve remaint. 2444

Molt fait a haïr dont vils teche
 qui tels vertus estaint et seche.
 Vils teche est molt de trop parler,
 si em puet on bien fol sembler ; 2448
 qui trop parole, il s'en abaisse.

Eracles le pucele laisse,
 cent en trespasse en un randon ;
 li pire n'est mie a bandon. 2452

Çou nen iert pas, je cuit, li pire
 qui dame sera de l'empire.
 Oï avés que il s'en torne
 et laisse celi triste et morne ; 2456

tous en est hontels et destrois ;
 cent en trespasse a celi fois,
 et je le cuiç assés par foi,
 cascade en a assés en soi 2460

por qu'il les doie refuser,
 mais il nes velt mie encuser,
 ne faire trestout lor afaire,
 qu'il en crimbroit avoir contraire. 2464

Lors vint a une damoisiele
 qui molt est avenans et bele ;
 casteé aime et molt l'ot ciere,
 mais ele est molt estoute et fiere. 2468

Mervelles est de caste vie,
 mais ele velt par estoutie ;
 çou qu'ele est caste est grans chiertés,
 mais trop par couste se fiertés. 2472
 Amere douchor a en miel
 u il a mellé suie et fiel,
 et dame por coi fait tel cose
 dont cascuns le reprent et cose 2476
 et ses pris baissè et descent ? [c]
 Eracles en trespasse cent ;
 a une bele qu'il i voit,
 qui pert li miudre qui i soit, 2480
 s'areste atant li damoisials ;
 c'est de sen cors li plus loials
 qui onques mais alast a messe,
 ne mais qu'ele est trop felenesse. 2484
 Molt li couvenroit a tracier
 et molt aroit a porchacier
 qui plus loial volroit trover ;
 en li n'aroit que reprover, 2488
 se ne fust cele felenie
 qui onques n'est sans vilenie,
 car fel ne puet estre cortois,
 ne que fols hom sages des lois. 2492
 Eracles plaint son cors loial,
 car molt le voit caste et roial,
 mais que l'ortie est o le rose,
 qui molt va empirant le cose. 2496
 N'afert pas a l'empereor
 qu'il ait ortie entor se flor,
 ne nule rien qui sace amer.
 Cil qui ne puet vil teche amer 2500
 prie molt Dieu qu'il trover puist

une a plaisir ; ains qu'il le truist,
 ara les gambes bien lassees ;
 trois vins en a bien trespassees. 2504

A le plus biele creature
 c'onques el mont fesist Nature
 s'aresta tant li damoisiaus
 qu'il voit qu'ele est caste et loiaus ; 2508
 de mainte cose est ensignie,
 mais d'une seule est engignie
 dont ele est adés coustumiere.
 A tot le monde fust lumiere 2512
 et mireoirs, mais mençoigniers
 et gangleors et losengiers
 croit molt et aime et fait lor bon ;
 ja bone gent n'aront del son 2516
 qu'il ne li soit encontre cuer. [d]
 Veas con ele est d'estrangle fuer !
 Miels velt ensi perdre son pris
 que laisier çou qu'ele a empris. 2520
 Vils us fait maint home abaissier
 et riens n'est plus griés a laissier ;
 de tot se puet on faire sage
 fors sol de laier vil usage ; 2524
 por çou est fols qui l'acoustume ;
 qui plus s'i tient, plus s'en alume.
 Mal fait dame qui plus a cier
 un gangleor c'un bel parlier ; 2528
 dame qui aime gengleor
 fait de chevalier gougleor,
 car cascuns hom pener se soelt
 qu'il soit tels con sa dame voelt. 2532
 Eracles n'a de ceste cure

por cest usage qui li dure
et li duëra son aé.

El li estuet que casteé 2536

a estre tel con il demande
et con li sires li conmande.

Eracle cerke tos les rens,
ne trueve pucele en tos sens 2540
qui ait trestotes les bontés.

En son ceval en est montés,
parole dont et dist en haut :

« Puceles, Damedieus vous saut ! 2544

Vous remanrés, je m'en irai,
que nule de vos n'eslirai ;

non por içou, par saint Vincent,
que chi n'en ait bien plus d'un cent 2548

dont li mains vaillans et li pire
ne fust bien digne d'un empire,

et bien i saroie asener,
mais je crembroie avilener 2552

s'une en faisoie esleecier
por le remanant courecier. »

Voit s'en, iceles a orer
que malfés le puist devorer, 2556

et assés fu qui dit li a : [e]

« Ahi ! Confait devin chi a !

Con l'emperere est mal senés

qui tant barons a chi penés, 2560

et dont por un tel connissor
cui Dieus doinst honte et deshonor ! »

Molt lor fust bel, s'estre peüst,

que li vallés eslit eüst, 2564

mais bien saciés n'i a celi

quil volsist d'autre que de li.

Molt sont dolantes les puceles,
oïes ont dures noveles ! 2568
Quant li baron ont congié pris,
si s'en revont en lor païs ;
les puceles ont ramenees,
qui se tienent por enganees. 2572
Eracles s'en revint honteus
et tous pensis et corouceus ;
ains Dieus ne fist si dolant home !
Si con il entre en vielle Rome, 2576
une mescine i a veüe
qui d'un viés bliaut iert vestue.
Un signator ot ja a pere,
mors estoit et morte sa mere ; 2580
s'ante l'avoit en mainbrunie.
Li meschinete iert embarnie
aussi con enfes de dis ans,
et quant le voit li voirdisans, 2584
molt par li plait, molt li conteche,
car n'i voit nule male teche,
n'onques ne vit en son eage
pucele de plus bel corsage, 2588
ne nule u eüst mains d'orguel.
Bel sont si crin, bel sont ci oel,
bele bouce et bel le vis ;
bele fu toute, ce m'est vis, 2592
en li n'a riens mesavenant.
Cil broce vers li maintenant,
et cele fu jovenete et tendre,
tel paor a, lui n'ose atendre ; 2596
ne cuide a tans avoir secors :
le rue trespasse a un cors,
tost s'est lancie ciés celi [7]

qui duel et joie avra de li. 2600
 Le mescinete va tramblant,
 car il pert bien a son samblant
 qu'ele a la fors tel cose oïe
 dont gaires ne s'est esjoïe ; 2604
 a grant esfroï en le cambre entre,
 molt li tresalt li cuers el ventre.
 La soie ante qui la estoit,
 qui le paioit, qui le vestoit, 2608
 s'escrie : « Nieche, qui te chace ?
 Grant pecié fait qui te manache !
 Se tes bons pere fust en vie,
 juree fuisses et plevie ; 2612
 or t'estuet souffrir maint dangier,
 or te puet on molt laidengier
 et dire honte et faire anui. »
 Atant es vos poignant celui ; 2616
 le dame troeve solement
 qui grant duel mainne por noient.
 « Dame, fait il, Dieus soit od vos !
 — Vallés, cil Dieus qui maint sor nos 2620
 vos salt et gart et beneïe !
 — Dame, se Dieus vos face aïe,
 qui est le mescine au bliaut ?
 — Biaus dous amis, se Dieus me salt, 2624
 ce fu la fille au plus rice home
 qui onques esteüst en Rome,
 mais il est mors il a grant piece ;
 mes freres fu, ceste est me niece, 2628
 si l'ai norie grant pieche a.
 — Dame, faites le venir cha.
 — Por Dieu, vallés, vos pri merchi ;
 vostre deduis n'est mie chi ; 2632

çou n'est pas çou que vos querés,
je ne sai que vos esperés.

Nos le lairiesmes ains detraire
que de son cors folie faire ;

2636

car ce seroit mals et peciés,

[138 a]

n'ele n'a cure, che saciés ;

onques encor ne fu en vie

qui l'oïst parler de folie ;

2640

nes li oïrs itant li grieve ;

s'ele en ot parler, si s'en lieve.

Trop fu ses pere a çou prodrom,

se mere fu de boin renon ;

2644

ceste n'est pas des noailleurs,

querés vostre deduit aillors ;

ci n'a a vostre oés nule riens.

— Dame, se Dieus me face bien,

2648

n'i ving por nule vilenie,

car ce seroit molt grans folie. »

La dame atant sa nieche apele

et ele i vint bien faite et bele.

2652

Molt a grant honte de celui.

Cil le salue et ele lui.

Molt crient qu'ele ne soit traïe,

forment requiert sainte Marie.

2656

Cil le fait aler pas por pas,

esgarde en haut, esgarde en bas ;

molt par li plait bien s'aleüre,

se chiere et se regardeüre.

2660

Or est il asenés a droit :

en icel point que il lors voit

s'ele se tient qu'ele n'empirt,

plene sera del saint Espirt.

2664

Eracles voit qu'il n'a plus fine

desci la u li terre fine.

« Dame, dist il, entendés moi.

Je vos comanç et ruis et proi 2668

que vos ma dame me gardés

et molt sovent le regardés ;

je vos di bien qu'assés avra

anuit qui servir le savra, 2672

car li plus haut et li millor

de cest empire et de l'honor

seront a son service enclin

ains que solaus tourt a declin, 2676

et par cel Diu qui maint sor nous, [b]

nous devons bien et jou et vous

faire son bon et son plaisir,

c'ains tierç jor le verrés saisir 2680

de ceste honor et de l'empire.

— Par Diu, varlet, il n'ert ja pire

por canques vous l'avés gabee,

et vous alés querant le bee. 2684

Laissiés le mescinete ester ;

encor li puet bien Dius douner

le bien que il li a servé.

Vous n'avés pas bien entervé, 2688

vous n'estes pas bien assenés,

u cis n'est mie bien senés

qui chi vous a ensi tramis.

Alés vous ent, biaux dos amis, 2692

por Diu, pour l'ame vostre pere !

Vous savés bien que l'emperere

a ajornees les pucies

de son roiaume les plus bieles 2696

si i tramist un sien devin ;

ce savons nos des hui matin.

Eslire doit le bielissor
et le plus fine et le millor. 2700

— Dame, je sui cil qui devine ;
ne puis trover la fors si fine
con je vauroie ; or l'ai trovee :
por ce vos ai cesti rovee. 2704

Je l'ai demandee et demant
et comandee et reconmant
a Diu tant que je le revoie. »
Atant se met tost a la voie ;
a son signor vient erraument
et se li conte l'errement. 2708

« Sire, fait il, je fui la fors,
mais, si garisse Dius mon cors, 2712

n'i peuç riens trover a vostre oels.
Honteus et pris m'en tornai lués.
Si con en vielle Rome entrai,
une puciele i encontrei ; 2716
fille fu a un signator. [c]

Merciés ent le Creator,
car c'est li flors et c'est li gemme
de tout cest siecle, et passe feme. 2720

S'ele se tient en point c'or est,
dont n'a c'un arbre en le forest
et une rose ens el vergié
et un seul clerc ens el clergié, 2724

qu'en tout le mont nen a son per.
Or ne le laissons escaper.
Ja n'ert mais feme de son pris
s'ensi le fait con l'a empris. » 2728

Or est molt liés li emperere :
« Eracle, fait il, biaux dous frere,

faites li riches dras baillier
 se li faites coudre et taillier 2732
 teus conme empereïs couvient.
 Bien me ramembre et me sovient
 que vos m'avés servi en foi ;
 buer vos vi onques et vos moi ! 2736
 N'i a atente ne sojour,
 feme prendrai dedens tierç jor. »
 Et cil n'i valt plus arester ;
 ses dras fait faire et aprester 2740
 al mieus qu'il set et que il puet,
 et tels con a tel dame estuet.
 Baignier la fait deus jors entiers
 si fait semondre endementiers 2744
 ces castelains, ces dus, ces contes.
 Huimaïs commencera li contes.

Li ante qui Dieu aime et croit
 en est molt lie et estre doit, 2748
 et dist : « Aïe Dieus, biaux sire,
 or n'ai je mais ne duel ne ire,
 or ne me calt il quant je muire,
 or ne me puet mais li mors nuire. 2752
 Norir cuidai une orfenine
 et j'ai nori une roïne.
 Nieche, se l'ame a ton bon pere
 le seüst ore et a te mere, 2756
 jamais n'aroient se bien non. [d]
 Cil qui fist ceste election
 soit beneois de Dieu la sus.
 Niece, ne pués or monter plus ! 2760
 Onques encor, se Dieus me salt,
 ne fist nule si riche salt.

Il n'ot plus povre en ceste honor,
 or aras un empereor ; 2764
 or as tu, nieche, tot esté.
 Selonc çou que Dieus t'a presté
 doit estre le reconnaissance.
 Cui Dieus done grignor poissance, 2768
 plus doit doner et departir ;
 ensi fisent li saint martir,
 cil qui plus ot et plus dona,
 et qui mieus sot mieus sermona. 2772
 — Ante, sè Dieus me face aïe,
 ja ne serai trop esbahie
 ne trop par riqueche avulee ;
 forment seroie desjuglee 2776
 se a Dieu ne savoie rendre
 çou qu'il m'a doné por despendre.
 S'il ne m'eüst riens comandé,
 riens ne me seroit demandé, 2780
 mais il m'a doné tot mon bien
 sel servirai de es le sien
 a son plaisir plenierement,
 car je sai bien certainement 2784
 que cascun home faire estuet
 tous jors al mieus que faire puet. »
 Li emperere ot non Laïs
 et li pucele Athanaïs ; 2788
 al tierç jor que li flors d'esté
 ot chiés s'antain a aise esté
 et qu'ele ot bien son cors vestu,
 ne prisissiés pas un festu 2792
 belté de feme envers celi
 que Athanaïs ot en li.
 Or le baisierent li voisin,

or l'apellerent si cousin,	2796
car cascuns a grant parenté	[e]
quant il a riqueche et plenté.	
Al grant mostier c'on dist Saint Pere	
l'espousa Laïs l'emperere	2800
al tierç jor de l'eleccion	
et met en se subjection	
tote l'onor et tot l'empire,	
et fait tes noces conme sire.	2804
Le nuit se coucent en lor lis	
et cele i est a tels delis	
con jovene dame a son signor.	
Li sire i est a molt grignor,	2808
qu'il se set mieus de li avoir	
qu'ele ne puist encor savoir.	
Et cele est bele estrangement	
si est de bel contenment ;	2812
n'est mie fole ne eschive	
si li plaist plus que riens qui vive.	
Le dame croist molt en biauté	
si aime honor et loialté.	2816
Je vos di bien et dire l'os,	
tot a conquis et pris et los ;	
ains que li tiers ans soit passés,	
vos di bien qu'ele en a assés.	2820
Cascun jor tehist en corsage	
si le tient on a le plus sage	
qui onques jor alast a messe ;	
onques ne fist fausse promesse ;	2824
mais s'ele est de rien malhaitie,	
si est de tot si afaitie	
que plus li valt ses bials parlers	
que face a plusors lor doners.	2828

Al doner fait si boine ciere
 c'on l'en set gré et tient plus ciere
 c'une autre s'ele dounast plus.
 Molt l'a bons cuers mis au dessus, 2832
 car ne fait mie par degrés ;
 bien set conquerre doubles grés :
 povres retient par biel doner,
 riches par biel araisonner. 2836
 Justice ne va pas en destre [f]
 la ou ses sires ne puet estre ;
 por coi i soit, le droit enquier
 et fait canqu'a justice affiert 2840
 d'alever droit, d'abaissier tort.
 Le foible aiue envers le fort.
 Molt l'en loent tout li Romain.
 Nus ne parole a li en vain, 2844
 nus ne s'en va desconsilliés ;
 al departir les fait tous liés.

Or est Eracle et ert toudis
 en molt bon point, ce m'est avis ; 2848
 car s'il par Diu est en avant,
 bien est drois que tous jors s'en vant
 et qu'il voist par amendement
 selonc le mien entendement ; 2852
 ainc n'oï parler de grant bien
 qui se peüst celer por rien :
 ce avons nos tous jors veü.
 Or est d'Eracle tout seü : 2856
 com l'angles en fist demostrance
 ançois qu'il venist a naissance ;
 or set on bien qui fu ses pere,
 or connoist on qui fu se mere, 2860

com ele mist arriere dos
 après le mort Miriados
 son blé, son or et son argent
 sel dona tout a povre gent ; 2864
 quant doné ot si grant riquece,
 si fist après grignor larghece,
 car ele vendi son cier fil
 si l'en envoia en eschil, 2868
 por Diu dona canqu'ele en prist
 et por Diu dure vie aprist.
 D'Eracle est seü en maint liu
 que çou qu'il set li vient de Diu ; 2872
 or est li voirs par tout retrais
 qu'il est de bones gens estrais.
 Devant ce qu'il fust esprovés
 et que li polains fust trovés 2876
 et que li dame eslite fust, [139 a]
 ne sot nus hom qui vie eüst
 qui fu Eracles ne li mere
 qui le vendi ne qui ses pere ; 2880
 or le set on et sara mils
 ains que il soit gaire plus vieus.
 Or n'a li sire nule honte
 de ce qu'Eracles a lui monte, 2884
 si est li plais a tant venus
 qu'il en est aussi cier tenus
 en toutes cors, mais por celui,
 com il, de çou qu'il monte a lui. 2888
 Tout vienent conseil a lui querre,
 il sanle princes de la terre.
 Armes demande et on li quiert
 molt hautement quanqu'i affiert. 2892
 Li sire l'aime estrainement,

por çou l'adoube hautement
 et trente por le siue amor,
 et puis revit on bien le jor 2896
 car la siue chevalerie
 ne torna pas a jouglerie :
 ja de si haute n'orrés mais.
 Ichis mist sainte Glise en pais 2900
 si li conquist si grant anour
 com de le crois Nostre Signor.
 Ne voel pas ci entrelacier
 l'ahan qu'il ot au porcacier, 2904
 qu'ensi ne vait pas le matire ;
 ains dirai l'uevre tote entire
 de nostre empereor Laïs
 et de se feme Atanaïs, 2908
 et de l'honor vous dirai puis
 qu'Eracles ot, et se jou puis,
 après dirai de cele crois
 u Nostre Sire fu destrois, 2912
 con fu perdue par foiblece
 et reconquise par proueche.

Eracles est bons chevaliers,
 preus et loiaus et droituriers ; 2916
 por voir os dire et aficier
 que l'emperere l'a si cier [b]
 con s'il fust mil fois de se car.
 N'est mie torné a escar 2920
 çou qu'il conmande par le terre ;
 ne vait pas autre signor querre
 qui de grant cose velt plaidier,
 il puet trestous nuire et aidier. 2924
 Chevaliers est teus de se main

con vous orrés, mais aparmain
 vous dirai de l'empereïs
 con oeuvre en li sains Esperis, 2928
 car loiauté aime et droiture,
 et Diu sour toute creature.
 Quanqu'ele emprent velt acomplir,
 ce vous voel je por voir plevir, 2932
 mais n'emprent onques nule rien
 u il nen ait raison et bien.
 Dame a esté set ans de Rome
 si c'onques Dius ne fist cel home 2936
 qui en puist dire vilenie,
 s'il ne le sordist par envie.
 Onques mais nule ne fu tels :
 ele recuevre tous auteus, 2940
 messes fait canter et matines
 et fait nourrir ces orphenines
 por l'amor Diu et por Marie
 et por l'amor Diu les marie ; 2944
 de soi meïsme li souvient
 si fait molt bien ce qui covient ;
 et quant ce vient c'on doit juner,
 ces povres prent a gouvrenier 2948
 de quanques onques ont mestier :
 qu'ele set bien, contre un sestier
 qu'ele i met, cent en prendera,
 que Dius meïsme li rendra. 2952
 Ele establît mainte abeïe
 u Nostre Dame est obeïe.
 Molt est ameë et proisie,
 car el siecle est si envoisie 2956
 o ce qu'ele aime Diu et sert [c]
 que l'un por l'autre pas ne pert.

Li empereres l'a si ciere
 qu'il ne puet savoir le mainiere 2960
 con il le puist assés oïr,
 assés veoir et conjoïr ;
 onques ne cuida riens veoir
 qui li peüst tant bien seoir ; 2964
 il ne le puet veoir assés
 et si a bien set ans passés
 qu'il l'a plainement conneüe ;
 cascun jor si li vient veüe. 2968

Il avint si que gent faillie
 orent requise et asaillie
 une cité l'empereour ;
 or se li torne a deshonor, 2972
 molt par s'en fait et triste et morne.
 S'ost fait semondre si s'atorne.
 Or ne se set il consillier,
 a envis part de se moullier ; 2976
 mais je vos di, rien ne li valt,
 ne puet muer que il n'i aut,
 et del mener est il noians,
 car çou est tant parfont laians, 2980
 en une terre molt lointaine,
 que del mener est si grans paine.
 Or a li sire grant anui
 que mener ne le puet o lui 2984
 ne consirer preu ne s'en puet ;
 mais si fera. Faire l'estuet.
 Quant voit que faire li convient,
 de mainte cose li sovient, 2988
 car je vos di tout plainement,
 faire le vauroit sainement,

mais ne li vaut rien entresait ;
 tos jors estuet que crieme i ait, 2992
 que fins amans tos jors se crient
 de perdre ce c'a ses mains tient,
 qu'il a tos jors crieme en amor :
 qui ne mescroit, ains n'ama jor ! 2996
 Et sages hom meïmement [d]
 se crient tous jors molt durement,
 mais ja nus hom sages nen iert
 s'il fait tout ce c'Amors requiert. 3000
 Mais se folie n'est pas teus
 com est folie natureus,
 car teus est de molt sage ator
 qui molt est faus en fine amor, 3004
 et tel folie et tel savoir
 font en amor paour avoir.
 Çou pert a nostre empereor
 qui en amor a grant paour ; 3008
 Amors le fait sovent villier.
 D'une part trait son consillier :
 « Eracle, dist il, biaux amis,
 en vostre conseil me sui mis 3012
 et si m'en est venus tous biens.
 Ostoiier irai o les miens
 si remanra l'empereïs,
 dont je sui molt grains et maris. 3016
 Vos en venrés ensanle o moi.
 Ensi me consilliés par foi
 com je le puisse mius garder.
 — Sire, faites moi vif larder 3020
 se nule garde estuet en li.
 Trop m'aroit Dius mis en oubli
 s'un poi i eüst de folie.

- Amis, je ne le mescroi mie, 3024
mais je l'aim si de tout mon cuer
que nel puis laissier a nul fuer
que garder ne le face entreus
si ricement con a mon oeus, 3028
car n'en voel pas estre engigniés.
— Sire, se vos le destraigniés
n'en fremetés n'en siereüre,
loiiens de fer ne fremeüre 3032
ne le poroit jamais tenir.
Se vous laissiés çou couvenir,
si bone feme n'ert jamais.
Laissiés le, sire, tout em pais 3036
si arés tous jors bone amie. [e]
Biaus sire, vos ne savés mie
tous les affaires qui i gisent ;
trestoutes coses se devisent : 3040
il a tel feme voirement,
s'ele n'eüst encajement,
tost aroit un fol plait basti,
et tele c'on pert par casti : 3044
car cil l'embat en le folie
qui por noient le bat et lie.
Laissiés ma dame a sa devise
si ne faura en nule ghise 3048
que ce ne soit li miudre riens
c'onques veïst hom terriens.
— Eracle amis, vos veés bien
le sien corage, mais le mien 3052
ne poés pas ensi veoir.
Une cité vois asseoir ;
li sieges ert molt lonc, je croi,
et je lais chi arriere moi 3056

le cose el mont que g'ai plus ciere :
 si vauroie mius estre en biere
 que il m'en fust mesavenu.

Mais or n'i ait lonc plait tenu, 3060
 consilliés moi que jou ferai.

— Sire, por Diu, ne vous dirai
 riens mie avant que je vous dis ;
 se vous nel faites, il ert pis. 3064

Il ert tels hom qui conseil quiert,
 ja li conseus si bons nen iert
 que tous jors ne se tiegne al suen.

Hom qui velt faire adiés son buen 3068
 si doit avoir son loëmer
 qui ce li lot qu'il puist amer,
 u voelle folie u savoir.

Qui volt signor mal sage avoir 3072
 adiés se tiegne a son signor,
 u face honte u face honor ;
 ja autrement n'ara son gré.

Mais Dius me mece a mal degré 3076
 se ja vos siu de nule rien [f]

se jou n'i voi raison et bien,
 et il m'est vis que c'est raisons
 que ma dame aut par ses maisons, 3080
 par ses viles, par ses castiaus,
 par ses manoirs qu'ele a molt biaux ;

verra les terres et le gent,
 verra son or et son argent, 3084
 si pensera en son corage

qu'amer doit bien le signorage
 dont tele honors li est venue ;
 et s'ele est en destroit tenue, 3088
 anuis li sera del sejour

si maudira cent fois le jor
 le haute honor et le riquece
 por qu'ele est mise en tel destrece, 3092
 si harra l'eure que le vit,
 et feme qui s'a en despit
 porcace engien en mainte gise
 por qu'ele soit a honte mise. 3096
 Feme se hait estraînement
 quant on le maine malement.
 Quant on le sert a bone ciere,
 ne se tient ele pas si ciere 3100
 com li seroit oeus et mestiers ?
 Si m'aît Dius, biaux sire ciers,
 quant feme fait mal, molt folie,
 se li grieve il s'on le castie, 3104
 et ceste qui a sormonté
 trestoutes femes de bonté.
 cuidiés vos qu'il ne li anuit
 s'on li taut se joie et deduit ? 3108
 Itant vos os je bien gehir,
 se on li fait or espanir
 c'ainc ne li vint n'en sens n'en pens,
 ele querra engien par tens, 3112
 s'ele onques puet, come le face.
 Cil mostre a feme bien le trace
 de folier et de mesfaire
 qui por noient li fait contraire, 3116
 et cil empire plus le plaît [140 a]
 qui le destraint por son bienfait,
 car on l'asert tout son aé
 por bien sauver se caasté. 3120
 Si di encor que Dius le tient
 quant de folie se retient.

Sire, ne malmetés le rose,
 car s'ele est quatre mois enclose, 3124
 tart en venrés au repentir,
 itant vos di jou sans mentir,
 se Damedius n'en fait miracle.
 — Coument ? Biaux dous amis Eracle, 3128
 n'orrai autre conseil par vous ?
 — Nenil, par Diu qui maint sor nous !
 — Et je le metrai en tel leu,
 par cele foi que je doi Deu, 3132
 qu'al mius i ert de tot le monde,
 qu'en cele tor fort et reonde
 l'enfremerai, biaux amis chiers,
 a vint et quatre chevaliers 3136
 qui a me volenté seront.
 Cist vint et quatre le verront
 et au lever et au couchier,
 que riens ne puisse a li touchier 3140
 de nule part que il nel voient ;
 que je voel que les couces soient
 a le reonde tout entor,
 et ses lis ert enmi le tor ; 3144
 lor lit seront si establi
 que tout aront lor ius sor li ;
 lor cavés ert en tel maniere
 que il joindra a le maisiere. 3148
 Cascuns se moullier i ara
 si que nus parler n'i porra
 que sa feme del tout ne l'oie
 u au mains si que tout ne voie. 3152
 C'iert fait ains demain miedi.
 Li chevalier dont je vous di
 seront de tous les plus meürs,

- les plus senés, les plus seürs. 3156
 Ja hom ne feme n'i metra [b]
 le pié fors cil qui servira.
 — Biaux sire, a vostre plaisir soit,
 ne mais, par foi, s'il vous plaisoit, 3160
 il seroit molt mius autrement.
 — Eracle, or ert sifaitement. »
- Li emperere est molt en grant
 des barons querre a son creant, 3164
 qu'en le folie est enlaciés.
 Les chevaliers a aprociés
 et toute l'oeuvre lor devise.
 Cascuns d'eus a se moullier mise 3168
 en cele tor ensanle o soi.
 L'empereïs de bone foi
 i ert enclose et ensieree
 et mainte huissure bien ferree 3172
 a en le tor. Maus fus les arde !
 A cascun huis a double garde.
 Quanque li sire velt, si fist
 et de la dame congié prist ; 3176
 tous coreciés et tous maris
 se part dont de l'empereïs.
 La vient delivrement et tost
 u il ot fait ajouster s'ost ; 3180
 ses gens sont molt bien atornees
 et il les maine a grans jornees,
 que par cemens que par sentiers.
 Tost est passés li mois entiers 3184
 ançois qu'il soient la venu
 u cil se sont contre eus tenu,
 qui ont fait a l'empereour

et honte et lait et deshonor.

3188

Al cief del mois a quel que paine
i vint li sire et cil qu'il maine ;

a une chité bone et rice

vient l'emperere, bien s'afice

3192

n'en tornera si l'ara prise,

u de fu grigois toute esprise.

Les loges tendent environ

li chevalier et li baron.

3196

Li emperere est descendus ;

[c]

ses tres demaine i est tendus

jouste un rocier d'antiquité

dont il sorvoit bien le cité.

3200

Les engiens vont aparillier

por faire ceus dedens villier

et por els prendre et malbaillir ;

mais il i poront assaillir,

3204

mien ensiant, toute lor vie

ains qu'il lor toillent le navie

qui lor amaine le viande

et quanque cascuns i demande

3208

de pain, de vin, de car, de blé,

trestout sans venir en emblé ;

ja par famine conquis n'ierent.

Et cil defors molt les requierent,

3212

assés i a trait et lanchié

as murs, et petit avanchié ;

mais ce n'est mie grans depors

a dire es quels a plus d'esfors,

3216

u en iceus qui sont assis,

u en iceus quis ont requis,

u es mainsnés u es plus vieus,

je vous cuiç assés dire mius. 3220
Aprés vous dirai, se je puis,
l'exploit que il i fissent puis,
mais de le dame orrés avant
conment ses cuers li met devant 3224
le tort, le honte, le destrece
que on li fait por se prouece,
et pense : « Dius ! Confaite cose
c'on m'a por noient chi enclose ! 3228
Se je savoie le forfait
por c'on m'a fait et honte et lait,
je souferroie me pesance
a mains d'anui et d'esmaiance, 3232
car qui dessert qu'il ait damage,
se conscience l'assouage,
s'ele li dist et fait savoir
que tout ce doit en bien avoir ; 3236
mais le moie ne m'en dist rien
[d]
que j'ainc desservisse el que bien :
por ce me grieve il assés plus.
Aussi m'aït Dius de lassus, 3240
que ci a trop grant mesproison
quant il me tiennent en prison,
et si ne sai por coi m'afolent,
fors por tant que les nues volent, 3244
u por ce que li lune luist
mains del solel, u ce me nuist
que le lune croist et descroist !
Si fera, mais que bien me poist ; 3248
por me desserte n'est çou pas,
car por eschiver le mal pas
ai vilenie refusee.
Envie, espoir, m'a encusee, 3252

et si me porte por ce faide
 que je ne sui pas li plus laide.
 Lasse ! Con sui mal eüree !
 Con je sui por nient ensieree ! 3256
 Cil qui m'a mis en cest anui
 a honte fait et moi et lui,
 (car ele cuide bien par foi
 qu'il i ait veü le pourquoi, 3260
 mais nel fist onques, Dius le set !)
 et por ce quit je qu'il me het.
 Se il ne m'eüst esprouee
 et s'il ne m'eüst tel trouee, 3264
 il m'alast molt mius qu'il ne vait.
 Biaux sire Dius, quel pecié fait
 qui rent a home mal por bien,
 qui le honist sor toute rien, 3268
 car ce le fait de bien retraire
 c'on li fait por son bien contraire.
 Hé ! Dius ! Con sont felon et dur
 qui m'ont ensieree en cest mur ! 3272
 Mais ce n'est mie lor durtés,
 ains est ma grans maleürtés,
 car jou ai veü maint felon
 qui ne fet tos jors se mal non, 3276
 qui mius a por se cuivertise
 [e]
 c'uns preudom por son biel servise.
 Bien puet cascuns estre asseür
 c'a biel service esteut eür, 3280
 mais il ne croient mie bien
 qui dient qu'eürs monte a rien.
 Je di bien que c'est nule cose ;
 ains est Maufés, s'on dire l'ose, 3284
 qui a les pluisors desjoglés.

Peciés les a si aveulés
 qu'il ne puent le mius eslire,
 u il ne voelent, car li pire 3288
 i a mius fait de le moitié
 que cil qui a tous jors coitié
 de bien faire et de bien ouvrer.
 Preudom ne puet rien recovrer. 3292
 N'est pas mes cuers seürs de lui,
 ains est li peciés de cestui
 qui devoit veoir et aprendre
 u il devoit ses estendre. 3296
 Se tant ai fait vers mon signor
 que il me doive faire honor,
 et il n'est teus que il nel face,
 illuec pert il de Diu le grasse, 3300
 et qui çou pert, il pert grant perte,
 et je n'i pert fors me desserte.
 Mais se li deus m'est de cuer pres,
 autres s'en daura ci après, 3304
 si m'aît Dius, qu'il n'en set mot.
 Au pis a fait qu'il onques pot
 cieus qui en ceste tor m'a mise ;
 miaus ameroie en me cemise 3308
 estre a honor et a delivre
 qu'empereïs a honte vivre !
 A honte sui je voirement,
 qu'on cuide qu'il soit autrement ; 3312
 autrement seroit il, mon voel !
 Bien cacent mainte feme a duel
 por lor folie mainte gent
 dont puis sont al cuer molt dolent. 3316
 Je ne voi onques nule cose [f]
 qui ne me griet ; mes cuers me cose

que je por Diu et por honor
ai foi gardeë mon signor ; 3320
car je ne sui aperceüe
de cose que jou aie eüe
fors de grant honte c'on m'alieve.
Forment m'anuie et molt me grieve 3324
que je ai pis por mon bienfait
que se j'eüsse autrement fait.
Je ne sai home amont n'aval,
s'on por son bien li faisoit mal, 3328
qui n'en fust molt destalentés.
Quant li formens est esventés,
plus en amende et plus en valt ;
si fait prodorm, se Dius me salt. 3332
Quant on tient plaît de se proece,
plus s'en amende et s'en adrece
et plus s'esforce de bien faire,
car por ce fait on qu'il i paire. 3336
A moi ne pert il onques mie
que ainc menaïsse bone vie :
je sui en buies et en fierges.
Molt par iert bien espris mes cierges 3340
et bien me candoile alumee
quant cil le torna en fumee
qui l'aluma premierement.
Molt a ci mal amendement ! 3344
Lasse ! Com male amende a chi
et com ci a male merci !
Cil bienfais ait beneïçon
dont on atent le guerredon. 3348
Por ce sert on au roi celestre
que mius en doit a cascun estre ;
ja une fois nel serviroie

ne de cuer ne l'apieleroie, 3352
se a lonc por mon bien ovrer
ne cuidoie bien recovrer.
Et lasse ! tant ai bien servi
et ainc si mal prouver ne vi ! 3356
Son tans et son service pert [141 a]
icil qui al diable sert ;
je ne cuidoie en nule ghise
avoir esté en son servise ! » 3360
Si se demente mainte fois
la dame, car se bone fois
qu'ele a tant longes maintenue
li est sovent devant venue ; 3364
si est plus tormentee en soi
quant li ramembre de se foi.

Signor, oés : on vos devise
qu'en Rome ot jadis mainte assise 3368
qui puis est torneé a noient ;
usages cange molt sovent.
Encor le sevent bien maint home
c'une feste ot jadis en Rome 3372
dont li Romain grant plait tenoient,
et huit jors tos plains i venoient
et li forfait et li bani,
fors seul li larron espani. 3376
Venoient i les damoiseles
et les dames et les pucieles ;
l'empereïs demainement
i venoit huit jors plainement 3380
por plus esbaudir cele feste,
et li varlés de haute geste
soloient devant li harper,

car li baron et li haut per	3384
metoient lore lor enfans	
as estrumens les premiers ans	
por plus estruire de simplece,	
car je vos di que grant prouece	3388
n'ert encor preus en jogleor	
ni en chevalier jengleur.	
Le feste font grant et pleniére ;	
or s'esjoïst de grant maniere	3392
li dame qui est en le tour.	
De trestout le plus rice ator	
qu'ele pot onques porcachier	
se fait bien vestir et cauchier.	3396
Quant fu vestue et bien paree	[b]
ne sanla pas feme dervee.	
Li emperere, s'il le pert,	
domage i ara trop apert.	3400
Cil de le tor, li sejoigné,	
se sont erranment atorné	
por aler o l'empereïs	
et si le font molt a envis,	3404
mais n'i a nul qui tant soit sire	
qui ost le dame contredire	
qu'ele n'i aut des qu'ele vult,	
car par coustume aler i seut,	3408
et vos savés c'on clame droit	
en ce que li coustume doit,	
car je vos di bien sans doutance	
que grant cose est de coustumance.	3412
Li chevalier sont biel et gent	
et moevent a molt bieles gent.	
Lor dame a cele feste maintent	
et de li garder molt se painent,	3416

qu'il en sont bien apris et duit ;
 nus n'i parole sans conduit
 et qu'il n'i ait deus d'iaus au mains :
 molt est keüe en dures mains ! 3420
 Il pueent bien son cors tenser,
 mais son corage et son penser
 ne pueent il destraindre mie
 que ne deviegne bien amie 3424
 a cui qu'ele onques veut de mil.
 Ja nel sara ne cil ne chil ;
 bien les porra ensi deçoivre,
 amer, haïr, sans aperçoivre : 3428
 a ce ne valent rien casti !
 A le feste a maint ju basti,
 que varlet vestu de samit
 i ont tant maint ju arramit : 3432
 salent, tymbrent, harpent et rotent,
 balent, treskent, salent et notent ;
 cis calemiele et cis estive ;
 ne vos puet dire riens qui vive 3436
 le joie que il vont menant.
 [c]
 Biel sont li ju et avenant.
 Li plus legier n'ont soing de note,
 ançois juent a le pelote ; 3440
 qui mius i cort, s'en a le pris,
 car si est li affaires pris,
 et quant il oent le noviele
 c'Athanaïs i vient, li biele, 3444
 a estrumens encontre vont,
 biele est li joie qu'il li font.
 L'empereïs ont encontree
 ains qu'en le rue soit entree 3448
 u li grant ju sont establi.

Grant est li noise environ li ;
 avironee est de tel gent
 n'i a celi n'ait estrument 3452
 se n'i a un seul si frarin
 qui ne soit frans et de halt lin,
 et selonc ce que cascuns valt
 s'en trait plus pres et tresque et salt. 3456
 Tos li mius fais et li plus biaux
 de tos les autres damoisiaus
 i a harpé le jor adés ;
 icil a non Pariadés ; 3460
 fuis a un sinator estoit.
 Ce fu cil qui mius se viestoit
 et qui se savoit mius avoir.
 Cil ert garnis de grant savoir ; 3464
 el mont n'estuet plus sage querre
 si n'a si biel en nule terre.
 Devant le dame a fait le jor
 mainte estampie et maint trestor ; 3468
 il vait avant et puis retourne.
 L'empereïs voit un poi morne,
 tout autrement veoir le seut ;
 pitié en a et si s'en deut ; 3472
 pense, se Dius garist son cors,
 qu'il le metra del pensé fors ;
 si fera il ains qu'il anuite,
 mais il le metra en tel luite, 3476
 et lui et li prochainement, [d]
 dont il seront andoi dolent.
 Paridés est de grant vaillance
 et bien pert a se contenance 3480
 qu'il est de rice liu issus ;
 d'uns dras de soie a or tissus

s'estoit molt bien vestus a las ;
 gent a le cors, bien fais les bras, 3484
 les ius a biaux, le vis traitis,
 canqu'a sor lui a bien faitis,
 caveus a biaux, recerclés ;
 bien fais est molt et bien molés. 3488
 Paridés est molt avenans,
 de biauté rice et bien seans.
 Devant le dame vait et vient
 et canqu'il fait molt li avient. 3492
 La dame esgarde et ele lui,
 en un pensé cïent andui :
 il pense que bons nés seroit
 qui cele dame adiés aroit, 3496
 et quant entre ses dens l'a dit,
 si se deut molt que ainc le vit.
 Pense : « Ci aroit mal couvent
 se je estoie pres souvent, 3500
 quant por li veïr une fois
 en sui si durement destrois.
 Mais quel destrece i doit avoir ?
 Folie ai dit et non savoir. 3504
 Onques n'amai, ce sai je bien,
 mais de cesti ne m'est il rien ;
 je sui ci venus por danchier,
 non por folie commencer ! 3508
 Par ceus qui sont d'amor soupris
 ai je bien veü et apris,
 qui aime, il est en male lime. »
 Il dist molt bien a soi meïme 3512
 — que ainques de mot n'i menti,
 ce saciés vos trestot de fi —
 qu'il n'en a soing, mais ne li valt :

dont tresque et bale et harpe et salt ; 3516
 il a les mains a l'estrument, [e]
 ne mais li cuers n'i est nient ;
 n'i a del cuer ne tant ne quant ;
 et se le dient li auquant 3520
 qu'on depart bien son cuer en deus
 si l'envoie on en divers leus,
 a ce c'on tient et a s'amie ;
 mais qui çou fait, il n'aime mie ! 3524
 Amors n'a cure de rentier
 s'ele n'a tout le cuer entier ;
 ne de cuer malvais a parchon,
 c'Amors n'a cure de garçon. 3528
 Je sai qu'on pense bien sor jor
 souvent en el que en amor,
 une heure plus, une heure mains,
 qu'Amors alasque bien ses mains ; 3532
 car ele est france et debonaire,
 et amans a tel cose a faire
 qu'il ne poroit faire a nul fuer
 s'il n'i avoit un poi del cuer, 3536
 se ce n'estoit par grant usage.
 Trestout son cuer et son corage
 a cil aillors qu'a l'estrument,
 si harpe molt bien nequedent. 3540

Li dame durement se deut
 por le varlet cui aime et velt
 et pense : « Dius ! Quel creature !
 Molt aroit millor aventure 3544
 qui de cestui seroit amee,
 que je, qui dame sui clamee
 de ceste honor et de l'empire,

qui vif en dolor et en ire. 3548
 Mais n'est pas vivres que je fas !
 Je m'ai sor cuer et si me has.
 Je sui issi trop longement,
 oster m'en voel isnielement 3552
 s'il estre puet, et Dius m'en oie !
 Mius valt un poi de bien a joie
 que tous li mons et vivre en duel ;
 il seroit autrement, mon voel ! 3556
 Poi valt honors, poi valt riquece [f]
 qui l'use a duel et a tristece ;
 bien ait honeste povretés !
 Li vilains dist, s'est verités, 3560
 que bien s'abaisse qui s'aaise.
 Qui tous jors trait paine et mesaise,
 petit li valt se grans honors.
 Cil qui aliege les dolours 3564
 me puist alegier hui me voie !
 Quels maus seroit se jou amoie
 cel biel varlet que je la voi ?
 — Nus, s'il t'amoit ! — J'espoir, je croi 3568
 qu'il m'amera se il le set ;
 Pechié fera se il me het !
 — On n'aime pas, suer, bele amie,
 de cuer tot ce c'on ne het mie ; 3572
 tel cose ne het on de rien
 cui on ne velt gaires de bien.
 Ne mais comment le saroit il
 quant tu l'esgardes entre mil ? 3576
 Nel pués esgarder si ne si
 que tu n'esgardes autressi
 trestos les autres qui i sont.
 Ti oeul viennent a lui et vont 3580

et as autres tout ensement ;
 de cel meïme entendement
 que il i avra par esgart,
 aront li autre tuit lor part, 3584
 si cuidera n'i ait celui
 que li esgars soit fais por lui.
 — Si le ferai je voirement
 si que le verront la gent, 3588
 si n'i penseront el que bien
 ne ne les doubterai de rien.
 — Se tu l'esgardes tant ne quant
 plus que les autres, li auquant 3592
 s'en apercevront puet cel estre !
 — Bien me covient garder mon estre !
 — L'apercevront, ne puet müer,
 chi ne fait mie bon jüer ! 3596
 — Lasse ! or ne sai dont que je face ! [142 a]
 S'il ains qu'il tort de ceste place
 ne s'en aperçoit, morte sui !
 Et Dius me giet de cest anui ! 3600
 Mais ce m'aliege me dolor
 qu'il n'i a nul de se valor,
 n'i a nul fors lui seulement
 qui ait en lui tel hardement 3604
 qu'il une fois pensast a moi.
 Il a molt plus de bien en soi
 que nus de canque jou en voie
 si ert plus tost mis en le voie • 3608
 c'uns hom de bas cuer ne feroit
 qui a çou penser n'oseroit ;
 car cascuns pense tant en haut
 selonc içou qu'il set et valt. 3612
 A ! Paridés, biele faiture,

je cuiç vous veés m'aventure ;
 vous le savés, si est bien drois,
 com mes cuers est por vous destrois, 3616
 com il va por vos tressaillant.
 Nos dui somes li plus vaillant
 de tous, de petis et de grans.
 Ja ot on parler deus enfans 3620
 que nus n'i entent fors jenglois
 ne que s'il estoit en englois,
 et li enfant ne dient rien
 que uns n'entende l'autre bien 3624
 por ce qu'il sont d'une maniere ;
 dont doit bien connoistre a ma ciere
 mes dous amis con il m'estait.
 S'il ne me giete de cest plait, 3628
 jamais n'arai force n'aïe !
 Amors m'a griement envaïe.
 — Ma biele suer, car te castie !
 Tel cose i puet avoir bastie 3632
 dont tu après aras contraire ;
 entreusque tu t'en pués retraire,
 car t'en retrai, ma douce suer.
 — Je ne poroie por nul fuer. 3636
 — Damage i poras dont avoir ! [b]
 — U face folie u savoir,
 si voel je qu'il soit mes amis,
 car c'est li miudres du païs. 3640
 — Et toi qu'en caut se il est bons,
 ja ne puet il pas estre tons.
 — Ce poise moi qu'il ne puet estre !
 — Suer, douce amie, par me destre, 3644
 tu vels tel cose conmenchier
 dont tu feras a toi tenchier.

- Athanaïs, cor te propense
 con estoit povre te despense 3648
 quant cil t'esliut a tele honor
 qui te tenoit a le millor
 qui lores fust en tout le monde ;
 ne puet müer ne te confonde 3652
 li empereres s'il le set.
- Il avra tort se il me het,
 car li miudre ere en cel termine
 qui onques jor usast hermine, 3656
 et fusse encor s'il me leüst,
 se il enclose ne m'eüst.
- Atanaïs, bontés que vaut
 qui ains jor et ains heure faut ? 3660
 Encor n'est pas li lune plaine !
 Qui bien fait toute le semaine,
 por coi le pert il por une heure ?
- Si m'aït Dieus qui me seceure, 3664
 grans prouece est d'amor cachier,
 de li aquerre et pourcachier ;
 grans cose est molt d'a li venir
 et molt plus grans del retenir. 3668
- Dame qui a fol u felon,
 se garde prent a son baron,
 s'onnor pert toute et s'onnesté.
 Se tu as preude feme esté... 3672
- Je pert m'onor, mais n'en puis mais.
 — Si pués. — Comment ? — Esta em pais.
 — Je nel puis trover en mon cuer.
 — Dont ne puet remaindre a nul fuer 3676
 que tu ne faces mesproison. [c]
 Qui ne tient son cuer en prison,
 son cors aville et son parage.

Ne croire pas ton fol corage ; 3680
 destrain ton cuer et bat et lie.
 — Et comment ? Se je faiç folie,
 je ne sui pas li premeraine
 ne ne serai li daeraine ; 3684
 mainte a pis fait. — Et toi qu'en calt ?
 Autrui malisces que te valt ?
 Por ce n'est pas dols li aisius
 que li fuis est amers et vieus, 3688
 ne por ce bons uns petis maus
 que li graindre est si desloiaus.
 Ja altrui peciés n'ert tant grans
 que au tien petit soit garans ; 3692
 ja t'ame n'en ert alaskie.
 — M'ame en aroit a tort haschie,
 car assés en traيرا li cors
 ains que mes cuers en soit desmors 3696
 de ce dont je cuiç estre morte
 se fine amors ne me conforte ;
 m'ame en aroit a tort contraire
 c'assés en convient le cors traire. 3700
 — Seur, tes n'a onques se mal non
 dont l'ame est a perdisson :
 ne vois tu l'userier aver
 qui au couchier et au lever, 3704
 est en dolor et en torment ?
 S'ame est perdue nekedent.
 — De lui est drois, car Avarisse
 le hurte tost jus et atice 3708
 qu'il soit vilains, qu'il soit engrés.
 Mais cui Amors tient asés prés,
 orguel li taut et felonnie
 et fausseté et vilonie, 3712

et si l'estruit de grant largece,
 de cortoisie et de prouece ;
 et s'en amor a un mesfait,
 ces coses font vers Diu bon plait, 3716
 qu'il aime honor et cortoisie [d]
 et fine Larguece est s'amie.
 Or amerai si serai large,
 car Amors fine le m'encarge 3720
 que je le soie, et jel serai
 et sor içou si aquerrai. »

La dame se demente issi
 et Paridés tout autressi. 3724
 Atanaïs se deut forment
 et Paridés tout ensemment ;
 d'un mal se sentent ambedui.
 Il la regarde et ele lui ; 3728
 le jor i font maint douç regart
 et il, et ele d'autre part ;
 bien s'en fussent aperceü,
 mais ne s'erent entreveü 3732
 quatre ans devant, mien ensient.
 Il set tres bien et si entent
 qu'ele l'esgarde en maint endroit ;
 il pense puis : « Et s'a grant droit 3736
 s'ele m'esgarde en tel maniere,
 que devant tous port le baniere
 de bien saillir, de bien harper !
 En ceste place n'a son per 3740
 me harpe, si est bone eslite ;
 Ele l'entent si se delite.
 Onques selonc m'entention
 ne m'esgarda se por ce non. 3744

— Si est, espoir, por tes biaux ieus.
 — Or esce folie et orgieus
 quant tu cuides ne ne cuidas
 que fust por toi ! — Je ne cuiç pas, 3748
 ainc ne cuidai que fust por moi.
 — Esta en toi ! — Que dis « en toi » ?
 Las ! je ne puis en moi ester,
 mes cuers ne se velt arester, 3752
 ains m'a relenqui des hui main
 et si m'a mis en autrui main ;
 en si haut liu s'est adonés
 que ja n'en ert guerredonés, 3756
 car qui n'a soig de povre don
 n'en rent merci ne guerredon. [e]
 Las ! je ne puis nul bien atendre.
 S'ele pooit neïs entendre 3760
 que l'amasse, ele m'ociroit,
 voir mais ocirre me feroit !
 Ele ne me tient pas si cier
 qu'ele daignast a moi touchier ! 3764
 Ice me seroit grans confors
 se je por li estoie mors ;
 molt le vauroie bonement,
 fors por son pecié seulement. 3768
 Bien sai que morir me convient ;
 ne va pas vuis qui ce soustient
 que j'ai tres orains encargié ;
 molt par a chi greveus marchié. 3772
 Con sui malbaillis en poi d'eure !
 Le nuis me tarde et demeure
 comme je puisse men duel plaindre
 et en plaignant mon cuer refraindre, 3776
 car cil s'aliege et assouage

qui ose plaindre son malage,
 et cil molt plus qui l'ose dire,
 mais je me lairoie ains ocire 3780
 que li dessisse me destrece.
 Mar vi onques si grant riquece,
 mar vi onques si grant honor,
 con des pluisors font li pluisor ; 3784
 s'ele savoit ce con je pens,
 jel comperroie, al mien porpens,
 car feme est orgilleuse et fiere
 neïs vers cose qu'ele a ciere, 3788
 et feme rice ensorquetout
 a molt le cuer fier et estout ;
 n'a riens el mont mains puist souffrir,
 ne plus tost viegne a mesofrir, 3792
 ne plus tost die a home lait
 por assés petit de mesfait ;
 et s'ele fait a un folie,
 a un autre dist estoutie, 3796
 voiant gens, canses « Tels sui jou ». [f]
 Tout finement le fait por çou 3798
 qu'ele veut couvrir por cestui
 tout canqu'ele fait por celui. 3798 a b

Li feste est bieles et molt plentive, 3799
 li ju sont biel, de mainte guise ; 3800
 li dame molt biel se contient
 et tels en jue qui n'en tient,
 c'est Paridés, li dous, li biaux,
 li flors des autres damoisiaus. 3804
 Molt par se tient a malbailli,
 et quant li ju sont tout failli

si s'en depart l'empereïs
 et Paridés tous esmaris. 3808
 Nus ne vos puet conter ne dire
 com il sont dolant et plain d'ire
 que li solaus ne se demeure,
 et d'autre part si targe l'eure 3812
 qu'il peüssent celeement
 plaindre lor duel et lor torment,
 qui molt lor est pesme et morteus.
 Molt tost en vienent as osteus, 3816
 mais ains n'i orent cele nuit
 bien ne repos ne nul deduit,
 ne ja ne cuident liu avoir
 qu'il peüssent faire savoir 3820
 l'uns d'eus a l'autre son voloir ;
 ce est qui plus les fait doloir.
 Les deus d'amors et les desirs,
 les consirers et les soupirs 3824
 vous puet on largement estendre,
 mais nus hom ne puet plus entendre
 que cil qui aime, al bien voir dit,
 ne que li cieus qui ainc ne vit 3828
 puet bien entendre et aperçoivre
 que li vermeus del vert dessoivre ;
 ne qu'il puet veoir ces colors,
 ne puet il veoir ces dolors 3832
 que fins amans trait nuit et jor
 tant que cascuns se deut d'amor,
 car par oïr conter en conte
 n'entent nus hom a qu'ele monte, 3836
 et s'il l'entent, nel croit il mie,
 [143 a]
 se il n'est amis ou amie,
 u s'il ançois ne l'a esté.

En tout le plus lonc jor d'esté
ne poroit on conter ne dire
de ces deus amans le martire. 3840

Atanaïs se plaint adés,
grant dolor maine Paridés ; 3844
se joie est torneée en decors ;
se il nen a proçain secors
tout i morra, n'i a c'un tor,
et cil et cele de le tor. 3848
Grans est li deus, grans est li maus ;
assés est partis paringaus,
assés est partis ingaument
fors d'une cose seulement : 3852
que Paridés adiés se plaint
et en plaignant son duel refraint ;
de la dame est l'angosse graindre,
qui tant ne quant ne s'ose plaindre, 3856
car entre teus gens est enclose
qui en diroient tost tel cose
qui molt li seroit a contraire
de ce qu'ensensé a a faire ; 3860
car as octaves velt aler,
mais ce n'est mie por baler,
ne por juer ne por treschier :
le varlet qu'ele aime et tient chier 3864
i espoire molt bien veoir
por son grant duel faire asseoir,
et puis dist : « Lasse ! Mar le vi !
A il dont juré et plevi 3868
qu'il m'ocirra ? — Oïl, espoir !
— Et qu'en puet il ? — Si puet por voir ;
car il est biaux et clers et gens

- et si est flors de toutes gens. 3872
- Enfrains tu dont te loiauté
por se valor, por se biauté ?
- Nenil, par Diu qui tout adrece,
ne por biauté ne por proece. 3876
- Ceste aventure n'avenist [b]
- s'on en destroit ne me tenist ;
se je fuisse ensi con je suel,
je me laissasse ains traire l'uel 3880
- que je fesisse tel desroi.
- Li oisillons qui ist del broi
quant il est pris a le campagne,
as autres oisiaus s'accompaigne 3884
- et, quant il est entr'eus assis,
si en conjot tels set ou sis
qu'en son vivant ne congorroit
se celë ocoisons n'estoit 3888
- qu'il en a tant esté en sus
si les en congot plus et plus.
- Grant est li joie qu'il en fait ;
aussi fis jou tout entresait 3892
- quant j'escapai de le prison.
- Nel tieng a nule mesproison
se je regardai les dansiaus
dont li regars me fu molt biaux : 3896
- je fui por eus en prison mise,
onques por el n'i fui tramise.
- Esté i ai sis mois entiers,
si esgardai molt volentiers, 3900
- car feme et enfes font sovent
le cose c'on plus lor desfent ;
le cose el mont qui lor valt pis,
ce voelent faire et font toudis. 3904

Ce puis je bien dire por moi
 et por mainte autre que je voi,
 je voel celui qui ne me velt ;
 por ce me duel que ne se deut, 3908
 por ce me duel que il nel set
 se mes cuers l'aime u il le het.
 Caitive, lasse en fin me clain
 quant il ne set comment je l'aim ! 3912
 Molt par en ai le cuer amer
 qu'il ne set com jel puis amer !
 Il nel puet savoir par nul fuer,
 por ce ai molt amer le cuer. 3916
 Certes a gré molt me venroit
 [c]
 por ce qu'il seüst orendroit
 la dolor que je senç por lui. »
 La dame set poi de celui 3920
 com se demainne por s'amor,
 com ert atains tant nuit et jor.
 Il n'entendra a home né,
 molt l'a Amors griement pené, 3924
 ne dort ne boit ne ne mangüe,
 tressaut, seglout et si tressue.

« E ! las ! fait il, com mar i mui
 en le feste anvel u je fui ! 3928
 Tant mainte fois i ai alé,
 tant mainte fois i ai balé
 et maintes fois i ai sailli
 c'onques li cuers ne m'en failli 3932
 si faitement com il fist ore,
 et se li jus durast encore,
 ne m'iroit pas si malement,
 que quant vient au departement, 3936

departir m'estuet a mon cuer.
 Ahi ! ma biele douce suer,
 Amors deüst avoir soupris
 un vaillant home de haut pris, 3940
 tel qui se peüst travailler
 et soi et autre consillier,
 conseil doner et conseil querre.
 Qui al plus foible de le terre 3944
 estrive et tence, poi li vaut !
 Force et Pooirs doit tendre halt ;
 qui un foible home abat et vaint,
 se honte acroist, s'onor estaint 3948
 et mains en est cremus de tous,
 c'on pense, se cist fust estous
 et preus et de vaillance plains, 3950 a
 que il n'i mesist ja les mains. 3950 b
 Amors, n'iés pas bien porveüe,
 tu meïsmes t'iés deceüe ; 3952
 tu as et toi et moi traï,
 qu'il n'a el mont si esbahi
 ne voie en moi tot ton esfors ;
 jamais nus hom poissans ne fors 3956
 ne te cremra, nou doit il faire. [d]
 Se tu fusses de haut afaire
 et tels com tu jadis estoies,
 autrui que moi le mousterroies ! 3960
 Tu me devroies bien laisser
 et les cuers orgilleus plaissier
 qui toi ne daignent obeïr.
 Se Damedius me puist tehir, 3964
 je ne voi dame ne princhier
 de cui tu puisses riens pinchier ;
 n'en voi nul gesir contre lit.

Nus n'aime fors por son delit, 3968
 nus n'aime mais fors quant il velt
 et s'en part quant un poi se deut.
 Nus n'aime mais contre voloir ;
 je n'en voi mais nului doloir, 3972
 fors seulement cest las caitif.
 Amors, tu prens a moi estrif ;
 a moi te prens com cil qui passe
 le soif illuec u plus est basse 3976
 qui par aillors passer ne puet.
 Cest las caitif qui ne se muet
 as en trois jors fait gaune et pale !
 Amors, ains mais ne fus si male, 3980
 mais molt est gaune te tainture !
 Amors, tu ses molt de peinture,
 tu en as si mon cuer vestu
 que je ne pris mais un festu 3984
 force n'aïe ne savoir
 que jou par toi peüsse avoir ;
 trestout seroit contre mon pois.
 Uns autres m'aidera ançois, 3988
 qui toutes gens tormente et grieve
 et qui toutes dolors achieve,
 çou est li mors qui metra terme
 a me dolor, a mainte lerne 3992
 que j'ai plouree des tierç jor.
 Par toi n'atent je nul sejour
 que tu me puisses aplainier,
 car tels nuist qui ne puet aidier. » 3996

Paridés est pales et tains [e]
 et iert ains tierç jor si atains
 c'on n'i atent se l'eure non.

Mar vit le dame del doignon ! 4000
 Grans est li deus qu'en fait se mere
 et regrete souvent son pere
 qui est avoec l'empereor.
 De lui ont tout molt grant peor ; 4004
 pleurent cousines et cousin,
 pleurent voisines et voisin,
 que il ne fu ainc cose nee
 si bieles el mont ne tant senee, 4008
 n'onques encor ne fu en vie
 riens nule de se cortoisie.

Pres del palais son pere avoit
 une vielle qui molt savoit 4012
 de molt de riens dont mainte gent
 ont oeus et mestier molt sovent.
 Li vielle durement l'amot
 se li fu conté mot a mot 4016
 qu'il n'i a d'el que metre en l'aire
 le biel varlet, le debonaire.
 Li vielle vient a lui en haste,
 son bras saisist, son pous portaste, 4020
 ne sent rien qui mort li pormete
 ne qui en nul esfroï le mete.
 Li vielle est molt voiseuse et sage,
 regarde celui el visage 4024
 et sel voit molt descoulouré ;
 bien s'aperçoit qu'il a plouré,
 et cil qui de le mort est prés
 n'est pas de plourer molt engrés, 4028
 c'assés li livre on autre entente,
 et cil pleure et se demente
 qui ne puet faire tant n'ovrer

que il son bon puist recouvrer. 4032
 Par juner et par travailier
 et par sifaitement villier
 et par plourer de tel dolour
 mue on souventes fois coulour, 4036
 tel come cil ou autretel. [f]
 Li vielle set molt d'un et d'el,
 voit de celui et aperçoit
 que ses corages le deçoit, 4040
 si l'aparoie cointement,
 entr'eus deus, molt priveement :
 « Amis, fait ele, j'aim et voeul
 vostre grant bien et faire suel, 4044
 car li vostre m'ont maint bien fait ;
 ne mais je voel tout entresait
 que ceste me soit amendeë,
 que ne m'avés pieça mandee, 4048
 por vostre preu, non por le mien !
 Se c'estoit neïs por mon bien !
 Mais a envis aliege autrui
 cil qui de gré se fait anui ; 4052
 ja d'autrui preu n'ert covoteus
 qui du sien faire est pereceus.
 Qui a nului ne se conselle,
 se il i pert n'est pas merveille, 4056
 et certes qui ne croit nului
 n'est mie drois c'on croie lui.
 Mais vos estes de giovane eage ;
 itel devroient estre sage 4060
 qui ne font pas que faire doivent,
 ains se honissent et deçoivent.
 De riens nule ne m'esmervel
 se jovenes hom ne quiert conseil ; 4064

se seulement il bien le croit,
bon guerredon avoir en doit,
mais c'est folie plus k'enfance
se il ne dist se mescaance 4068
c'on li demande por son bien ;
car teus ne feroit par lui rien
qui fait par autrui sa besongne,
et fos est qui del bien s'eslonge, 4072
et teus hom n'est gaires apers :
s'uns consaus li est descouvers
dont grans biens porroit avenir,
si ne se doit nus trop tenir 4076
de ce dont ses amis li quiert, [144 a]
que ja nus consilliés nen iert
se on ne connoist se destrece.
Folie, enfance et grans perece 4080
est del celer, et sens del dire.
Bons amis est en liu de mire
qui nul malage n'assouage
s'il ains ne connoist son damage ; 4084
qui a son ami se descuevre,
u il par son conseil recuevre,
u ses amis viaus le castie
s'il voit qu'il entende a folie. 4088
Qui amis a, molt en valt plus ;
par amis vient on au dessus,
en bon ami a bon tresor,
bons amis valt bien son pois d'or ; 4092
et se je sui vo bone amie,
si ne me devés celer mie
riens nule dont je vos enquier.
Mais dites moi, je vos requier, 4096
dont vient cis maus premierement ;

dites moi le commencement ;
 vostre santés n'est mie loing,
 enclose l'ai ci en mon poing. 4100
 — Dont avés vos me mort enclose,
 car me santés n'est autre cose ;
 le mort demant, morir m'estuet,
 riens nule autre aidier ne me puet ! 4104
 — Biaus dous amis, se Dius me voie,
 ne morrés pas a ceste voie.
 A vos paroles, par verté,
 qui ne connoist vostre enferté ? 4108
 et je seroie en fin traïe
 se por soufraite de m'aïe
 moriés issi faitierement.
 Soiiés de bon afairement 4112
 si vivés encore avoec nous,
 et uns vilains muire por vous,
 u doi u troi s'il est mestiers,
 que por quarante et deus sestiers 4116
 de bons deniers, al voir jehir,
 [b]
 ne me lairoie je morir
 qui sui mais vielle piaucelue !
 Mais Desperance vos salue 4120
 et Malvaistiés fine et Perece,
 car eles cuident que Prouece
 ne soit mais por vos regardee.
 Je vauroie estre mius lardee 4124
 que teus viutés en fust creüe !
 Trop avés grant cose acreüe
 por estre mais en lor dangier.
 Vous deüssiés un poi mangier 4128
 por vostre mere rehaitier ;
 vous li meüstes tel plaît ier,

dont anemis vos dut deçoivre,
 que ele en dut le mort recevoir ; 4132
 pres ne s'en fu desgeïnee ;
 de gent i ot grant aïnee,
 n'i ot celi n'i acourust
 c'on cuida bien qu'ele morust. 4136
 Ocirre volés deus ensanle ;
 est ce savoirs ? que vos en sanle ?
 Il nen a tant vil garce en Rome,
 s'ele veoit un bien haut home 4140
 languir por li en tel maniere,
 ne devenist estoute et fiere.
 Feme est tos jors de tel tesmoing
 que mius li vient plus en est loing 4144
 por qu'il n'i soit bien acointiés,
 et teus i est bien empointiés
 qui s'en reboute bien arriere
 por dolouser en tel maniere. 4148
 A feme n'est pas de grant pris
 hom puis que trop en est surpris,
 mais celui aime, celui prise
 qui l'a sous piés, qui l'a surprise. 4152
 Jel di por moi qui feme sui :
 ja ai je fait maint home anui ;
 quant je estoie jovene touse
 je n'amaisse home por Toulouse. 4156
 por qu'il m'amast, ains l'amusoie, [c]
 ne mais du sien tos jors prenoie :
 a ceus le donoie a droiture
 qui de m'amor n'avoient cure ; 4160
 si ne valoie pas granment.
 Cele vaut mius que mil et cent
 u vostre cuers tent si et tire,

et s'ele savoit cest martire,
 orguel demenroit et fierté. 4164
 Feme velt c'on l'ait en cierté ;
 mais par mesure l'encierisse
 cil qui l'aime, qu'il n'en perisse. 4168
 Or vos esforciés un petit,
 car, par cel Diu qui tos jors vit,
 il n'a en Rome damoisiele
 ne nule dame tant soit bieles 4172
 dont je n'abate bien l'orguel.
 Il n'i a nule, se je voel,
 que je ne face en mon diu croire :
 je parol bien d'el que d'estoire, 4176
 de patre nostre et d'evangile ;
 tant sai de barat et de gile
 que vostres bons ert acomplis.
 se c'ert nes li empereïs. » 4180

Li varlés a cest mot se pame ;
 lors cuide bien la vielle et asme
 que tant ait l'oevre demenee
 que le verté ait assenee. 4184
 Mis a le varlet a raison
 quant il revint de pamison
 et dist li : « Bien vos savés faindre !
 et je vos ferai la ataindre 4188
 u nus ne pot mais avenir.
 Mais or me laissiés covenir.
 Je vos tienç molt a deceü
 que vos le m'avés tant teü. » 4192
 Cil voit celi de grans esfors
 et pense qu'ensi est il mors,
 et dist il : « Biele, il est ensi

que morir m'estuet por celi 4196
 que vos m'avés ici nomee. [d]

— Si soie je de Diu amee,
 biaux dols amis, n'en morrés mie
 s'aidier vos puet sifaite amie. 4200

Mais or mangiés un petitet. »
 Li vielle a tant dit au varlet
 que li fait user un caudiel ;
 ce met le mere en grant baudiel, 4204

celi aporte un mantiel bon
 et se li done tant del son
 que rice en ert tout son vivant ;
 or en pense d'ore en avant 4208
 c'a ceste fois a bon loier,
 ce parra bien a son foier.

Li vielle prent a souhaidier
 qu'ele puist celui bien aidier. 4212

Aidier li puet bonimement
 et en cest point meïmement
 c'un cerisier ot fait enter
 dont ele soloit presenter 4216

la dame un present cascun an
 devant le feste Saint Jehan.
 Or est li cherisiers meürs,
 ce est, je cuiç, bien ses eürs. 4220

Li vielle n'a pas cuer lanier ;
 l'endemain prent un biel panier,
 al plus bel qu'ele puet l'atorne,
 del fruit noviel i met a orne. 4224

Quant ele ot fait tout son ator,
 si vait al postis de la tor,
 durement huce : « Laissiés m'ens ! »

et li portiers n'est mie lens, 4228
le postiç a molt tost ouvert,
des fuelles voit le fruit covert.
Le vielle a molt bien conneüe
que maintes fois l'ot ains veüe ; 4232
clost son postis, monte en l'estage,
la dame conte son message
et li baron qui o li sont
font venir cele vielle amont. 4236
Tout ce li vient molt bien a gré ;
[e]
li vielle amonte maint degre
ains qu'ele truiست l'empereïs.
La dame sist sor un tapis, 4240
en sus des autres, auques loing ;
de lor société n'a soing,
il ne li torne a nul delit.
Un livre tient et si i list. 4244
Li vielle vient molt tost amont
et dist : « Cil Dius qui maint amont,
il saut ma dame et beneïe,
et ceste siue compaignie ! » 4248
Devant la dame estant se met
a genillons si s'entremet
de parler d'el que de present.
Le fu atise durement 4252
et si esgarde en sus del feu ;
por traire mius le cose a preu
mostre ses bras, mostre ses piés
qu'ele a mal vestus et cauchiés ; 4256
oiant tos, parole en tramblant,
le voir cuevre de faus samblant.
Souavet dist : « Biele faiture,
me vie est ore en aventure 4260

c'un message vos ai a dire
si crien que vos n'en aiiés ire ;
mais messagiers, al voir gehir,
ne doit mal avoir ni oïr. 4264

— Suer, di trestout, ce voel je bien ;
ja por ce n'aras mains del mien.

— Ha ! fine biautés, flors de rose,
ja vos plain ge sor toute cose 4268
et tos li mondes ensement.

Nos cuidames beninement,
quant on vos mist en cele honor,
c'on vos mesist hors de dolor, 4272
et cil qui en l'onor vos mist
duel et contraire vos tramist.

Onques por vostre loiauté
n'i espargna vostre biauté, 4276
n'onques por ce n'en ot merci ; [f]

vostre honor a enclose chi
et fors tramise vostre honte.

Molt vos plaignent et roi et conte, 4280
c'on ne vos voit a ju n'a festes.

Se je fusse ensi com vos estes,
muis ameroie o un bas home
estre a honor que toute Rome 4284
avoir ensi en ma baillie.

Mais si tres vius, si tres fallie
n'estes vos pas, je cuiç et croi,
que n'en prendés aucun conroi 4288
d'alegier vostre grant anui,
de penser viaus a aucunnui.

— Amie, et que dont se je pens ?
Ne seroit pas raisons ne sens. 4292

A tel puis je baer et tendre

que rien li fesisse a entendre
 s'ains ne m'eüst mise a raison,
 u aucuns viaus de se maison. 4296
 A lui m'otroi, je sui s'amie.
 Lasse ! caitive ! il nel set mie,
 ne ja nel sara, jel sai bien ;
 ne tos li mons n'en feroit rien 4300
 ne mais icil u mes cuers tent,
 qui nuit et jor a lui s'atent.
 — Dame, trop par l'asseürés.
 Mais qui est si bons eürés 4304
 qu'il est dignes de vostre amor ?
 Dius meïmes, des icel jor
 qu'il primes fist et forma home,
 n'en fist qu'un seul, qui est en Rome, 4308
 qui devroit seulement oser
 entre vos deus bras reposer.
 Cil dont je di par est si bons
 qu'il est molt plus que rois, que cons. 4312
 Par aucun grant pecié de gent
 l'a Dius fait si biel et si gent
 que tos li mons, s'il ert ensanle,
 por se grant biauté lais resanle ; 4316
 tout home sont lait envers lui [145 a]
 et fin vilain et plain d'anui,
 por aucun pecié del coumun
 a Dius si grant bien mis en un ; 4320
 et par cel Diu qui maint sor nos,
 por itant l'aim qu'il aime vous ;
 ses cuers i pense et tent adés.
 — Et qui est il ? — C'est Paridés. 4324
 — Caitive riens ! cuers deceüs !
 Por qu'est par toi ramenteüs

li hom el mont qui pis me fait ?
 — Dame, merci ! ce comment vait ? 4328
 Cil dont je di morroit ançois
 qu'il fesist rien sor vostre pois,
 et qui li feroit felonnie
 n'i penseroit il vilenie 4332
 por vie perdre, ains i morroit ;
 n'engageroit ne ne donroit
 se cortoisie por tout l'or
 qui est el mont mis en tresor. 4336
 Qui vilenie ne feroit
 por nule riens, comment seroit
 vilains vers vos qu'il aime tant ?
 Mais or laissiés le cose a tant. 4340
 — Mere, mal sens i avés mis :
 nel sai s'il est mes anemis,
 mais tant sai bien je sui s'amie.
 Se je ne l'ai, je ne prois mie 4344
 un bouton canque g'ai vescu
 ne ne demanç Diu autre escu,
 autre garant de mon contraire ;
 il seus me puet de mort retraire. 4348
 Laissons le a tans por ces barons :
 on adevance bien larrons
 par contrepenser lor voloir ;
 faus consaus fait musart doloir. 4352
 Va t'ent, demain devant midi
 avras mon present, je te di ;
 tout le recevras a ton oeus,
 mais le sorplus me porte lués 4356
 a mon ami sel me salue
 [b]
 et se li di de par sa drue
 qu'il obeïsse a mon escrit

s'il m'aime ensi com tu m'as dit. » 4360
 Cele prent congié si s'en vait ;
 ce qu'ele quiert a molt bien fait,
 bien a son present cier vendu !
 N'i a pas longues atendu : 4364
 al varlet vient et conte li
 canqu'ele a trouvé vers celi,
 et Paridés li afaitiés
 saut sus tos sains et tos haitiés. 4368
 Tant en caoit de se pesance
 com puet alegier Esperance,
 et c'est molt plus en haute amor
 que retorner al premier jor 4372
 en une basse, canc'on velt ;
 Amors n'est riens s'on ne se deut.

A l'endemain del parlement
 que fist li vielle od son present, 4376
 saut sus li dame par matin,
 prent enque, pene et parkemin
 jousté l'autel de se capiele ;
 nul autre escrivain n'i apiele 4380
 ne mais son cors tant seulement,
 si escrit son comandement,
 ploie le brief et si le lie ;
 avant orrés qu'il senefie. 4384
 Li dame a molt les keus hastés,
 commande lor que ait pastés :
 mangier en velt, ce dist, a tierce.
 Li rois ert matés par se fierge, 4388
 mais ce n'ert mie par l'aufin :
 par autrë ert li jus a fin.

Li dame velt molt c'on manguist
 et k'eure soit que mangier puist. 4392
 L'eure vient tost c'assis se sont,
 tant que des pastés servir font.
 La dame pense canque puet,
 saciés que penser li estuet ! 4396
 Le brief tient ploïé en son doi [c]
 si a deus pastés devant soi ;
 de l'un le croste un poi solieve,
 tant l'escrouste et tant le cieve 4400
 que metre i puet le brief escrit,
 se li met petit et petit
 si c'onques riens n'i decovrut
 n'ainc ovreture n'i parut 4404
 n'onques nel virent cele gent.
 Une escuiele ataint d'argent,
 le mes atout le brief i met
 et a la viele le tramet, 4408
 dist que servie bien l'avoit,
 si est bien drois que mius l'en soit.
 N'i a celui n'en die bien ;
 mais je vos dirai une rien : 4412
 s'on seüst le farsisseüre,
 ja n'avenist cele aventure
 qui avint puis. Li mes s'en vait,
 a la vielle sen present fait 4416
 et puis s'en vait ; et cele saut,
 qui riens n'i pert comment qu'il aut ;
 porpense soi et si s'esta
 que d'une cose se douta : 4420
 set que l'empereïs li dist,
 quant ele son present li fist,
 c'un present aroit de lassus

qui siens seroit, mais li sorplus 4424
 portast au varlet sans delai.
 Or est li vielle en grant esmai
 et dist : « Ci n'a autre present
 ne mais cest pasté seulement, 4428
 et li sorplus est li argens.
 Que male goute ait en ses dens,
 que ça m'envoia cest pasté.
 Ci a present de grant lasté ! 4432
 Qui vit ainc mais tel druerie
 venir de si tres noble amie
 a varlet de si haut afaire ?
 C'a il de son argent a faire ? 4436
 Il en a autretant com ele. [d]
 Tramise m'eüst s'escuiele
 et le çainture et l'aumoniere !
 Molt par me duel de grant maniere ! » 4440
 Par maltalent le pasté brise ;
 le chartre voit et si l'a prise ;
 dont dist : « Biaus sire Dius, merci !
 C'est li sorplus que je voi chi, 4444
 c'est li sorplus que il i a !
 Cil Damedius qui tout cria
 doinst a l'empereïs grans biens !
 Je prent cest argent qui est miens. » 4448
 Porte au varlet le brief en oirre.
 Cil est molt liés, ce poés croire !
 Tout l'a leü de cief en cief.
 Ce li mande li dame el brief 4452
 qu'ele n'a fiance en nului,
 sous Diu, fors seulement en lui ;
 sire ert de s'amor qui qu'en poist.
 A l'ostel a le vielle voist, 4456

un sousterin i face faire,
 trestout de nuit si qu'il n'i paire ;
 çou a el brief que tel le truist
 qu'ensanle lui entrer i puist, 4460
 et c'on puist l'uisset bien ouvrir
 et bien reclorre et bien covrir
 qu'il n'i paire nule ovreture
 se nus i vient par aventure. 4464
 Tres devant l'uis un flos avoit
 que li dame bien i savoit ;
 al varlet mande par le letre
 qu'il i face de l'eve metre, 4468
 et mande el brief que Paridés
 l'atende en l'ovreor adés
 as octaves del jor passé
 et que li vielle ait amassé 4472
 tant de le busse en se maison
 qu'il i ait bon fu par raison ;
 des qu'oltre none bien le tiegne
 et gart le jor que nus n'i viegne, 4476
 car femes sevent molt plaidier,
 parler adiés et souhaidier ;
 le jor se gart bien de plait faire,
 c'on puet sovent tel home atraire 4480
 dont li delivres est molt griés.
 Or vos ai dit quels fu li briés.
 Je ne cuiç pas que nus hom oie
 d'ome qui fesist si grant joie 4484
 com cis fait de son mandement.
 Or a il son conmandement ;
 de nule riens mais ne se delt,
 car bien cuide avoir quanqu'il velt. 4488
 A l'ostel a le vielle vait

trestout de nuit, et faire fait
 quanque li letre li devise.
 N'ai soig de faire lonc devise, 4492
 mais li jors est molt desirés
 dont il s'est griement consirés,
 et cele griement consiree.
 Tost vient li feste desiree 4496
 et cil se met el sousterin.
 La damē el doignon marbrin
 s'est auques matin atornee
 por bien exploitier se jornee 4500
 si ne valroit pas estre en son.
 Et cil qui Paridés ot non,
 le verra, s'ele puet, ançois
 et lor fera un tor françois 4504
 ains que n'i paraut a larron ;
 deçoivre cuide maint baron
 s'ele puet onques par nul fuer.
 Feme com a si hardi cuer 4508
 qu'ele ose engignier tantes gens ?
 Esce folie ou hardemens ?
 Si com je puis par moi aprendre,
 folie est de folie enprendre, 4512
 n'i puet nul hardement avoir
 s'on n'emprent l'ueuvre par savoir.
 Et ceste dame dont je di [f]
 a en folie cuer hardi ; 4516
 hardiement en prent conroi
 d'emprendre folie et desroi
 et de torner sen bien en mal.
 Li emperere ot un cheval 4520
 de lonc sejour molt envoisié ;
 en le tor n'ot nul tant proisié.

Sor cele beste mal dontee
est li dame de gré montee ; 4524
montent li baron de la tor,
n'i a celui n'ait rice ator ;
lor dame en mainent liement
la dont il seront tuit dolent. 4528
Tant vont parlant et d'un et d'el
qu'il sont venu pres de l'ostel
le vielle qui le plaît savoit ;
en le maison bon fu avoit 4532
et li flos ert illuec devant.
Li dame quis va decevant
fiert le ceval et il i saut ;
li dame ciet et crie haut : 4536
« Sainte veraie Crois, aïe !
Com cis cevaus m'a hui traïe,
et engignie et deceüe ! »
Par son le flos est hui kaüe 4540
qu'ele a trestos ses dras molliés
des les genous dusques as piés.
Et cil a terre mius que mieus !
N'i a nul soit juvenes u vius 4544
qu'ele n'ait ensi desjulé
et engingnié et aveulé,
et dist lor : « Signor, mal me vait !
Une goutte ai qui mal me fait, 4548
je l'ai molt longement celee ;
orendroit m'est renouvelee
al caoir que je fis a terre ;
l'os de me gambe me desserre. 4552
Mais ne vos en desconfortés,
en cele maison me portés :
un fu i voi, caufer m'i voel, [146 a]

sifaitement garir me suel. 4556
Si m'aporç on uns autres dras. »
Cil qui l'engien ne sevent pas
l'i ont porté isnielement,
le vielle treuvent seulement, 4560
n'i voient nule creature
dont venir puist mesaventure ;
il nen ont sos ciel nul regart
qu'entrer i puist de nule part 4564
riens nule el monde fors par l'uis :
n'i a feniestre ne pertruis.
« Signor, dist ele, alés vos ent ;
caufer me voel priveement, 4568
savoir mon ja se ceste goute
qui si m'angoisse et me deboute
me tresiroit com ele seut,
que caufer et froiier se veut. » 4572
Icil s'en vont ; li vielle saut,
l'uis a fermé, petit lor vaut
le gaite longe qu'il ont faite ;
ne set qu'il fait qui feme gaite ! 4576
car folie est de soi grever
en ce c'on ne puet aciever.
Li vielle vient et si descuevre
l'uis de l'escriene et puis si l'oevre ; 4580
le dame par le main i maine.
D'autres deus fust l'escriene plaine !
Li uns de l'autre molt se claime,
cascuns amans a ce qu'il aime ; 4584
molt a de bien en poi de liu,
et en amor a si douç giu
que riens el mont si bon ne set ;
noient plus que li hom qui het 4588

set bien amer ses anemis,
ne set nus hom qui n'est amis
com par est doce l'assamblee
de deus amans si en emblee. 4592
Cil n'ont de parler nul loisir
et fine amors les fait taisir
ce c'orent empensé a dire. [b]
Il n'i a noient d'escondire 4596
riens nule qui requise soit,
cascuns en prent en son endroit.

Or sont li amant molt a aise,
or n'ont il rien qui lor desplaise, 4600
se de ce non que loisir n'ont
de faire longues ce qu'il font.
Il ont paor que nes deçoive
peciés, c'aucuns les aperçoive. 4604
« Ahi ! fait ele, dous amis,
en com grande nos somes mis
por faire nostre volenté !
La defors a gent a plenté 4608
que g'ai par engien deceüe ;
gieté seriens hors de mue
autrement c'on ne fait ostoïr,
se savoient cest ovreïr ! 4612
Diu et le siecle perç por vous,
li face Diu est desor nous !
Dius qui les malfaisans manace
a sor nous gietee se face 4616
tos jors, non por doner se gloire,
mais por destruire lor memoire.
Dius voit bien tout nostre errement.
Eracles, li preus qui ne ment, 4620

set ja molt bien com j'ai vescu,
 s'en ai le cuer molt irascu
 que l'emperere nel creï.
 Ore est l'eure qu'il a gehi 4624
 a mon signor com g'ai ovré.
 Cui caut, quant je ai recouvré
 ce que m'est bon, ce que me plaist ! »
 Dont ne puet laissier que nel baist, 4628
 car tant com plus coste le cose,
 le joïst plus qui faire l'ose.
 « Dame, fait il, vostre merchi
 de quanque vos m'avés fait chi ; 4632
 mon cors et m'ame vos en doing
 par ces deus mains que je chi joing.
 Molt en renç povre gerredon, [c]
 dame, de si tres rice don, 4636
 mais coi que nus ait receü
 ne n'ait güé ne n'ait eü,
 n'en puet merir fors son pooir.
 — Amis, ce sai je bien por voir, 4640
 mais del pooir remaint assés
 puis que li termes est passés
 al malvais home qui l'a pris ;
 puis que il tient ne bee a pris, 4644
 ja ne regardera bien fait
 de nule rien c'on fait li ait.
 Amis, por Diu, ne soiiés teus !
 — Ma dame, teus confonge Deus ! » 4648
 Lors s'entrebaissent docement
 et prennent congïé bonement.
 Cil remaint et cele s'en ist.
 Li vielle qui le plait porquist 4652
 reclost et cuevre le bouchiel,

qu'il n'i pert nule riens soussiell
fors seulement le terre et l'aire.
Cele qui molt sot de l'afaire 4656
revient au fu si le ratise
et li dame se rest assise.
La vielle a tost son huis overt
si c'on le voit a descouvert 4660
qu'il n'a riens laiens s'eles non,
mais nen ont nule soupeçon.
L'empereris s'en est levee,
issi malade, issi grevee 4664
con ele fu, et a l'entree
a se grant maisnie encontree ;
en l'uis estoit que nus n'i entre.
Molt li tressaut li cuers el ventre. 4668
Se gent l'ont molt reconfortee,
une gupe orent aportee
molt riche et bone de samis ;
vestue l'a l'empereïs 4672
s'affuble mantiel de meïme ;
la vielle ara le bone disme,
et riche loïier de son feu ; [d]
elë ara bien fait son preu ! 4676
L'autre mantiel doner li fait
l'empereïs et puis s'en vait.
Montee est sor un palefroï ;
humais ist fors de grant effroi, 4680
si est li varlés ensement.
Ist s'ent d'illuec isnielement,
vient a le feste se s'i met
et de bien harper s'entremet. 4684
Or ne se deut il pas d'amor
si durement con l'autre jor ;

nequedent n'aime il se mius non.

Mius ardent assés li tison 4688

quant li busse est bien alumee

que quant le sorvaint le fumee :

li fus n'a mie mains de force

por le fumee de l'escorce, 4692

mais plus obscurs en est li fus

et plus en est torbles li lius.

Si est amors par trop doloir :

ele n'en pert pas son voloir, 4696

mais plus oscurement en velt,

quant trop s'en sent et trop s'en deut.

Fumee talt les oels defors ;

les oels del cuer qui est el cors 4700

talt le dolor et si empire,

car ele met le cuer en ire,

et cuers irés n'a point de sens,

car ire est pleine de forsens 4704

et forsenés ne doit plaisir

ne c'on doit parler ne taisir,

et qui en amor trop se taist

u trop parole, il li desplaist. 4708

Icis se deut si a mesure

qu'en lui n'a nule mespresure

ne n'avoit en l'empereïs,

mais auques ont les cuers maris, 4712

qu'il ne cuident mais assanler,

car tel chiet ore bien d'emblér

qui molt fort le compere après. [e]

Les gens l'esgardent mais de prés 4716

si s'en covient contregarder ;

cil se lairoient ains larder

qu'il se mesissent mais en plaît

n'en tel destroit que il ont fait. 4720
 Li vespres vient et li baron
 en mainent la dame en maison.

Eracles qui est loing en l'ost
 le dist l'empereour molt tost 4724
 que la dame pense a folie,
 et il ne le mescreï mie.

Angoisseus fu, ce poés croire,
 et si destrava tot son oirre ; 4728
 repaira s'ent delivrement
 c'onques n'i fist porlongement.
 Mais trop tart est li cose emprise,
 car li maisons est trop esprise, 4732
 et vous savés n'est mie jus
 des qu'en tous sens i est li fus.

Que que li sire s'en revint,
 de ce tient plait dont plus li tint ; 4736
 enquiert d'Eracle se il set
 de le cose el mont qu'il plus het
 s'ele est encore traite a fin.

« Sire, fait il, des hui matin 4740
 fu le cose parassoumee
 dont j'arai male renomee,
 et a grant tort, mais mençoignier
 et gengleor et losengier 4744
 heent adiés ceus qui bien font.

Ja des malvais ne mesdiront,
 ançois lor tienent por ce pais
 que il meïsme sont malvais. » 4748
 D'un et d'el vont tant devisant
 qu'il vont ja Rome ravisant

et viennent ains que il anuite.
 Or est la dame en male luite 4752
 qu'ele a sifaitement erré.
 Trestuit li huis sont desserré,
 entrer i puënt cil et cil ; [f]
 tost i entrèrent plus de mil, 4756
 c'on voit molt volentiers por voir
 cose desfendue a veoir.
 Tous li palais est portendus,
 li empereres est descendus. 4760
 Cele s'est vestue et paree
 qui durement est esgaree ;
 molt crient et cremir li estuet.
 Vient a son signor com ains puet, 4764
 dist lui : « Bien soiés vos venus,
 si com drois est, et retenus !
 — Et vos si soiés si trovee
 com vos vos estes puis provee 4768
 que je ne parlai mais a vous.
 Partie est mais l'amors de nous.
 L'onors qui vos estoit juree
 vos ara mais corte duree : 4772
 car or d'une feme meüre,
 puis qu'est eslite s'asseüre
 et se delite en foloier !
 Legiere estroit a forvoier 4776
 une autre qui ne fust eslite,
 quant lors en se car se delite
 dont on faisoit sifait dangier.
 Trop sevent malement cangier 4780
 qui laissent rikece et honor
 por vivre povre a deshonor.
 Mais faus u fole, s'il ont bien,

ne lor sovient de nule rien ; 4784
de nule painne ne s'esmaient
desci adont que perdu aient :
lors primes sevent c'ont eü
quant en povreté ont geü. 4788
Mar fu li vostres cors roiaus
qui fu ja povres et loiaus,
et quant ce vint a le grant aise,
si devenistes vos malvaise. 4792
A mal cief puist venir riquece
qui son signor met a destrece.
Vos fustes en le povreté [147 a]
et biele et pleine de verté, 4796
et quant vos fustes rice et biele,
au fil a le virge puciele
en deüssiés les grasses rendre,
car tant vos ferai a entendre : 4800
de lui vient toute loiautés
et tous biens et toute biautés.
Se je sui biaux, n'est pas de moi,
ne nus n'est biaux ne bons de soi ; 4804
ne se doit nus enorgillir
n'el enformer n'el envillir ;
s'il voit ses bons jors ajorner,
a Diu le doit guerredoner. 4808
Caitive riens, bontés faillie,
dites qui vos a si baillie ;
quels hom est ce, qui est ses pere ?
— Merci, por Diu, sire emperere ! 4812
— Quel merci volés vos avoir ?
Mais tost me faites assavoir
qui est icil que je demanç.
Només le moi, je le conmanç. 4816

— Merci, por Diu le roi celestre !
 Biaux sire ciers, s'il pooit estre
 que il venist a delivrance
 et c'on presist de moi vengeance, 4820
 faites moi ardoir ou ocire !
 Se li vengeance puet soufire,
 que je seule muire por nos ;
 il n'i a riens mesfait vers vos 4824
 se par moi non, ce me doit nuire :
 lui laissiés, por Diu, a destruire.
 Se li plons art, que l'argens fonde,
 n'est mie drois c'on le confonde. 4828
 Nus ne doit por ce blasmer l'or
 que l'archaus solle le tresor ;
 que puet li rose de l'ortie
 s'ele est vius erbe et amortie ? 4832
 Que puet li lune s'ele luist
 sor mainte cose qui molt nuist ?
 Biaux sire ciers, que puet il mais [b]
 de ce que g'ai le cuer malvais ? 4836
 Tant dis que je me ting en bien,
 trestous li mons n'en fesist rien,
 et quant malvaistiés m'esprouva,
 se cil en prist qui me trouva, 4840
 que mesprist il vers si halt home
 comme l'empereor de Rome ?
 Biaux sire, assés vos talt noient
 qui moi vos talt, mon ensient. 4844
 Ne vos plaigniés de si vil perte,
 mais a moi rendés me desserte,
 faites moi ardoir u noïier,
 u sus de vos lonc envoïier, 4848
 car puis que fausse est li monoie,

a gieter fait li coins en voie.
Sire, de ce dont perte est vostre,
doit estre li damage nostre 4852
et miens li maus et li tormens.
Des que pouris est li formens,
se nus en a sans congié pris,
il n'a gaire vers vos mespris, 4856
car des que bles pourist et oelt,
assés l'acate qui le quelt ;
mains rices hom que vos nen estes
le fait sovent gieter as bestes. 4860
Ja li formens n'amenderoit,
se nus afolés en estoit,
et seroit hontes et peciés,
car des que bles est enteciés, 4864
ja puis ne gietra malvais mors :
faites le gieter, sire, as pors,
por l'amor Diu, et cil s'en aut.
— Laissiés ester, car ne vos valt ; 4868
nomer le vos convient adés.
— Biaux sire ciers, c'est Paridés.
Jel nome et aim et se li nuis,
et il me nuira se je puis, 4872
que s'il est ars ou decolés
u de ses membres afolés,
ceste mains destre me manace, [c]
se il n'est autres qui le face. » 4876
Grans pitiés prent a ceus d'entor
et maldient de Diu le tor
par coi li dame est si mal mise,
par cui enclose i fu et mise. 4880
Duel ont de li et del signor,
ne mais li sire en a grignor.

Il a tout quis et porcachié,
 le varlet ont tant portrachié 4884
 que il i ont droit assené
 et au signor l'ont amené.
 Li varlés est molt angosseus
 et angossant va li espeus 4888
 et molt angossant vait l'espeuse,
 gens ne fu mais si angosseuse.
 Li varlés crient, li sire plaint
 et li dame palit et taint ; 4892
 li uns se plaint molt durement,
 li doi ont paor de torment,
 que gerredons lor soit rendus,
 qu'ele soit arse et il pendus. 4896
 Del varlet crient que il ne muire,
 et cil, c'on face li destruire ;
 espeneïr valroit tos seus
 en fin le mesfait d'ambedeus. 4900
 « Di moi, vassal, fait l'emperere,
 comment osa li fuis ton pere
 me honte querre et porcachier ?
 Cuidoies tu faute d'acier, 4904
 u qu'il ne fust mais point de fer,
 ne tormens aillors qu'en infer ?
 Assés te sarai tormenter
 et as tiens faire dementer. 4908
 Vels tu hardiement morir
 por celi que g'ai fait nourrir,
 qui por toi perdra tant honor ?
 Vels ent morir a deshonor ? 4912
 — Sire, trop desfaites mon conte :
 ne quit pas que cil muire a honte
 qui muert por fine amor veraie. [d]

Mius aim tel mort que vil mort aie, 4916
muis aim morir sifaitement
que longues vivre por noient.

— Or me di, feme fausse et vaine,
qui tant avoies en demaine, 4920
con osas tu cestui atraire ?

— Biaus sire, Amors le me fist faire.

— Comment ? aimes le tu encore ?

— Biaus sire, comment seroit ore, 4924
se je onques l'amai nul jor,
que je ne voelle encor s'amor ?
Saciés que finement l'amai
quant vos por siue amor faussai. 4928

Icil qui aime finement
n'en puet partir legierement ;
ne s'en part mie quant il veut
cil qui de fine amor se deut. 4932

— E ! feme, com ies mal senee !
Al point que Dius t'ot assenee,
c'on fist de toi empereïs,
molt me perdisses a envis. 4936

— Sire, ne vos perdisse donques
por trestot l'or que Dius fist onques
se il fust tos en une masse,
mais se je tant cestui amasse 4940
que je faiç ore, si fesisse ;
de tot le mont me demesisse
se je l'eüsse en mon demaine,
por estre od lui une semaine. 4944

— E ! feme, com ies maleoite !
Molt par est faus qui te covoite !

Tant durement te pouç amer
 que je te fis dame clamer 4948
 de canç'on m'a signor clamé,
 et or as autrui enamé !
 Molt as fait grant desloiauté.
 Fui je soufraitos de biauté 4952
 u eüs tu besoig d'avoir ?
 Male fiance i puet avoir
 cil por cui j'ai a toi tencié, [e]
 quant tu a moi l'as commencié 4956
 qui te gietai de povreté.
 Or puet il savoir par verté
 que par usage le feras
 quant tu a moi le commenças. » 4960
 Eracles li a dit : « Biaux sire,
 se vos avés et duel et ire,
 ne se doit nus hon mervillier ;
 mais s'on vos pooit consillier, 4964
 par bone foi vos loeroie,
 (et je meïme le feroie
 se il m'estoit si avenant),
 n'alés mais, sire, demenant 4968
 la dame si vilainnement ;
 car je vos dis bien plainnement :
 n'i doit avoir honte ne lait,
 que c'est par vos canqu'ele a fait. 4972
 Ele ert et caste et fine et monde,
 ele ert li miudre riens del monde ;
 quant le mesistes en prison,
 si fesistes grant mesproison, 4976
 que je vos dis tout en oiant
 que vos le perderiés par tant ;
 et on ot tant en moi veü

que s'on m'eüst donques creü, il ne fust mie de mervelle.	4980
Je voi maint home qui conselle son signor tos jors el que bien sel croit ses sire plus que rien ; et je, selonc m'entention, ne vos dis onques se bien non et loai tos jors vostre honor ; ce sevent bien grant et menor c'ainc ne vos loai rien a faire que a vostre honor fust contraire, ne c'onques cose ne vos dis dont m'ame perdist paradis.	4984
Ja mar soit nus hom qui te die c'onques fesistes felonnie, u que sossiel le seüsse, por que torner vos en peüsse.	4988
De cesti vos voç destorner, ne mais ne vos poç je torner. Sont vos les colpes, ce saciés ; ce est grans dels et grans peciés que vos le dame en laidengiés ; malvaisement vos en vengiés que vos ensi le demenés ; que se vos avant le tenés, que plus li aleverés honte, plus en desferés vostre conte.	4992
Se vos nel volés mais tenir, toute le laissiés convenir ; se vos en partés bielement, par l'apostole loiaument, dites li tant : « Je vos guerpis » ; que li volés vos faire pis ?	[f] 4996
	5000
	5004
	5008
	5012

Assés a grant duel a mairier
 qui n'a laïssor de repairier
 a tele honor com ele pert ;
 laïssiés li ce qu'ele dessert. 5016
 Tort ai, ne l'a pas desservi,
 mais vostre cors que je mar vi,
 c'on dira cent ans ci après :
 « Cil qui se feme tint si pres 5020
 faussa Eracle son devin ;
 la dame prist malvaise fin. »
 Ne diront pas que je vos dis
 que bone eüst esté toudis 5024
 s'ele ne fust emprisonée ;
 car toute gens s'est adonee
 et a mal dire et a mal faire,
 ja nes orrés un bien retraire ; 5028
 mius volent mal dire et mentir
 que nule rien bien consentir
 que on le die de nului.
 Cascuns se sent si plains d'anui 5032
 ne velt pas c'on des autres die
 ce qu'il en soi ne cuide mie.
 Puet estre uns peciés les deçoit, [148 a]
 que nus son mehaing n'aperçoit 5036
 et voient es preudomes l'ombre
 de cele riens qui les encombre.
 Ne voient pas dont l'ombre vient
 qui si tres pres des cuers lors tient. 5040
 Ne mais que calt ! li biens vaintra,
 et aucuns preudom le dira :
 « Certes s'Eracles fust creüs,
 Laïs ne fust ja decheüs. » 5044
 — Eracle, amis, ne puet autre estre :

je pris cesti par main de prestre
 si m'en voel loiaument partir ;
 faire voil un nouviel martyr 5048
 de cel varlet, mais nel ferai :
 la dame a mari le donrai,
 et s'ele a ce que tant desire,
 del sorplus qu'ele se consire ; 5052
 bien le metrai el biel deport,
 et g'iere arivés a mal port
 qu'a paines m'en deporterai,
 ne mais de tant me vengerai : 5056
 n'ara mais mie de l'empere,
 mais le terre qui fu son pere
 li otroi toute cuitement
 et cent mars l'an d'acroissement. 5060
 Chist a a pere molt rice home,
 n'a plus manant en toute Rome ;
 rices hom est, rice seront
 et ricement se demenront. » 5064
 Chil l'encline profondement
 et la dame tout ensemment.
 Tous coreciés et tous maris
 se depart de l'empereïs 5068
 li emperere, et cil le prent
 qui por s'amor de joie esprent.
 Je ne cuiç pas qu'il soit mains liés
 que l'emperere est coureciés ; 5072
 il en est tristres et dolens
 de çou, au los de toutes gens,
 que perdu a par se folie [b]
 la dame de le millor vie, 5076
 le plus vaillant, le plus senee
 qui onques fust de Rome nee,

dont tant maint felon sont estrait :
souvent a on dit et retrait 5080
qu'en nule cité n'a piors,
mais de femes esce la flors,
et se n'i ot si bone puis
com ceste fu, si con je truis ; 5084
proisie fu sor toute rien.
U fust a mal, u fust a bien,
se consira puis l'emperere.
Il n'afiert pas a ma matere 5088
que je plus die de Laïs,
de Pariden, d'Athanaïs ;
iceus vos lairons ore em pais
si vos dirons d'Eracle humais. 5092
Bien saciés qu'il est chevaliers
preus et loiaus et droituriers,
larges et dous a ses amis
et crueus a ses anemis, 5096
et si ert molt amés en Rome ;
en l'empire n'ot si haut home
qui envers lui se main tendist
que chierement ne li vendist. 5100
Trestous les orgillous plaissoit
et durement les abaissoit ;
as pseudomes faisoit grans biens
ses honeroit sor toute riens, 5104
qu'il ert molt sages et senés ;
ne n'estoit mie mal senés
qui de lui se sot reclamer.
As bons se faisoit bien amer 5108
et as mauvais criembre et douter.
Se bon vous ert a escouter,
bon me seroit huimais a dire

coment fu puis et rois et sire
 et par quele aventure avint
 que il Coustantinoble tint
 et le veraie Crois conquist
 sur Cordroé que il ocist,
 primes le fil et puis le pere
 et fist dolante mainte mere.

5112

[c]

5116

Signor, nos lisons en latin
 qu'Elaine mere Coustentin
 trouva icele vraie Crois
 u nostre sire fu en crois.
 Judas, cui Damedius bien face,
 que l'en dit or saint Cyriache,
 li ensigna, ce est la voire ;
 trois crois i ot, ce dist l'estoire :
 as deus larons furent les deus,
 la tierce a Diu le glorieus,
 et par grant sens fu esprovee
 la tierce qui i fu trouvee ;
 si vos dirai en quel maniere.
 Illuec gisoit uns mors en biere ;
 l'une des crois fu sor lui mise,
 ne li valut une cherise,
 que ne fu pas del voir ciprés ;
 l'autre crois i fu mise après,
 mais riens ne valut c'on l'i mist
 ne que li premeraine fist.
 Elaine dist : « Or voi ge bien
 que ces dui crois ne valent rien.
 Or ça le tierce, el nom Cestui
 qui la souffri paine et anui !
 Se li voirs fus i fust eüs,

5120

5124

5128

5132

5136

5140

li mors fust pieça revescus,
ce croi je bien et ce querrai,
et se Diu plaist, je le verrai. »
Et Judas qui jugiés estoit,
qui le crois enseigne avoit,
li dist : « Dame, se Dius tant fait
que cis revive por nul plait
par le vertu de ceste crois,
dont querrai je que sainte fois
et sains baptesmes m'aidera
quant Damedius nos jugera,
et crestïens devenirai lués
por qu'il i a mestier et oeus. »
Le Crois ont sor le mort coucie,
se bouce en ont primes touchie
et puis les ius et les orelles,
puis virent avenir mervelles :
c'or cil qui mort avoit esté
une nuit et un jor d'esté,
voiant eus, trestous revesqui
sains com al jor que il naski,
si que tout cil de la cité
virent le mort ressuscité ;
et droitement que ce fu fait
diabls sailli d'un agait
et cuide engigner tot le monde
si dist : « Judas, Dius te confonde !
Li autre Judas entendi
a moi servir quant il vendi
son signor lige en traïson
por estre en me subjection ;
molt par se mist en bas degré
trestout pour moi servir a gré ;

5144

5148

5152

[d]

5156

5160

5164

5168

5172

5176

et tu deviens mes anemis
 por estre haltement assis,
 et cil Judas enfrainst se loi
 et traï son signor por moi, 5180
 et tu m'as del tout enhaï
 et por Diu avoir m'as traï !
 Molt laidement m'as engignié
 quant tu le fust as ensegnié 5184
 que je avoie fait reponre
 por le gent honir et confondre.
 Mais or nel tenés a escar,
 g'iere encor vengiés de te car : 5188
 se je en t'ame n'ai pooir,
 tes cors le comperra por voir !
 Te cars sera por Diu vermelle ! »
 Molt par en orent grant merveille 5192
 icil qui cieste vois oïrent
 el ciel et nule rien ne virent.
 Judas a cui li vois parvint, [e]
 voiant tous, crestiens devint 5196
 si l'apielerent Cyriace.
 Puis en ot il vers Diu tel crasce
 qu'il en est el ciel courounés ;
 molt bons loiers l'en est donnés, 5200
 mais martyrs fu li Diu amis
 si con li dist li anemis.
 A le joie de cele Crois
 ot molt canté a haute vois ; 5204
 Helaine molt s'i travailla,
 car mil fois s'i agenoulla,
 puis si le fist en deus soier
 et l'une moitié envoier 5208
 a Coustentin ; present l'en fist ;

le moitié el sepulchre mist ;
 et puis qu'Elaine fu finee,
 qui molt ot bone destinee, 5212
 li terre u Dius prist naissement
 afebloia molt durement
 por le pecié as crestïens,
 et Cosdroé, uns rois paiens, 5216
 vint a la chité par effors
 u Damedius fu vis et mors.
 Gent ot molt fiere et molt estoute.
 Jherusalem destruist trestoute 5220
 et tous les crestïens ocist,
 et le Crois el sepulchre prist,
 et si le fist porter en Perse
 a cele fole gent averse. 5224
 Un chiel ot fait faire li fols
 a cieres pieres et a clos ;
 molt ricement le fait ouvrer.
 Illuec se faisoit aourer 5228
 a le caitive fole gent,
 qui croit et mescroit por noient
 com li popelican caitif.
 Tuit i venoient a estrif, 5232
 que par engien, si com je truis,
 faisoit plovoir par un pertruis
 qu'il ot fait faire el ciel dessus. [f]
 Encor i ot il assés plus : 5236
 li terre estoit dessous cavee
 et bien planchie et bien levee ;
 uns fols i ot fait por soner
 com il voloit faire tonner. 5240
 Tout el i ot : venter faisoit
 et plus assés quant li plaisoit.

- Le crois u fu mis Nostre Sire
quant il souffri por nos martire, 5244
fist metre el ciel el plus biel leu
por faire, espoir, honor a Deu
selonc le siu entendement,
u por le crestiene gent 5248
qui i venoient jor et nuit
le crois aouer par conduit,
s'i donent cascuns un besant,
et cuidoient li fol Persant 5252
qu'il aourassent Cordroé,
le fol, le caitif avoué.
As crestiens faisoit grans maus
cis empereres desloiaus ; 5256
il les ardoit, il les pendoit
et trestos vis les porfendoit ;
les uns faisoit fort ensierer,
les autres tos vis entierer. 5260
L'empereor qui lors tenoit
Constantinoble et Diu creoit
fist il ocire en traïson,
Foucars ot l'emperere non. 5264
- Cil de le cité conseil prisent
et li preudome Eracle eslirent ;
lonc d'els estoit, qu'il ert a Rome,
mais qu'il le sorent a preudome. 5268
Un autre eslisent, preu et sage,
qui en Aufrique ot iretage,
non por ice que li comun
ne s'acordassent bien a un, 5272
ne mais sans avoué estoient
et Cordroé forment doutoient,

et por soufrait de singnor [149 a]
 eslisent double empereor : 5276
 li queus que primes i venist
 l'empire eüst, l'onor tenist.
 Eracles i vint premerains
 et ce pesa molt as Roumains ; 5280
 ne mais se Rome en fu irie,
 Coustantinoble en devint lie.
 Eracle assisent en l'onor,
 ja mais, je cuiç, n'aront millor. 5284
 N'ot pas set ans ne mie sis
 puis qu'il fu en l'onor assis,
 que il açointa les contrees
 que Cordroé ot desertées, 5288
 car cuite furent li cemin
 a le coustume Coustentin.
 Or se crient molt li fel kenus
 que mals sordens li soit venus. 5292
 Eracles est et rois et sire,
 molt maintient vivement l'empire,
 molt a grant duel, ainc n'ot grignor,
 de cele crois Nostre Signor 5296
 que Cosdroé tient en viuté
 et tenir le cuide en cierté
 por ce qu'en son ciel l'a assise ;
 mais ne va pas a la devise 5300
 le bon empereor Eracle,
 et Dius en face apert miracle !

Rois Cordroés son fils apiele :
 « Amis, fait il, trop se reviele 5304
 cil fols qui tient Costantinoble.
 Molt s'en fait orgilleus et noble ;

il croit en autre diu qu'en moi.
Assanle gent, ge t'i envoi ; 5308
prent le sel giete en un vil leu.
Pren le païs, passe Mongeu
et Normendie et France et Flandre,
c'onques ne fist rois Alixandres. 5312
Tout cil qui en moi ne querront,
si tost com il ton cors verront,
mes fai decoler a exploit. [b]
— Biaus sire, a vostre plaisir soit ! » 5316
Si grans gens ne fu mais veüe
com cis maufés a esmeüe.
Tramet ses briés en Orient,
qu'aler en velt en Ocident 5320
les crestiens tous encalcier
et le loi son pere essaucier.
Le nuit que cil rouva son fil
les crestiens metre a eschil, 5324
vint li angles Nostre Signor
a nostre bon empereor,
dist li : « Eracle, esvelle toi !
Dius te mande salus par moi 5328
si te requiert par moi un don.
Eü en as le guerredon
qu'il t'a doné sens et savoir,
honor et hautece a avoir. 5332
Amis, ne l'oublier tu pas,
car tout est de par Diu que t'as.
Or si te mande Nostre Sire
que tu assanles ton empire, 5336
quanc'onques on puet assanler.
Cil qui le terre fait tranler,
rois Cordroés, li fel, li fiers,

mande sergans et chevaliers 5340
 et trestous ceus qui de lui tienent ;
 mort sont en fin s'a lui ne viennent.
 Son fil qu'assamble en felonie
 reuve et commande qu'il les guie. 5344
 Jherusalem destruiست pieça ;
 or volt envoier par deça
 son fil destruire et faire anui
 tous ceus qui ne querront en lui. 5348
 Eracle, amis, or t'esvertue,
 qu'il fiert et treuce et prent et tue
 quanqu'il aconsiut et ataint.
 S'il et si fil ne sont estaint, 5352
 ne mais uns seus qui gist en bers,
 mains crestiens en ert cuivers,
 en buies mis, en crois pendus ; [c]
 mains hom en sera confondus. 5356
 A Diu s'afaitte et agencist
 qui felon home adevancist,
 ançois qu'il soit passés le lice
 a faire l'uevre de malisse. 5360
 Qui soesfre felon mal a faire,
 quels que il soit, provos u maire,
 parçouniers est de canqu'il fait,
 por qu'oster l'en puist par nul plait. 5364
 Cestui poras tu bien oster.
 Or tost, amis, n'i a qu'ester,
 or tost, n'i a que demourer,
 que li leus velt tout devourer ! 5368
 Contre sa gent le toie maine
 et bien aras sauve te paine ;
 Dius le te sara bien merir
 qui ert as premiers cols ferir. 5372

Et quant li cose ert acomplie,
 li crois qui tant est covoitie
 pren ; porte le en Jherusalem.
 Cil qui fu nés en Belleem 5376
 le te mande del ciel lassus.
 O toi ne puis demorer plus. »
 Après cest mot s'esvanuist.
 Eracles Diu en beneïst 5380
 et loe de cest mandement,
 et fait lués son conmandement.
 Ses briés a fait en cire metre
 et largement les fait trametre. 5384
 Li messagier par tot espandent,
 les uns proient, autres conmandent ;
 li un preecent et semonnent
 et de par Damediu sermonent 5388
 les amis Diu c'or s'aparellent,
 qu'or s'esberucent et esvellent,
 c'ainc mais n'en fu si grans mestiers,
 qu'en abeïes n'en moustiers 5392
 n'iert mais Dius servis com il selt
 se li fel fait que faire veut,
 car le non Diu cuide esfacier [d]
 c'ainc mais n'osa nus embrachier. 5396

Cil cui on fait ceste oeuvre entendre
 se voelent mius aler desfendre
 qu'en lor païs soient soupris
 et mort et malbailli et pris. 5400
 Li messagier s'en vont batant.
 Hardie gent et combatant
 ot l'emperere a jor nonmé
 et maint cheval destrecomé 5404

et maint escu et mainte lance
 et mainte bieie conissance
 et maint hauberc menu maillié,
 maint hiaume a or bien entaillié. 5408
 Vers Dunoe ont lor cemin pris,
 la se sont trait com ont apris ;
 cele part prenent lor cemin.
 Ne ciessent ne ne prenent fin 5412
 entreus qu'il viennent a Dunoe,
 que nus soussiel ne le tresnoe :
 rude est et fors et molt profonde ;
 un pont i a, n'a tel el monde 5416
 si grant, si haut, si lonc, si lé ;
 quarante chevalier armé
 s'i soloient bien encontrer,
 emmi, a l'issir, a l'entrer. 5420
 Droitement con li crestïen
 i sont venu, et li paiien ;
 li crestïen sont par deça
 et li felon paiien dela. 5424
 D'ambes deus pars sont grans les os ;
 li paiien voient bien les nos
 et il ne pueent faire rien
 que li nostre ne voient bien. 5428
 Li un ne font rien cele nuit
 k'as autres d'autre part anuit,
 car l'aige est molt grans entre deus
 et li passers est perilleus. 5432
 Li cief del pont sont si gaitié
 n'i a chevalier si haitié,
 si orgillous ne plain de rage [e]
 qui del passer ait grant corage. 5436
 Ne mais quant l'aube est esclarchie,

que l'emperere a messe oïe,
 si traist ses barons d'une part :
 « Signor, fait il, par vostre esgart 5440
 voel je tout faire en ceste voie
 que je de rien blamés ne soie,
 ne plus loés, ne plus proisiés
 de nul de vos ; si eslisiés 5444
 le mius, le plus biel tout ensanle ;
 die cascuns ce qu'il li sanle
 et dient : « Bons est çis conseus,
 et cis est miudres ; cis n'est preus. » 5448
 Signor, voiés de ces cuivers
 con li païs en est couvers :
 dis tans sont plus que nos ne somes,
 ne mais que millors gens avomes, 5452
 et foi et baptesme et creance,
 et je le sai bien sans faillance,
 nostre ert l'onors, ce verrés vos,
 et si sont dis tans plus que nous. 5456
 Se nos volons l'eve passer,
 ja n'i verrés mil entasser
 que tuit en bevront plus qu'assés !
 Ains que n'i ait deus mil passés 5460
 contre un des nos i aroit mil ;
 se cil estoient li plus vil
 que on peüst a esme eslire,
 si les poroient il ocire. 5464
 Nos n'i poons nul bien coisir
 s'il ont deça venir loisir ;
 l'issir del pont et le descendre,
 comment lor porïens desfendre ? 5468
 Nos somes ci en un pendant
 si venront sor nos descendant.

Nel di por vos desconforter ;
 issi me doinst Dius deporter 5472
 de mes peciés au grant besoig !
 Mais ce saciés, je ai grant soig ;
 preudom qui aime bien et pais [f]
 redoute plus que li malvais. 5476
 Sans noise faire et sans tenchier
 doit on si l'uevre conmenchier
 c'al mains de mescief que on puet
 soit traite a fin ; et moi estuet, 5480
 por ce que on me tient a sage,
 d'eschiver le comun damage.
 Nus ne doit metre trop por voir
 en ce qu'il puet por poi avoir. 5484
 Je douç le mescief de nos homes
 se nos as paiens assanlomes.
 Se Cordroés tel se savoit
 et tant de hardement avoit 5488
 qu'a moi se mesist cors a cors
 desor ce pont, si que dehors
 fussent nos gens si qu'il sont ore,
 biel me seroit, et si encore 5492
 que nus de nos ne se meüst
 por nul besoig qui nos creüst
 et fesist l'uns l'autre seür
 que cil cui Dius donroit l'eür 5496
 de son per vaintre, si fust sire
 d'ansdeus les os sans contredire,
 ice me seroit a creant,
 se il plaisoit au mescreant 5500
 et a vous tos comunement.
 Et je vos di veraïement
 que il n'i a tant de si buen

sé il le voloît et li suen. 5504

Je n'i cuiç nul, tant i soit fiers,
qui ne le voelle volentiers,
que il ne sont por el meü
se por lui non, bien l'ai seü ; 5508

il est molt fel et orgilleus,
et fel et fiers et destrainneus,
et orgilleus n'aime nului,
et nus hom ne puet amer lui. 5512

Mais or i aillent li plus sage,
u troi u quatre, en cest message,
se vous cuidiés que ce soit biens. [150 a]

— Biaus sire ciers, se li paiens 5516
le voloît ausi come vous,
ja ne seroit desdit par nous.

Li messagier sont esleü,
vers le riviere sont meü. 5520

Illuec se font li messagier
en une nef outre nagier.
Ne voelent pas passer au pont,
qu'il ert plus d'une lieue lonc ; 5524

ne voelent lor cevaus lasser,
por ce les font illuec passer.
Quant d'autre part sont arivé,
montent et sont tuit abrievé. 5528

Trespasent cele gent menue ;
onques n'i ot resne tenue
entreus qu'il viennent a celui
qu'il vont querant, et pres de lui 5532
sont trestout quatre descendu.

Cil qui le mius a entendu
l'afaire en son sarrasinois

dist en oiant : « Biau sire rois,
 Eracles li preus et li sages 5536
 nos tramist ci en cest message,
 ne il nul salu ne te mande,
 ne je, des puis qu'il ne commande, 5540
 ne te voel mie saluer,
 car tu viens occire et tuer
 et lui et se crestiienté,
 mais n'iert mie a te volenté ! 5544
 Tu penses un et il pense el,
 sel comperont ne sai li quel.
 Ensi me face Dius merci,
 se il trouvé ne t'eüst ci, 5548
 tant te quesist et sus et jus
 qu'il te trovast ; or n'i a plus,
 mais ce te mande l'emperere :
 se tel cuer a li fuis ton pere 5552
 que cors a cors se combatist,
 Eracles bien s'en aatist
 que sor le pont se combatra, [b]
 et chil qui son per abatra 5556
 u qui vaintra, se n'ait regart
 c'on l'assaille de nule part,
 ains soit sire d'ansdeus les os,
 u il des tiens ou tu des nos, 5560
 et faite soit la seürtance
 de tenir ceste convenance.
 A ton plaisir le cose atire ;
 mius vueut c'uns seus soit a martire 5564
 que tante gent i muire a duel,
 mais ja n'i morra c'uns, sien voel. »
 Et Cordroés qui l'entendi,
 oiant trestout li respondi : 5568

« Se j'en ai l'otroi de mes homes,
 bien voel qu'ensi nos combatomes. »
 Cascuns, qui paor a de soi,
 li a dit : « Sire, par ma foi, 5572
 nous le loons bien entre nous,
 car ja n'assamblera a vous ;
 ne cuidiés ja que il i viegne,
 et s'il i vient, que ja s'i tiegne. » 5576
 Icil ot dite se folie
 si ne s'en pot retraire mie ;
 el mont n'a home si haï,
 fors sen pere ; ce l'a traï : 5580
 molt par est caitis entresait
 qui a sa gent haïr se fait,
 c'uns jors venra, fiers et estous,
 qui bien nos vengera de tous. 5584
 Teus fu li descreans esgars
 qu'ostages donront d'ambes pars,
 puis le metront al couvenir,
 et jurent donques a tenir 5588
 quanqu'ont mis en le couvenance.
 N'i font pas longe demorance ;
 li messagier atant s'en tornent,
 li notonnier lor nes atornent 5592
 et il passent illuec endroit ;
 a lor signor en viennent droit
 et se li prennent a conter [c]
 que il n'i a fors del monter ; 5596
 ostages prende, ostages livre :
 et il si fait tout a delivre.
 Armer se fait molt bien li rois
 au pié del pont, atot son cois ; 5600
 ses cauces lacent doi baron,

cascuns li cauce un esperon ;
 hauberc li vestent erraument,
 el mont n'a tel, mon ensient ; 5604
 puis ont mis en son cief un hialme,
 il n'a millor en un roiaume ;
 çainte a l'espee al puig d'or fin
 qui ot esté roi Coustentin. 5608
 Ses cevaus fu bon et aates,
 as piés grans et as gambes plates,
 miudres de lui ne puet nus estre.
 Il monte par l'estrer seniestre, 5612
 saisist l'escu, prent son espié
 et proie Diu par se pitié
 qu'en cest jor face demostrance
 que païen ont fole creance. 5616
 Li rois, qui gaires n'est amés,
 s'est d'autre part molt bien armés,
 proie son pere molt forment
 qu'il le garisse de torment ; 5620
 en autre diu ne croit qu'en lui,
 mius li venist croire en Celui
 et en son saint conmandement
 sans cui nus n'a amendement. 5624
 Andoi li roi viennent au pont,
 a ceval viennent contremont ;
 des esperons les cevaus brocent ;
 enmi le pont droit s'entraprocent. 5628
 Eracles parla tous premiers
 con li plus sages chevaliers
 qui onques montast en ceval.
 « Ahi ! rois, fait il, con grant mal 5632
 se tu pers ci t'ame et ton cors !
 Tu nen as loi ne k'a uns pors

et tu morras ci par mon fer ; [d]
t'ame en ira droit en infer, 5636
et a ce ne fauras tu mie
se tu ne gerpis ta folie.
Car le gerpis si croi en Diu ! »
Li rois respondi : « En quel diu ? 5640
Diva ! por coi me dis tu çou ?
ne mais en quel diu querrai jou ?
Je croi celui qui m'engendra,
qui contre toi me gardera. 5644
Il fait tout par droit estovoir
venter et negier et plovoir.
— Diva ! c'est fantosme et engiens !
De ton pere ne vient nus biens, 5648
mais de Celui qui tout cria
et ciel et terre et quanqu'i a
descent toute bone aventure.
Si va cascune creature : 5652
pluisor en usent conme sage,
et li pluisor a lor damage.
Qui Diu en sert, si fait savoir,
et qui d'autrui le cuide avoir 5656
ne puet mie a bon cief venir.
Que valt lons sermons a tenir ?
mais croi en Celui fermement
qui soustient cel biel firmament 5660
qui ne canciele ne ne ciet ;
cil est bon sire qui i siet.
Vois les estoiles qui i luisent,
vois les signes qui riens n'i nuisent, 5664
vois le lune con est vermelle :
se il n'avoit plus de merveille,
sel devroit on bien aourer.

Vois le solel qui demourer
 ne:puet en un liu tel piece a,
 si naist et couce par decha
 et puis revient a l'ajorner.
 Nus nel peüst si atorner
 fors Nostre Sire Jhesu Crist,
 qui por le pecié k'Eve fist
 dedens le Virge descendi
 et souffri puis c'on le pendi ;
 en le crois fu a mort penés,
 que Cordroés li mal senés
 prist en Jherusalem jadis
 si le mist en son paradis.
 U ele m'iert par toi rendue,
 u ele t'iert molt cier vendue :
 porter le voel en Belleem
 et puis tres qu'en Jherusalem,
 illuec endroit ou Nostre Sire
 qui souffri por nos le martire,
 de cele mort ressuscita,
 dont ses amis d'infer gieta.
 Car croi le cose en tel maniere
 con je te di, si met ariere
 le fole loi que tient tes pere.
 — Ne ses que dis, fols emperere !
 Il n'est pas liux de sermoner,
 mais de combatre et cols donner
 et d'assaiier par grant vertu
 li queus croit mius, u jou u tu.
 Sermons ne t'ara ja mestier
 que de ton sanc n'aie un sestier
 ains que nos ja nos departons ;
 or n'i vaut riens onques sermons,

5668

5672

[e]

5676

5680

5684

5688

5692

5696

5700

ne rien ne te valt te manace ;
 au mius que cascuns puet, si face,
 au quel que soit l'estuet couster. »
 Atant s'eslongent por jouster, 5704
 hurtent cevaus des esperons
 et s'entrefierent es blasons
 issi que nul mal ne se font,
 et les lances en pieces vont. 5708
 Outre s'en vont andoi molt tost ;
 esgardé sont de ceus de l'ost.
 Les mains ont mises as espees
 dont s'entredonent grans colees ; 5712
 cevaus guencissent a droiture
 si revinrent grant aleüre.
 Ichil fu plus amanevis [f]
 qui en Diu creïst a envis ; 5716
 l'empereor molt tost requiert
 et dessor l'aume a or le fiert ;
 un si grant cop li a doné
 que a poi l'a tout estonné ; 5720
 al col se prent de son cheval,
 poi faut qu'il ne trebuce aval,
 a molt grant paine s'est tenus
 et quant un poi est revenus, 5724
 le cuer a mius sené et sage,
 se li ramembre del message
 que li angles li a porté
 et ce l'a molt reconforté. 5728
 « Biaus Dius, fait il, par te merci,
 giete moi a honor de ci :
 que cis malfés ne me puist nuire,
 qui velt de tout te loi destruire. 5732
 S'ocire me puet cis paiens,

li remanans des crestiens
 en mesquerra molt durement,
 et trestot cil comunement 5736
 qui sont ensanle o moi venu
 sont pris et mort et retenu. »
 Reprend l'espee et se li vient,
 de le crois Diu li ressovient, 5740
 ice l'enasprist et atise ;
 le paien el plus halt avise
 sel fiert et li cols li descent
 desor l'espaule droitement ; 5744
 trença le guice de l'escu
 si l'en a fait molt irascu,
 et puis se li a dit : « Paiens,
 car devien, por Diu, crestiens 5748
 si croi en Diu, le fil Marie ;
 si en sera t'ame garie.
 Vers Diu te pués bien adrechier ! »
 Et li paiens a courecier ; 5752
 ice l'a plus d'ire esmeü
 que li cops qu'il a receü,
 et si en a honte et despit [151 a]
 plus qu'en dirai ; sans nul respit 5756
 revint vers lui si l'a feru
 de l'espee sor son escu
 qu'a terre vole quanqu'ataint,
 et puis l'a durement empaint. 5760
 Ceval ot bon si le sorporte.
 Eracles molt se desconforte
 et si a durement douté
 que Dius ne l'ait pas escouté 5764
 ne se proiere n'ait oïe ;
 vers Damediu molt s'umelie,

reprise Diu par se douçor
qu'il en tel jor li doinst honor 5768
et que ses pius ieus li aoevre.
Atant revient et cuer recuevre,
en Diu a toute se pensee,
vient vers celui, hauce l'espee 5772
et fiert a guise de vassal,
trence le col de son cheval
tres par devant s'afeutreüre.
Li paiens pas ne s'asseüre ; 5776
li cevaus ciet et cil trebuce
de desous lui et crie et huce :
« Ahi ! peres qui m'engendras,
u tu del tout me maintenras, 5780
u je querrai en Mahomet
qui as caitis conseil tramet !
Pere, car vien et si m'alasque ! »
Li cevaus atant se soufasque ; 5784
cil a se gambe a soi retraite
et saut em piés l'espee traite.
Un cop gietast se lui leüst
et s'un poi de loisir eüst, 5788
mais cil ne vait pas atendant,
ains vient vers lui tot destendant ;
empaint le del pis del cheval
qu'il le fait trebucier aval ; 5792
petit en faut qu'il ne l'afole
et li hiaumes du cief li vole.
Or est il durement bleciés ; [b]
por quant s'est en estant dreciés, 5796
voi le sans hiaume et sans escu,
et cil dist qu'il a trop vescu
et vient vers lui s'espee traite

sel cuide ferir de retraite. 5800
Mais li paiens fu molt legiers,
hardis et preus, aidans et fiers ;
guencist quant il le dut ferir
et se lui cuide bien merir 5804
tout quanqu'il li a fait de honte.
Que vos feroie plus lonc conte ?
Sor l'escu li a tel donee
que il ne pot ravoir s'espee. 5808
Eracles ne se targe mie,
hauce son cop, fiert sor l'oïe
et se coife de fer li fausse.
Ainc n'usa mais si aigre sausse, 5812
car cil li baigne l'alemelle
parmi le test en le cervelle.
A tierre ciet, Mort l'a soupris,
Eracles par les piés l'a pris 5816
sel giete par dessous le pont
en l'eve aval el plus parfont.
Joie a, c'ainc mais nen ot grignor,
et loe Diu, Nostre Signor, 5820
de l'onor qu'il li a donee ;
or n'iert mais si abandonee
Crestientés que il cuida
qui tout son païs en vuida 5824
por le destruire et mal baillir ;
mais or i puet il bien faillir.
Or sont icil de l'ost molt lié
et vers Diu molt humelié ; 5828
prennent escus par les enarmes,
au pont en viennent tuit a armes,
de lor signor grant joie en font ;
outre Dunoe en oirre en vont 5832

que par le pont que par le gués,
n'en i a mie un seul remés.

As paiens viennent ses baptisent ; [c]
as autres le vie apetisent 5839

qui bonement ne voelent croire.

Au baptisier sont tout provoivre
et portent l'eve encontre mont
si l'espandent par tout le mont. 5840

Quant baptisiés les ont trestos,
estre les fals et les estous,
bien en i a cent mil et plus,
et cil s'en fuient sus et jus
qui nen ont cure del baptesme :
bien en i a vint mil a esmes.

5844

Cil les ocient tuit a tire
qui ont receü baptestire ;
n'i espargne li fuis le pere. 5848

Et puis s'en vait li emperere
dusc'a Perse u cil estoit
qui tous de fin or se vestoit ; 5852

u ciel qu'il ot fait d'or ouvrer,
le millor qu'il pot recovrer,
seoit et disoit qu'il ert seus,
qu'estre lui seul n'estoit nus deus. 5856

Vers Diu a longes estrivé.
Il n'a el monde si privé
qui li ost dire l'aventure
de cele grant desconfiture : 5860

plains iert de si grant felonie
qu'il gietast maintenant de vie
celui qui li desist nouviele
qui ne li fust et bone et biele. 5864

Mais tels i venra ja, espoir,
 qui bien li dira tout le voir.
 N'atarga gaire que cil vient
 cui Dius et conduist et maintient. 5868
 El ciel est montés maintenant,
 qui dure bien en un tenant
 cent piés ou plus a la reonde,
 et sanle que tos l'ors del monde 5872
 i soit aportés por merveille ;
 l'uevre en est molt clere et vermelle
 que por les pieres que por l'or ; [d]
 el mont nen a si fort tresor. 5876
 Tels cose ou seroit recovree
 mais qu'ele fust por Diu usee ?
 Les cieres pieres seulement
 valent tout l'or et tout l'argent 5880
 au roi englés, qui molt en a.
 De grant folie se pena
 icil qui tant i mist d'or fin,
 car riens n'est preus sans bone fin. 5884
 Sor uns degrés d'or qu'il i a
 se siet qui l'uevre edefia,
 en le caiere ou riens ne faut.
 Le cose el mont qui mains i vaut, 5888
 çou est fins ors qui tient les pieres
 si con li plons fait les verrieres.
 Eracles voit le mescreant
 et le crois Diu dont li creant 5892
 sont molt dolant qui l'ont perdue.
 A terre ciet si le salue
 sifaitement con vous orrés
 et con vos oïr ci porés : 5896
 « Crois, beneoite soies tu !

Dius beneïe ta vertu !
Par toi ai fait et exploitié
ce que g'ai le plus covoiitié. 5900
Sainte Crois, molt t'ai goulousee,
que tu fus du sanc arousee
dont Dius racata tout le monde !
Lavee fus de la sainte onde. 5904
Molt ricement fus atornee
et des sains membres aournee
Diu, nostre vrai Sauveor,
par cui sont sauf li peceor. 5908
Crois prescïeuse u li saint membre
furent pendu por nos raembre,
tous jors seras en me memoire
por l'onor grant, por le victoire 5912
que de par toi m'a Dius doné.
Molt ai grant cose conquesté
quant revenras el liu par moi [e]
u li Fius Diu pendi en toi. 5916
N'est hom el mont si embarnis,
se il de toi nen est garnis,
qui puisse gaires exploitier.
Por ce doit cascuns covoitier 5920
qu'il en soit garnis et signiés,
u il est mors et engigniés.
Crois, tu sauves as tiens le vie
s'en a diables grant envie. 5924
Tu iés as tiens joie et confors,
tu fais adiés les tiens plus fors.
Crois, tu m'as aidié et valu.
En nule maison n'a salu 5928
s'on ne garnist de toi l'entree.
Bone aventure ai encontree

quant je te voi sifaitement ;
 mais je te venrai autrement 5932
 a molt cort terme, se je vif,
 malgré en aient cist caitif
 qui de lor creator n'ont cure,
 ains aourent se creature. 5936
 Ce fait cis caitis que je voi,
 qui vit sans raison et sans loi
 et as gens se fait aourer :
 diables le puist en porter 5940
 s'il autrement ne se contient.
 De le folie qu'il maintient
 savoir m'estuet qu'il en dira. »
 Dont si li dist : « Que fais tu la,
 diva ! caitis mal eürés ? 5944
 Por toi aront molt endurés
 mal et travail li crestien.
 Car croi en Diu si feras bien ! 5948
 Croi en celui qui fu pendus
 et mains et piés ot estendus
 en cele crois, deseur ton cief ;
 reçoif de moi te terre en fief 5952
 si fai te gent crestiener.
 Je ne te quier a plus mener :
 vivre poras sifaitement [f]
 u ja ne vivras autrement, 5956
 ains t'ocirai si con ton fil :
 o lui sera t'ame en escil,
 en infer ert ja avalee
 la ou li siue en est alee. 5960
 Li siue est en infer pieça ;
 je l'ocis voir, puis m'en vinç ça ;
 n'i voil trametre autre mesage.

Tu iés mais bien de tel eage 5964
 que tu dois mais bien aperçoivre
 que tu ne fais el que deçoivre
 toi meïsme et le tiue gent.
 Il ne m'est pas ne biel ne gent 5968
 que tu renes en tel maniere.
 Car croi en Diu si met ariere
 la folie ou tu as vescu. »
 Cil a le cuer molt irascu 5972
 et dist : « Por coi me dis tu çou ?
 Est il dont autres dius que jou ?
 Je faiç tout venter et negier.
 Iés me tu venus assaiier 5976
 el grignor pooir que j'oi onques ?
 — Te deïtés valt petit donques
 quant il t'est caoit ambesas
 el grignor pooir que tu as. 5980
 Onques selonc m'entention
 ne vi un seul si tres felon !
 Ains mais ne fu si orgilleus !
 Tu ne vois goute, si as eus ; 5984
 orelles, si ne pues oïr !
 Se de te vie vels joïr,
 guerpïr t'estuet te grant folie,
 mais peciés te destraint et lie, 5988
 tant as a Diu fait honte et lait.
 Ne pués el faire que t'as fait ?
 Di, feras tu autre cose ? [152 a]
 — Tai, fols, dist il, si te repose ! 5992
 La fors te ferai decoler ;
 ne te voel pas ci decauper,
 que je sui dius et en mon ciel
 ne doit on pas espandre fiel, 5996

ne cose qui i soit contraire,
qu'il i a molt de saintuaire.
— C'est voirs que molt en a çaiens,
ne mais de toi est il noiens ; 6000
endroit de toi n'en a riens chi
dont Damedius ait ja merchi ;
mais se tu de le Crois disoies
et toi et ton ciel despisoies, 6004
auques i poroit on attendre.
— Je ne voel pas issi entendre,
le crois ne pris je un bouton !
Orains cuidoie, fel glouton, 6008
que tu aourer me venisses
et a ton signor me tenisses.
— Fols, or voit on molt bien de plain
que tu ses bien cuidier en vain ! 6012
Fols dius, com malement t'aquites !
Or as tu les enseignes dites
que tu maines malvaise vie :
que li miens Dius ne cuide mie, 6016
ains set des le commencement
del siecle le definement,
et si connoist et set et voit
quels iert li cose ains qu'ele soit. 6020
Il done tous biens a plenté
et fait tout a se volenté
et ciel et air et terre et mer ;
por ce le doit on molt amer. 6024
Fols caitis, plains de vilenie,
tu morras en te felonnie,
mais que li Crois en soit ostee
que tu as tant jors acostee ; 6028
ce est grans dués del saint ciprés

que tu li fus onques si prés. »
 Eracles monte et prent le Crois, [b]
 baisie l'a plus de cent fois, 6032
 portee l'a enmi le court
 et tous li pules i acourt ;
 vont et li nostre et li paien
 qui sont devenu crestien. 6036
 A genillons le Crois aurent
 et si le baisent et honorent ;
 et l'emperere el ciel remonte
 por celui faire tant de honte 6040
 con il onques plus puet avoir ;
 por demoustrer son nonsavoir,
 lassus vait celui acorer
 u il se seut faire aouer ; 6044
 le teste en prent, et depart l'or
 que cil avoit en son tresor :
 dona le tout a povre gent ;
 as chevaliers done l'argent ; 6048
 as barons a fait departir
 les pieres c'a fait dessartir
 u ciel u eles furent mises ;
 diversement les a tramises. 6052
 Et quant li cose est esmondee,
 une glise a illuec fondee :
 u li cieus ert droit en cel liu,
 la sera sacrés li cors Diu. 6056
 Une autre en i a fait de moines,
 mais en cesti a mis canoines ;
 assiet i rentes a plenté
 et partout met crestienté. 6060
 Li crois Diu buer i venist onques,
 que quanque cil exploita donques

fu par ce qu'ele i fust portee.
 Es vous gent molt reconfortee 6064
 de ce dont furent ains dolant ;
 or voient il apertement
 que li Crois qui i vint premiere
 fu de ceste oeuvre messagiere. 6068
 Cil l'i aporta par se rage,
 mais ce ne fu el que message
 de ceste grant bone aventure. [c]
 Cil ot un fil a noureture 6072
 dont l'angles dist l'empereor
 que il le gardast a honor ;
 por ce l'en fait o lui mener.
 Cestui vaura il assener, 6076
 mais ains qu'il soit crestiennés,
 a quanque tint li mal senés.

Li emperere a departie
 en deus moitiés se compaignie 6080
 et vers Coustantinoble envoie
 une moitié si tient sa voie.
 O lui en vait l'autre moitiés,
 et puis si s'est tant exploitiés 6084
 o le vraie Crois qu'il en porte
 qu'il est venus pres de la porte
 u Dius vint a porcession
 ains qu'il venist a passion, 6088
 et cil qui lisent les estoires
 l'ont apielee Portes Oires.
 Cil qui fu nés en Belleem
 vint par la en Jherusalem 6092
 le jor de le Pasque florie.
 Ce fu li fuis sainte Marie,

et li enfant encontre alerent
 et rains d'olives i porterent ; 6096
 cantant vinrent li enfançon
 a haute vois ceste cançon :
Osona filio Davi,
 et plus encor, car je le vi 6100
 en un livre dont me souvient :
Beneois soit icil qui vient
el non de Diu, Nostre Signor ;
 ice cantoient a s'ounor. 6104
 Les rains prisent a entasser
 par la ou il devoit passer,
 et li pluisor qui illuec erent
 lor vestimens illuec gietèrent ; 6108
 et si cevalca Nostre Sire
 le plus vil bieste c'on puist dire,
 por demoustrer humelité [d]
 qui doit estre en humanité : 6112
 ce fu de l'ane le femiele.
 Senefiance i a molt biele
 et de le mere et del faon
 qui le sivoit ; or si l'oon : 6116
 li mere al faon senefie
 cele viés loi avant oïe,
 et par le faon entendons
 le loi noviele u nos tendons. 6120
 Ce n'afiert pas ici a dire
 se por ce non que Nostre Sire
 vint par chi si tres humblement,
 et cis i vint si fierement 6124
 sor un ceval d'Espagne sor
 qui valt plus de cent onces d'or,
 et entor lui tel generasce

qui li rendent et gré et grasce
6128
de l'onor grant de le victore,
c'on devroit faire au roi de glore
par cui li victore est eüe,
et le Crois c'ont illuec veüe
6132
Eracles le porte en se destre.
Il en est liés si doit il estre ;
ne prise paiens deus festus.
D'uns dras de soie estoit vestus ;
6136
d'ermine est fourés li mantiaus
dessi as piés dés les tassiaus,
et le cote toute autressi.
Or est il liés, ainc ne fu si,
6140
mais sempres orra tes novieles
c'ainques n'oï nus hom mains bieles,
ne dont il fust si coureciés
ne si dolans ne si iriés ;
6144
si sera cent tans plus honteus,
iriés, dolans ne coreceus,
ains qu'en le porte soit entrés
u Damedius fu rencontrés.
6148
Et vint cevalcant tout le pas
et souavet, qu'il est molt las
et les gens grant presse li font
[e]
qui entor lui viennent et vont ;
6152
molt le detrient et demeurent
por cele Crois u il aeurent ;
por ce est auques detenus
tant c'a la porte est parvenus,
6156
et quant il volt entrer laiens
ne li valut ; ce fu noiens.
6160
Oiés, signor, confait miracle
et quel vergoigne a oeus Eracle !

Defors remest, ce li covint ;
 oiés por coi et qu'i avint : 6164
 li mur se sont ensanle joint
 li uns a l'autre point a point,
 si qu'en cest monde n'a maçon,
 tant sace d'uevre et de façon, 6168
 qui les joinsist si biel, si bien,
 c'a Damediu ne set nus rien.
 Li murs est joins et si sierés
 que jamais nul mius ne verrés. 6172

Signor, ce nen est mie fable,
 ançois est cose veritable ;
 n'a home en tout le mont si baut
 qui l'oseroit si metre en haut, 6176
 se il de verté nel savoit
 et il des clers tesmoig n'avoit.
 Eracles a grignor vergoigne
 que li livres nes ne tesmoigne, 6180
 ne mais encor l'ara grignor,
 que de par Diu Nostre Signor
 vint uns angles del ciel molt tost
 et dist, oiant tous ceus de l'ost : 6184
 « Eracle, molt as bien ouvré
 quant tu as le fust recouvré
 u Damedius fu clauficiés, —
 ne mie por les siens peciés, 6188
 ainc n'ot pecié el fil Marie
 ni en se bouce trecerie, —
 mais por le mont qui perdus ert, [f]
 pendi el fust qu'ileuques pert. 6192
 Onques n'i volt envoier angle
 el liu de lui, ne nul archangle,

et si n'ot pas li Sire tort,
c'angles ne puet pas sofrir mort ; 6196
li soie cars n'est pas mortels,
ançois est cose espiriteus,
et li mons iert a mort dampnés
si ne pot estre racatés 6200
se par mort non et par martire,
et tels volt estre Nostre Sire
que il morir puist a delivre
et par soi meïme revivre, 6204
et fors Diu nus ne puet ce faire.
Por ce vint il a cest afaire ;
a la mort vint, home aquita
et puis de mort ressuscita. 6208
Grant merci ot de se faiture,
qu'en home a gente creature.
Or as tu ceste Crois aquise
u se cars fu pendue et mise ; 6212
n'est mie toie ceste glore,
mais Diu qui fist ceste victore,
Dius a la faire te nonma,
mais il meïmes l'assoma, 6216
ce saces tu veraïement.
Por coi viens tu sifaïement ?
Orgilleuse est te vesteüre
et fiere te cevaueüre ; 6220
tes conrois est molt orgilleus
a porter cest fust prescieus.
Tout autrement vint ja par ci
cil Diu qui plains est de merci ; 6224
tout autrement vint vers cest fust
quint jor ains que se cars i fust,
qu'il cevauca une vil bieste

devant le pule a haute feste,	6228
trestous descaus et tous en langes.	
Eracles, trop par iés estranges	
quant tu ensi t'iés contenus ;	[153 a]
u est tes grans sens devenus ? »	6232
Atant se teut et plus ne dist	
et voiant tos s'esvanuist.	
Et cil descent devers senestre,	
por mil mars d'or n'i vausist estre,	6236
ains ne se tint mais a si fol.	
Giete le mantiel de son col,	
a un povre home l'abandone ;	
a un autre le bliaut done ;	6240
n'i remaint braie ne cemise.	
En son dos a le haire mise	
quant il ot fait se car derompre.	
Folie a fait et si le compre ;	6244
qui bien reconnoist se folie,	
vers Damediu molt s'umelie.	
Pluisors de cels qui o lui furent	
tel dessepline o lui reçurent ;	6248
de haire sont trestout viestu,	
lor cors ne prisent un festu.	
Eracles s'est puis trais arriere	
o le crois prescieuse et ciere ;	6252
o se gent fait a Diu promesses	
et voe a faire canter messes,	
de povres revestir et paistre	
a l'onor Diu qui daigna naistre	6256
de le virge sainte Marie.	
En mainte guise s'umelie	
par larmes, par afflictions	
et par saintimes dictions	6260

qu'il dist souef et oiant tous ;
n'i a si dur ne si estous
qui n'aient grant pitié de lui.
Si genoul sainen ambedui, 6264
car il est forment travilliés
et tantes fois agenoulliés
que nus n'en puet savoir le conte.
Pleurent et crient duc et conte, 6268
ne mais a la soie dolor
ne montent rien ne cri ne plor ;
dont dist : « Dius plains de passïence, [b]
si voirement con negligense 6272
m'a encombré ains que orguels,
garde vers moi de tes plus oeus,
oeuvre tes ieus si me regarde,
car certes ne m'en donai garde. 6276
Fontaine de misericorde
a cui toute bontés s'acorde,
pardone l'outrage au caitif !
Ne prendre mie a moi estrif ! 6280
Tant de vertu me tramesis
que celui vaintre me fesis
qui son ciel fist d'or esteler
et dius se faisoit apieler : 6284
et tout ce, Sire, que me vaut
se t'ire m'argüe et assaut ?
Sire, por voir le puis jurer,
qu'a toi ne poroit nus durer 6288
s'a son mesfait garde prennoies
et se tu pitié n'en avoies.
Sire, se jou ai fait folie,
je ne fis nule felonnie, 6292
mien ensient, ne nul orguel,

et se fait l'ai, forment m'en duel
et molt m'en poise voirement.
Bians sire Dius, a toi apent 6296
que tu soies de pitié plains ;
t'en as tous jors plaines tes mains ;
bien sai que tu autant en as
que adont quant tu pardonnas 6300
ses peciés a le Mazelaine.
Si con li rius de le fontaine,
sort et descent pitiés de toi.
Pius Dius, aies merci de moi, 6304
que je puisse entrer en le vile !
Il est escrit en l'evangile,
qui de proier en est engrés,
qui n'entre lués il en est prés ; 6308
engrés ne fui ainc, mais or l'ere,
que s'on de ci ne m'oste en biere,
n'en partirai por nule perte [c]
tres que le porte estra ouverte 6312
et ressoient arriere trait
li mur, qu'il ne me soit retrait.
Ci aroit molt estrainne cose
se por moi ert li porte close 6316
a ceus qui laiens entrer seulent
et au mains ceus qui entrer voelent.
Cil qui por moi perdroit l'entree
maudiroit adiés le ventree 6320
celi qui fu de moi ençainte,
qui fu si bone dame et sainte,
et maudiroit qui m'engenra.
Mais, se Diu plaist, ja n'avenra 6324
que li autre perdent por moi
l'entree ; Dius ! mais il, por coi ?

Il n'ont coupe de cest afaire,
 et ja est Dius si deboinaire 6328
 que n'ert ja que je merci n'aie.
 En Damediu a grant manaie
 si com el verai Sauveor ;
 ne velt pas mort de peceor, 6332
 ains velt qu'il se repente et vive.
 S'orelle est tos jors ententive
 a oïr ceus qui se recroient
 de lor peciés et merci proient. 6336
 Molt tost vient lor proiere amont
 por qu'ele naisse de parfont. »
 Eracles quiert a Diu merci ;
 il l'avra ains qu'il part de chi, 6340
 que Dius aiue a bone foi
 celui qui a pitié de soi.
 Eracles forment se demente ;
 en merci querre a grant entente. 6344
 Ne por avoir ne por riquece
 n'a mie un point plus de perece.
 Icil sont molt d'estrainne fuer
 qui por riquece ont plus dur cuer 6348
 et mains de pitié ont en eus
 et mains de merci ont de ceus
 sor coi il ont point de justice, [d]
 car mar virent lor manantise. 6352
 Qui plus a, miels doit croire en Diu
 et reconnoistre en cascun liu
 que de Diu est quanqu'il en a ;
 et se de rien li mesesta, 6356
 qui plus a, plus de crieme i monte
 coment il puist venir a conte
 a Damediu des grans honors

qu'il tient de lui : c'est le paors 6360
 que cascuns princes doit avoir,
 por qu'en lui ait point de savoir ;
 meïmement quant lui mesciet
 que l'ire Diu sor lui s'assiet, 6364
 dont se doit cremir li peciere
 s'aucuns peciés de en arriere
 a tel pecié le trait et tire
 u Damedius li mostre s'ire, 6368
 com il a fait l'empereor,
 qui reconnoist molt bien s'onor,
 et bien le doit, et sel temoigne
 que ceste noviele vergoigne 6372
 li vient et naist de viés peciés
 dont li diables l'a touciés.
 Molt s'est jugiés li emperere
 et Damedius, li verais pere, 6376
 i a fait si apert miracle
 por son empereor Eracle
 que li doi mur qui enssanle erent
 se sont retrait si con il erent ; 6380
 la don il vinrent la revont,
 voiant tous ceus qu'illeuques sont ;
 tuit se descoeuurent li degré
 et li porte oevre de son gré. 6384
 Cil a le cuer molt esjoï
 de ce que Dius l'a si oï ;
 torné li est a grant honor
 ce c'ains li fu a deshonor 6388
 et dont il fu au cuer dolans
 et soupirans et gemissans ;
 et il est liés et esjoïs, [e]
 tesmoins a ceus dont est joïs, 6392

puis s'abaisse et prent le Crois,
 qui des autres iert sire et rois,
 et en Jherusalem se met ;
 tout son pooir a Diu proumet, 6396
 et cil qui çou ont regardé
 dient : « Cis hom est de par Dé !
 Dius ne li est ne mols ne durs ;
 les portes li clost et les murs 6400
 et par son angle a lui tença ;
 or li retrait le mur en ça,
 et par dela, com il ains iert,
 le porte oeuvre com il i piert. 6404
 Estraigne plait li a basti,
 quant il, apriés son bel casti,
 i met tel assouagement. »
 Parlé en ont sauvagement 6408
 et li estraigne et li privé ;
 en demandant ont estrivé :
 « Ne li rent Dius bon loier hui
 de tout ce qu'il a fait por lui ? 6412
 Bon fait a son service entendre,
 car molt set bien ses mains estendre
 al gueredon de son servise. »
 Eracles a le Crois Diu mise 6416
 illuec ou Cordroé l'osta,
 qui nule rien n'i conquesta ;
 mors en est perdurablement,
 et ses fius l'aisnés ensemment. 6420
 Le mainné, le petit païen,
 fist il faire bon crestien,
 et n'i pert vaillant un festu
 que il ne l'ait lués revestu 6424
 de quanque tint li fel ses pere ;

son non li dona l'emperere.
Eracles a le Crois conquise
et a le merci Diu remise 6428
la u li cors Diu fu penés.
Li biaux, li preus, li alosés
fist molt grant feste, ce fu drois [f]
a l'onor de le vraie Crois ; 6432
la fu li feste adont trovee
qui en septembre est celebree.
Je l'ai leü si m'en ramembre,
que ce fu tout droit en septembre, 6436
et dont fu li essaucement
del fust ou Dius pendi sanglens.
Icis trova le feste adonques
qui devant ce n'ot esté onques ; 6440
icis le trova tous premiers,
or en est cascuns coustumiers
que il le face a icel jor.
Eracles sans autre sejour, 6444
quant il le Crois ot essaucie,
s'est molt tost mis en le caucie
qui vers Coustantinoble vait ;
tous li païs grant joie en fait. 6448
Coustantinoble le reçoit
a grant honor quant l'aperçoit,
car nul jor n'aront mais signor
qui les maintiegne a tele honor 6452
n'a tel francise n'a tel pais ;
conment l'aroient il jamais ?
Molt par ama justice et foi
et molt essauça nostre loi ; 6456
grans biens fist tant con il vesqui ;
bien soit de l'eure qu'il nasqui !

benoite soit l'ame son pere !
 en paradis l'ame se mere ! 6460
 Nule gens mius ne se contint
 tant con cis siecles le detint.
 Une maison edefierent
 u il des puis qu'il dessevrerent 6464
 ont mes et manront tos jors mais,
 en paradis, el haut palais,
 et quant li fius en ot pooir
 por aus dona molt grant avoir, 6468
 mais por noient : n'orent besoing,
 a lui ala ; n'ala plus loing :
 je ne sui pas de çou en doute [154 a]
 que il n'en ait l'aumosne toute, 6472
 c'aumosne vient et venir doit,
 coment que onques mise soit ;
 quanques cis a por eus ouvré,
 en paradis l'a recouvré 6476
 et le siue ame en secourut
 quant avint cose qu'il morut.
 Costantinoble en fist grant duel,
 fondue fust al jor son voel. 6480
 Grant duel i ot, grant duel en fisent,
 et ricement l'ensevelirent.
 Oiés c'ont fait li ancïen
 et gardés s'il le fisent bien : 6484
 tres en miliu de le cité,
 qui est de grant antiquité,
 ont il molt grant piler drecié
 qu'il ont a paines porcachié ; 6488
 molt i aroit a traire uns hom
 del pié desous descî en son.
 Par deseure ont mis une ymage

itel de vis et de corage 6492
con li preudom qui tint l'empire.
Sor un ceval seoit li sire
tel con il ot quant il venqui
le fil au fol qui relenqui 6496
Diu si se cuida essaucier
por le loi Diu toute abaissier.
Gentement est l'image assise
et faite l'ont par tel devise 6500
que jamais jor ne dequerra ;
la pert et tos jors mais parra.
De biel tor est et doit bien estre :
vers Paenime tent se destre 6504
et fait sanlant de manecier
et de l'onor Diu porcacier.
Si fist li sire en son vivant
et s'il vesquist deus ans avant 6508
il moustrast bien se grant poissance
et se vertu et se vaillance,
et si fist il ains qu'il morust [b]
ne que le mors sor lui courust, 6512
et par se grant cevalerie
est sainte Glise el mont florie.
Vers Damediu l'esperitable
nous soit li sainte Crois aidable 6516
dont Vautiers d'Arras a traitié !
Tuit li cortois, li afaitié
le doivent bien a Diu proier,
et que ge si puisse emploier 6520
ceste oevre que je bien i aie
et qu'ele en males mains ne kaie.
Li quens Tiebaus ou riens ne faut,
li fuis au boin conte Tiebaut, 6524

me fist ceste oeuvre rimoiier.
 Par lui le fis, nel quier noier,
 et par le contesse autressi,
 Marie, fille Loëy ; 6528
 faite m'en a mainte assaillie
 cil qui a Hainau en baillie,
 que je traitasse l'uevre en fin.
 Jel sai si pseudome et si fin 6532
 que je l'aim plus que prince el monde,
 et se je menç, Dius me confonde.
 Et se por lui ne le faisoie
 ce que por autrui ne feroie, 6536
 jugier poroit tres bien en lui
 que je ne l'aim pas plus c'autrui.
 De riens nule c'amis a ciere
 ne doit nus hom nes faire ciere 6540
 que mais le voele retenir,
 c'on doit son bon ami tenir :
 en dis et set ans et demi
 ne treuve on pas un bon ami, 6544
 si me consaut sains Esperis !
 Trestous mes pooirs est petis
 a mon signor servir a gré ;
 molt par montai en haut degré 6548
 et ricement bien m'empointai
 le jor que premiers l'acointai ;
 esleü l'ai en mon aumaire, [c]
 et se nus hom por nul afaire 6552
 en desfaisoit le serreüre,
 jamais ne ferai troveüre
 ne ne me querrai mais en home.
 Il est tous seus, c'en est la some, 6556
 nen a ne per ne compaignon

ne ja n'ara se par lui non.

Quens Bauduin, a vos l'otroi ;
ains que passent cinc ans u troi,
metrai aillors, espoir, m'entente.

6560

Sire, je sui de bone atente,
mais gardés que n'i ait engan :

se me premesse n'est auan,
dont gardés qu'ele soit en tens ;

6564

vos savés assés que je pens.

Dius me doinst gré de mon signor
de ce et d'el adiés grignor.

6568

Amen. amen. amen. amen.

Explicit d'Eracle.

NOTES

5. Ce « prince » sera nommé au v. 53.

8. Nous conservons la leçon de *A*, estimant qu'elle évoque, entre le chanteur et le conteur, le personnage du musicien en joueur d'instrument, comme nous disons « un violon, un tambour ». Dans *Huon de Bordeaux*, *Estrument* est devenu le nom d'un jongleur sarrazin : il sait harper, vieler, timbrer, baler (éd. Ruelle, v. 7255 ss.).

53. Le comte Thibaut V de Blois (1152-91), fils de Thibaut IV (cf. v. 6524), beau-frère et gendre du roi Louis VII sénéchal de France. Le comte est également nommé dans l'épilogue d'*Ille et Galeron* (v. 5812 S.A.T.F.). — Sur les allusions des vers qui s'insèrent dans *B* et *T* après le v. 60, voir A. FOURRIER, *Le courant réaliste...*, p. 190.

69. Le chambellan préside au lever du seigneur.

71. On se servait de l'échiquier comme d'un abaque dont on utilisait les colonnes parallèles pour les comptes, avec des jetons ou avec des pièces, en affectant une colonne aux unités, la suivante aux dizaines, la troisième aux centaines, etc.

87. Ici s'ouvre un résumé du roman en 26 vers : très incomplet. On notera qu'il ne mentionne pas les amours de l'impératrice et de Paridès, partie qui n'était peut-être pas prévue initialement ; Eracle n'intervient qu'épisodiquement ici, avant ces amours, et à la fin, pour leur heureuse

conclusion. — Du v. 2903 au v. 2914, une seconde annonce introduit cet épisode, de façon peu explicite.

96. Les trois mss s'accordent sur le texte de ce vers.

110. Sur *Cordroé*, que nous appelons traditionnellement Chosroès, voir l'Introduction.

144. C'est le premier message angélique qui sera suivi de plusieurs autres. La situation de Miriados et de Cassine rappelle celle de Zacharie et Elisabeth, époux sans enfant dans l'évangile de Luc (1, 5-25) ; mais dans le texte évangélique, l'ange apparaît au prêtre Zacharie dans le Temple ; ici, c'est à l'épouse pendant son sommeil.

151. Les prescriptions qui préludent à la conception d'Eracle sont étranges ; on peut ne pas être convaincu par le rapprochement que propose M. Fourrier (pp. 240-41) avec certains rites de la messe dans l'Église grecque, lors de la « Grande Entrée » : voile de soie étendu sur la nappe d'autel, autre voile ample sur le calice et la patène. Selon M. Fourrier, « la conception d'Eracle... s'apparente à la réincarnation mystique du Christ sur les autels de l'Église grecque. » Mais comment les auditeurs de Gautier pouvaient-ils y songer ?

170-71. Cf. saint Paul, Romains 9, 33 : *Et omnis qui credit in eum non confundetur*. — En 171, réminiscence de I Corinthiens 15, 2 : *nisi, frustra credidistis*, « autrement, vous auriez cru en vain. » C'est le texte de la Vulgate que nous citons comme celui que connaissait le clerc Gautier.

225. Le changement de nom n'est pas expliqué, mais, comme le note M. Fourrier (p. 225), le souvenir de la naissance du futur Philippe-Auguste (1165) en donne la clé : fils longtemps attendu, on l'appela d'abord Dieudonné, mais Philippe à son baptême ; c'était le neveu de Thibaut V.

230. Cette lettre de Dieu qui ne s'adresse qu'à Eracle, n'a que de lointains rapports avec la légende étudiée par

le P. H. Delehaye (*Note sur la légende de la lettre du Christ tombée du ciel*, Acad. roy. de Belgique, Bull. de la classe des Lettres, 1899, 171-213) et par C. Brunel (*Versions espagnole, provençale et française de la lettre du Christ tombée du ciel*, Anal. Bolland., t. 68 (1950), 383-96). Cette lettre du Christ était écrite en lettres d'or, ou avec son sang ; l'archange Saint Michel l'avait apportée, ou bien elle était tombée du ciel, ici ou là ; elle avait trait surtout à l'observation du dimanche. De cette lettre-là il est question dans l'Europe chrétienne depuis la fin du VI^e siècle. Pierre l'Ermite en fera connaître une autre, exhortation à la Croisade. Mais il ne semble pas qu'il soit jamais fait mention d'une lettre qui n'intéresse qu'un destinataire.

264. Sur le conte des trois dons et ses versions connues, voir A. FOURRIER, *op. cit.*, pp. 216-19.

286. Ici commence d'apparaître la spiritualité du dépouillement, qu'on retrouvera dans le dernier épisode, devant les murs de Jérusalem, et qui correspond à un courant bien connu du XII^e siècle. Le dépouillement est ici justifié par le souci d'obtenir de Dieu le repos éternel de Miriados, mais il est poussé par Cassine jusqu'à l'héroïsme puisqu'elle va jusqu'à vendre son fils.

327. C'est l'expression de la foi dans la réversibilité des mérites, liée à la foi dans l'intercession et en définitive au dogme de la communion des saints ; il y sera fait allusion encore au v. 6470 : la prière pour les défunts n'est jamais vaine, car, si le défunt est déjà parmi les élus, la grâce divine qu'elle appelle, va aux vivants.

354. Il y a probablement une intention de Gautier ici : c'est sur l'une des collines de la vieille Rome qu'il situe le palais patricien de Miriados, dans la partie la plus vénérable de la Ville.

374-75. Les v. 577-80 démentent absolument cet étrange recours à la « coutume » qui vise à justifier la conduite de la mère ; si l'on se reporte d'ailleurs à des « coutumes »

très archaïques, on voit que c'est le père qui pouvait avoir le droit de vendre son fils, jamais la mère ; mais la question ne se posait même pas à Rome à la fin du ^v^e siècle.

429. Pour l'inspiration, cf. Isaïe 53, 7 : *sicut ovis ad occisionem ducetur, Et quasi agnus coram tondente se obmutescet...*, cité par Actes 8, 32, et appliqué au Christ.

458. C'est la première fois qu'on rencontre dans ce texte la forme dialectale *faus*, plus fréquente que la forme *fous* (attestée à la rime) ; se reporter au glossaire.

585. Pour l'inspiration, cf. Psaume 24, 2-3 : *Deus meus, in te confido ; non erubescam... Etenim universi qui sustinent te non confundentur.*

591. Pour l'inspiration, cf. Ps. 24, 15 : *Oculi mei semper ad Dominum* — Ps. 38, 8 : *Et nunc quae est expectatio mea ? Nonne Dominus ?*

603-04. Cf. I Chroniques 29, 14, dans la bouche de David : *Tua sunt omnia et quae de manu tua accepimus, dedimus tibi.*

616-17. Marc 10, 29 : *Nemo est qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me et propter evangelium, qui non accipiat centies tantum...*

632. Ps. 33, 10 : *Timete Dominum, omnes sancti ejus, Quoniam non est inopia timentibus eum.*

838. *Par aventure* est un élément essentiel dans une donnée magique.

856. « Emprunte sur sa mort » : cf. *Romania* 83 (1962), 528 : allusion au droit du créancier, dans certaines législations anciennes, de faire mettre à mort le débiteur insolvable.

913-15. Autre trait lié à la donnée magique.

1092. « N'ayez pas peur, non plus que moi. »

1211. Cf. MORAWSKI, *Proverbes*, n° 1379 : *N'est si chaud ne refroidi.*

1284. Même mention dans *Guillaume de Dole*, 257 ; c'est ce que nous appelons un « prix d'ami ».

1353. S'il s'agit de quatre dents de lait, mais la formule ne permet pas d'en décider, le poulain a environ trois ans : c'est l'âge où les chevaux commençaient d'être utilisés à la selle au Moyen Age (plus tard qu'aujourd'hui). S'il s'agit de quatre dents d'adulte, le poulain a quatre ans. Les chevaux ne couraient pas alors avant l'âge de cinq ou six ans ; de toute façon, l'âge qu'on peut attribuer au poulain est trop tendre pour une course de très longue distance (deux lieues : v. 1640).

1360-61. Ces vers ne sont clairs dans aucune version.

1382. Les trois mss donnent la même leçon.

1399-1400. « Il est fou, celui qui croit cette méchanceté qu'un prud'homme fait autre chose que du bien. »

1411-12. Rime du même au même : il y en a relativement peu.

1556. La piste s'étend sur deux lieues (v. 1640), mais seul le poulain la couvrira de bout en bout ; pour ses trois concurrents, c'est une course de relais où chacun n'a à couvrir qu'un tiers du parcours total : les chevaux n° 2 et n° 3 ne partent qu'au moment où le poulain arrive à leur hauteur (v. 1683 et 1722-26). Le mot *cors* peut désigner dans cet épisode soit la piste dans toute sa longueur, soit le tiers dévolu à chaque cheval. En admettant que la piste mesure huit kilomètres au total, le tiers du parcours est donc d'un peu moins de deux kilomètres sept cents.

1670. La quarantaine vaut quarante perches. Si l'on admet que la perche fait dix-huit pieds, soit environ six mètres, la quarantaine fera à peu près 240 mètres, et le milieu de la quatrième quarantaine sera à 840 mètres du point de départ ; le cheval de l'empereur est par conséquent « claqué » au tiers de son parcours, c'est le plus mauvais de tous. — Mais, suivant les régions, la perche mesure

18, 20, ou même 22 pieds ; si l'on compte la perche à 22 pieds, trois quarantaines et demi font un peu plus du kilomètre.

1697. L'arpent, mesure de longueur, vaut cent perches ; si l'on compte la perche comme plus haut à 18 pieds, deux arpents font environ 1.200 mètres ; le cheval du connétable a donc tenu un peu plus loin que celui de l'empereur.

1742. La distance parcourue depuis le relais est donc d'un peu plus d'un km 300 ; le cheval du sénéchal est ainsi le meilleur des trois.

1840. Cette mention des deux métaux s'explique par le traitement du minerai de plomb argentifère : mêmes allusions aux v. 2215 et 4828. Cf. P. B. FAY, *Romance Philology*, IX, 388.

1887-88. Il est absolument exclu que de la moelle puisse filtrer à travers l'os à la suite d'une fourbure ; mais un claquage des tendons, une inflammation des tissus peuvent se produire dans ce cas, et la congestion et l'œdème qui s'ensuivent ont pu être mal interprétés. — Notons une rime exceptionnelle pour ce texte (*an* : *en*), masquée par la graphie.

1901-04. Ces vers font difficulté, mais ils ne sont pas inintelligibles dans la leçon de A.

1942-44. Sur les « concours de beauté » qui préludaient jusqu'au x^e siècle au choix des impératrices de Byzance, Gautier n'a rien inventé, comme le montrent les lignes de L. Bréhier (*Le monde byzantin, les institutions*, pp. 30-31) reproduites par M. Fourrier (pp. 241-42). Il n'est donc pas nécessaire de supposer que l'auteur d'*Eracle* avait en tête *Floire et Blancheflor* où l'émir de Babylone procède bien différemment à la désignation de l'élue (v. 1836-51, éd. Pelan) ; mais cf. M. DELBOUILLE, *A propos de Fl. et Bl.*, *Mélanges Roques*, IV, 73.

2099-2101. Les deux premiers vers s'entendent : « Et chacune porte à l'autre une jalousie aussi grande que si

l'autre était déjà fiancée », mais *se por li non* (« à l'exception d'elle-même ») s'intègre mal à ce qui précède, à moins de supposer un étrange raccourci ; il ne s'intègre pas à ce qui suit. *B* a la même leçon, *T* récrit le vers.

2112 et 2116. Nous rattachons le premier *seü* au verbe *savoir*, le second, au verbe *sivre*.

2197. La leçon de *A* est si obscure que nous adoptons celle de *B*.

2212-13. Rime incorrecte et texte refait dans *A* (cf. App. cr.) ; le mot *tresor* n'étant pas à la rime en 2211 dans son modèle, le copiste a dû ajouter deux vers intermédiaires pour retomber sur ses rimes.

2274. M. Delbouille (*Art. cité*, Mél. Roques, IV, 73) considère que Gautier s'est souvenu de *Floire et Blanche-flor*, et en particulier du ruisseau qui dénonce à l'émir les filles impures : ... *au passer de fame eüe L'eve est tretoute conmeüe* (1832-33, éd. Pelan) ; de là le v. 2274 et son allusion. — M. Renzi (*Tradizione cortese e realismo in G. d'A.*, p. 40) refuse absolument qu'il y ait allusion (à *Piramus*, dit-il par confusion) ; pour lui il y a là une expression métaphorique qui signifierait banalement : « il semble que rien ne doive s'opposer à la décision. » Mais en fait le sujet non exprimé dans ce vers n'est nullement « rien », c'est certainement « elle » ; une réminiscence de *Floire* est donc possible, mais non pas certaine.

2452. Vers obscur, identique dans les trois mss.

2576. Exceptionnellement, nous écartons une forme dialectale (*ville*) par trop ambiguë.

2839. « Pour quelque raison qu'elle y soit ».

2968. Peut-être : « Il a la possibilité de la voir tous les jours. »

2979. Enclise du pronom féminin ; de même en 3675 et en 5007.

3042. On pourrait lire aussi bien *encaïement* (« instiga-

tion », parfois « occasion ») ; mais ce mot ne pourrait ici s'accommoder d'une proposition négative. *Encajement* a été écarté par *B* et *T*, mais la leçon de *A* est bonne et nous croyons devoir la maintenir, bien que ce soit un hapax.

3069. H. W. Heimer (*Etude sur la langue de G. d'A.*, Lund, 1921, pp. 33-34) reconnaissait après Diez (*Etym. Wörterb.* II, 360) dans *loëmer* (*B* : *loiemer*) le même mot que *liemier* (var. *loiemier*), fr. mod. *limier* ; mais il faut, avec le F.E.W. considérer cet hapax comme un dérivé de *löer* (< *laudare*).

3119. La faute (*le sert*) est ancienne puisqu'elle est commune aux trois mss. Selon nous, le copiste n'a pas reconnu le verbe *aservir* et a transposé *l'a(sert)* en *le*, en bon Picard.

3235-36. Je comprends : « Sa conscience lui dit et lui fait savoir que toutes ces épreuves, il doit les prendre en bien. »

3248. Je comprends ce vers comme introduisant une réflexion ironique entre parenthèses : « Elle le fera [i. e. la lune continuera de croître et de décroître], même si cela me fâche ! » — Après avoir écarté les motifs fantaisistes qu'on a pu avoir de la tenir enfermée, elle revient à la réalité : « Ce n'est pas que je l'aie mérité. »

3283-84. « Je déclare que c'est là une sottise, ou plutôt c'est le diable qui a abusé la plupart. »

3289. Parfait « gnomique ».

3294. Je comprends : *ains (seürs) est li peciës...*

3296. Quel monosyllabe rétablir : *meurs* — *mer(c)s* — *ners* ?

3388-90. Peut-être : « Le profit chez un jongleur ou un chevalier médisant ne passait pas encore pour grande prouesse. »

3525-28. Dans un article intitulé *De quelques images de Chrétien de Troyes chez Gautier* (Mél. Pellegrini, 1971, 490-92), nous avons essayé de montrer que ces quatre vers

rappelaient singulièrement quatre vers de *Cligès* dont ils s'inspiraient pour leurs rimes : (*Amors en li trop vilena*) *Que ses cuers fu a un entiers, Et ses cors fu a deus rentiers* (3112-14 Micha) ... *Ja mes cors n'iert voir garçoniers, N'il n'i avra deus parçoniers* (3121-22 Micha). Ces vues sont liées évidemment à l'adoption de la leçon de *T* en 3525, mais elle est de toute façon préférable à celles de *A* et de *B*.

3561. Cf. dans l'App. crit. des *Proverbes français* de MORAWSKI une variante du proverbe n° 2118 : *Qui s'abesse sesaise*. — On attendrait *buer*.

3654-68. L'alternance des personnages est claire : 3654-58 appartiennent à Athanaïs, 3659-63 à sa conscience, 3664-68 à Athanaïs. Celle-ci parle de son mari dans les deux groupes de vers ; dans le second, elle note l'échec de son mari à « retenir » son amour.

3669-70. Mêmes leçons obscures dans *B* et apparemment dans *T*.

3731. Je comprends : « Ils s'en seraient bien avisés plus tôt » (d'échanger de doux regards).

3784. Vers altéré.

4263-64. Formule traditionnelle ; cf. *Thèbes*, 1609-10.

4352. « Même le sot pâtit d'un fol avis », (ou : « d'un faux avis »).

4371-73. Peut-être : « C'est bien davantage ce qu'on souhaite dans de nobles amours (d'espérer), plutôt que de revenir au premier jour à de basses amours. »

4437-38. Rime d'*e* fermé et d'*e* ouvert.

4502-05. « La dame » est le sujet de *verra*, *fera* et *paraut* : « Celui qui se nomme Paridès, elle le verra avant la fin de la journée, et leur jouera un bon tour avant de s'entretenir avec le larron (i. e. Paridès). » *Larron* pensé ironiquement par l'impératrice.

4614-18. Psalme 33, 17 : *Vultus autem Domini super facientes mala, Ut perdat de terra memoriam eorum*.

4634. C'est le geste d'hommage du vassal, transposé dans les perspectives de *la fine amor* (cf. v. 3698 et 3720).

4688-90. Dans l'article cité au v. 3525, nous avons rapproché (pp. 493-94) ces vers des vers 1779-82 du *Chevalier au lion* (éd. Roques) : *Et par li meïsmes s'alume Ensi come li feus qui fume Tant que la flame s'i est mise, Que nus ne la soufle n'atise*, pour conclure que « Gautier a revu et corrigé une image de son rival, puis épilogué sur le véritable sens qu'il convient de lui donner. »

4704 ss. Vers difficiles ; sans doute : « car la colère fait perdre la mesure et celui qui passe la mesure ne doit pas plaire, pas plus qu'on ne doit parler ou se taire [i. e. celui qui parle trop ou trop peu ne doit pas plaire non plus], ainsi l'amoureux qui parle trop peu ou qui parle trop lui déplaît [*li*, sans doute à Amour]. Paridès souffre avec tant de mesure que sa douleur ne provoque aucune maladresse de sa part. »

4776-79. « Une autre qui n'aurait pas été choisie serait facilement dévoyée, une fois qu'elle trouve son plaisir dans sa chair, de quoi on faisait tant de difficultés. »

4858. « Celui qui le récolte l'achète assez cher », i. e. ce blé vaut tout juste le salaire des moissonneurs, ou : tout juste le prix de la main d'œuvre.

4865. « Il n'éliminera plus désormais son mauvais goût ». Cf. sur *mors*, A. HENRY, *Jeu de St Nicolas*, v. 646.

5010. La mention de *l'apostole* ne peut renvoyer qu'à saint Paul, et donc au « privilège paulin ». Ce privilège canonique se fonde sur un passage de la 1^{re} Épître aux Corinthiens (7, 15) ; il autorise la dissolution d'un mariage dans le cas d'époux qui ne seraient pas tous deux chrétiens, à la suite d'une conversion par exemple, dissolution du reste à l'initiative du conjoint non-chrétien. Mais il est clair que c'est par abus ou par confusion qu'est évoqué ici le privilège paulin, puisque Laïs et Athanaïs sont tous deux chrétiens.

Il est possible qu'il y ait confusion : dans un passage de l'évangile de Mathieu (19, 8-9), le Christ condamne la répudiation, mais paraît autoriser la séparation des époux en cas d'adultère. C'est ainsi du moins que l'Église romaine l'a entendu, sans accepter que la séparation conduise à un divorce ni par conséquent à un remariage. L'Église grecque était moins stricte sur ce point ; à la suite d'un courant de la littérature patristique qui se fondait aussi sur ce texte, elle admettait le divorce et le remariage dans le cas d'adultère (Cf. ESMEIN-GÉNESTAL, *Le mariage en droit canonique*, 2^e éd., t. II, p. 53 ; J. GAUDEMET, *L'Eglise dans l'Empire romain*, p. 543). Gautier devait être au courant de ces dispositions, sans en connaître le point d'appui scripturaire, et il commet une grosse erreur en évoquant le privilège paulin.

5119. Cf. FARAL, *D'un « Passionnaire » latin à un roman français*, Romania 46 (1920), pp. 514-16 : Gautier a puisé dans l'une des versions connues de l'Invention de la Croix, combinée avec la légende de Judas-Cyriaque (*AA.SS.Maii* t. I, pp. 445 ss.) : texte lu le 4 mai à l'Office de la fête de l'Invention de la Croix.

5124. Cf. A. FOURRIER, pp. 253-54 : sur la collégiale de Saint Quiriace à Provins, où la grande foire d'automne s'ouvrait à la fête de l'Exaltation de la Croix ; sur la chapelle des Ponts, nommée de la Sainte Croix du jour où le comte de Champagne Henri (1181) y déposa un fragment de la Croix.

5149. Cf. FARAL, p. 515 n. : Gautier n'a pas retenu de la légende ce trait du parfum de la vraie Croix qui l'a révélée à Judas ; il se convertit dès le miracle de la résurrection d'un mort qui permet de distinguer la Croix du Christ de celles des larrons.

5184. *Le fust* : ce terme de « bois » pour désigner la Croix se trouve dans le N. T. (par exemple Actes 5, 30 ; Galates

3, 13) en souvenir du Deutéronome (21, 22-23) ; il a passé dans les hymnes.

5213. A partir de ce vers, et pour l'Exaltation de la Croix, il faut se reporter au texte latin que Faral transcrit, d'après le ms. de Reims 1403, comme la source de Gautier (pp. 521-529) ; il est trop long pour que nous le donnions ici.

5231. Le nom de *popelican* (< *publicanum*) qui peut désigner un quelconque hérétique, s'est appliqué particulièrement aux hérétiques cathares ; il y en avait en Champagne.

5237. Ms. de Reims : 6 ... *et dum subterraneo specu equis in circuitu trahentibus circumacta turris fabrica moveri videbatur, quasi quodammodo rugitum tonitruï juxta possibilitatem artificis mentiebatur* (p. 522).

5251. Ce trait n'est pas dans la source latine (FARAL, p. 522), non plus que la mention d'une persécution (v. 5255 ss.).

5264. L'empereur Phocas (ici *Foucars*) fut effectivement battu par Chosroès qui lui enleva plusieurs provinces, mais ne le fit pas assassiner. Phocas fut vaincu, détrôné et décapité sur l'ordre d'Héraclius (Eracle), qui lui succéda en 610. Il avait régné huit ans en tyran sanguinaire.

5265 ss. La source latine ne donne pas ces indications (FARAL, p. 523). Mais Faral songe comme source à la *Chronique* de l'Anonyme de Cordoue qui relate, « quoiqu'en termes différents », l'histoire de la concurrence pour l'Empire (p. 530) ; Faral nous renvoie donc à Migne, t. 96, col. 1253.

5325. Cette apparition et ce discours ne figurent pas dans le texte latin (FARAL, p. 523). P. 530, Faral évoque la vision de Pierre l'Ermite rapportée par Albert d'Aix et note que plusieurs Chroniques prétendent qu'Héraclius devait à l'astrologie la connaissance des projets militaires de ses ennemis.

5343. La présence indue d'*assamble* au v. suivant dans *A*,

confirme pour nous sa présence au v. 5343 où son sens est délicat à préciser, mais acceptable.

5420. Vers altéré dans *A* ; la leçon de *B*, que nous adoptons, paraît signifier « aussi large sur toute sa longueur ».

5440. Le conseil des barons avec le discours d'Eracle ne figure pas dans la source latine, il est inspiré par la chanson de geste.

5503. « Qu'il n'y a pas de meilleure solution. »

5585. *Descreans* fait partie du nombre relativement élevé des participes présents de valeur passive : « qu'on ne peut croire » ; de même qu'il y a inversement dans l'ancienne langue, plus souvent qu'en français moderne, des participes passé de sens actif : cf. *deceüs*, 4325. Cf. Ph. MÉNARD, *Syntaxe de l'anc. fr.*, 2^e éd., § 178 et § 184.

5599. Motif épique qui n'apparaît pas dans le texte latin.

5632. Exhortation qui vient de la chanson de geste : voir par exemple le sermon de Roland à Ferragu dans *l'Entrée d'Espagne* (chanson tardive sous la forme où nous la connaissons).

5715. Ni les péripéties du combat, ni la prière d'Eracle n'appartiennent à la source latine.

5897. C'est le début de l'Antienne *O crux benedicta*, 2^e Vêpres du 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Croix.

5901. Antienne *Cum pervenisset*, 2^e Vêpres de saint André, 30 novembre : *O bona crux, diu desiderata*.

5904. Quelques réminiscences à partir de ce vers, de l'hymne *Vexilla regis*, de l'Office du 14 septembre.

5924. *Invidia diaboli* : c'est un lieu commun chez saint Bernard (cf. *Epist.* 363 par exemple), et ailleurs au XII^e s.

5984-85. Marc 8, 18 : *Oculos habentes non videtis ? et aures habentes non auditis ?* paroles du Christ aux disciples (reprenant Ps. 113, 5-6 — Jér. 5, 21 — Ez. 12. 2).

5991. Vers trop court.

6061-63. Le subj. imparfait ne doit pas être interprété comme un exclamatif ; il s'agit ici d'un subj. de souhait, et de souhait rétrospectif ; cf. G. MOIGNET, *Essai sur le mode subjonctif*, II, 297 : « quand il est fait allusion à un moment du passé à partir duquel une chose est souhaitée » ; et G. MOIGNET, *Grammaire de l'ancien français*, p. 209. Exemple cité : *An mal eür i venist il ! (Chev. au lion, 5262 Foerster)*, « puisse-t-il être venu là pour son malheur ! ».

6090. Il s'agit de la Porte Dorée, « bâtie par Justinien au VI^e siècle », où « l'on commémorait chaque année le jour des Rameaux l'entrée du Christ à Jérusalem et le 14 septembre celle d'Héraclius. Murée tout le reste du temps, elle n'était franchissable qu'en ces deux occasions. » (FOURIER, pp. 238-39). — Voir *Le Couronnement de Louis*, v. 741 ss.

6095-97. Aucun des évangélistes ne mentionne spécialement « les enfants », ils parlent de « foule », de « foule nombreuse ». Peut-être y a-t-il un souvenir de Luc 18, 16 : *Sinite pueros venire ad me ?*

6102. La source signalée par Faral ne fait que mentionner l'entrée du Christ ; le « livre » est l'évangile de Mathieu 21,9 : *Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini*. — *Hosanna*, primitivement cri d'appel, était devenu acclamation, suivie d'un nom au datif (en grec et en latin) ; mais ici Mathieu est le seul des trois évangélistes qui donnent *Hosanna*, à le faire suivre de *filio David* ; c'est donc lui « le livre ».

6114-20. Cette interprétation repose sur un commentaire d'Origène (*In Joann. Comm.* X, 29) pour qui l'ânesse est la lettre de l'Ancien Testament « déliée » par les disciples, l'ânon, la Nouvelle Alliance ; Origène a donné deux autres interprétations de ce texte et la tradition latine a surtout retenu la troisième — selon laquelle l'ânon figure les Gentils — mais pas exclusivement puisque Gautier n'a pas,

bien entendu, recouru au texte grec ; c'est la traduction latine de Rufin qui alimente tout le Moyen Age.

6148. Nouvelle allusion à l'entrée du Christ à Jérusalem, commémorée aux Rameaux.

6157-58. Vers à écarter ; cf. l'apparat critique.

6183. Cette apparition angélique figure dans la source latine, mais elle est considérablement amplifiée ici.

6189. 1^{re} Épître de Pierre 2, 22 : *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus*, citant Isaïe 53, 9.

6191. 1^{re} Épître de Jean 2, 2 : *Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi.*

6193. Sur cette impossibilité d'une rédemption par les anges, cf. E. de CLERCK, *Questions de sotéologie médiévale, Rech. de Théol. anc. et médiév.* 13 (1946), 172-84. C'est, semble-t-il, l'école de Laon qui est l'une des premières sources.

6203. Jn 10, 18 : *Nemo tollit eam [animam] a me ; sed ego pono eam a me ipso, et potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam.* C'est le Christ qui parle.

6210. Saint Bernard, *Sermo in adventu* I, 4 : *Nobilis creatura homo* (et ailleurs).

6226. Datation du jour « des Rameaux » par rapport au jour de la Passion.

6244. La suite des idées est claire : la folie réside dans le style de triomphateur qu'Eracle n'avait pas répudié en abordant Jérusalem, et non pas dans la pénitence publique qu'il s'impose, en subissant la discipline et la haire.

6271. La prière d'Eracle n'est pas dans la source latine découverte par Faral.

6277. *Fons misericordiae*, lieu commun de la piété médiévale.

6288. Ps 129, 3 (De profundis) : *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ?*

6296. Oraison de la liturgie des Défunts, début : *Deus, cui proprium est misereri semper et parcere...*

6300-01. Lc 7, 37-48. — La pécheresse est anonyme dans le récit de l'évangéliste. Une tradition commune, mais sans appui scripturaire, a voulu voir dans cette femme Marie de Magdala, « Marie-Madeleine » (Lc 8, 2).

6306-08. Vers inspirés de la parabole dite « de l'ami grincheux » (Lc 11, 5-13), et de son commentaire par le Christ qui recommande l'insistance dans la demande. — La correction que nous avons introduite de *parler* (AT) en *prier* n'est pas difficile à justifier paléographiquement (B donne une leçon différente et peu intelligible), la référence certaine à la parabole et la situation même d'Eracle nous paraissent imposer un verbe moins neutre que *parler*.

6309. La forme verbale *ere* est nécessairement ici une prem. personne du futur d'*estre*.

6332-33. Ez. 18, 23 : *Numquid voluntatis meae est mors impii ? dicit Dominus Deus ; et non ut convertatur a viis suis, et vivat ?*

6334-36. Ps. 129, 2 : *Fiant aures tuae intendentes In vocem deprecationis meae.*

6364. Jn 3, 36 : *Ira Dei manet super eum.*

6414-15. Ps. 137, 7-8 : *Et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, Et salvum me fecit dextera tua. Dominus retribuet pro me.*

6430-43. Rappelons qu'il s'agit de l'Exaltation de la Croix, célébrée le 14 septembre en mémoire du retour de la Croix à Jérusalem.

6458. La fin ne doit plus rien à la source latine.

6462. *Le* est un féminin comme *gens*.

6463. Saint Paul, II Cor. 5, 1 : pour l'inspiration : ... *quod aedificationem ex Deo habemus, domum non manu factam, aeternam in caelis.*

6470. Cf. la note au v. 327.

6491. La statue de l'empereur Justinien érigée à Byzance passa effectivement à partir d'une certaine époque pour une statue d'Héraclius ; le témoignage de Robert de Clari le confirme (§ 86). Cf. FARAL, p. 530 et n. 3.

6528. Marie, comtesse de Champagne, fille de Louis VII et d'Aliénor, belle-sœur de Thibaut V de Blois, inspiratrice et dédicataire du *Chevalier de la charrette* de Chrétien.

6530. Un nouveau protecteur du poète : Baudoin V, comte de Hainaut (1171-95).

APPARAT CRITIQUE

(L = Löseth)

3 estuel] — 6 ces f.] B — 15-18 *mquent à B* — 17-50 à T — 22 Et con t.] L (B : Cou k'il tousjours met en la gent Le megneroient...) — 36 le c.] B — 38 (B : esquier ne c.) (L : estivier) — 42 li enfançon] L (B : s. u escarçon Car cil) — *Entre 60 & 61, 6 vers dans BT* : Ses peres voit Deu en la face Son non li laisa et sa grase Com fist Ysaac Ysaü Ne fut Jacop ki l'ot peü D'un kievreul tenre de saison Qu'il li douna por garison Molt est li q.... (*texte de B*) — 68 *e gratté entre mi et di* — 71 Et les escuiers por juer] B (T : Et ses eschiés quiert pour l ver) — 72 d. le v.] BT — *Après 74, B & T ont 2 v. de plus* : 74 : U il les i vait departant Ne mais li avoires li anuie Qu'il onkes autrement estruie Qu'il done... (*texte de B*) — 82 Que d.] T (B : Com) — 95 es r.] BT — 96 (*accord des 3 mss.*) — 102 remans] BT — 110 Sous C.] T (B : De) — 157-60 *mquent à B* — 167 j. i a] BT — 174 oste] B, cf. 212 — 179-80 *mquent à T* — 181 t. sor le d.] BT, cf. 153 — 193 ce n'iert ja] T — 196 p. t. pas] — 222 C'onques sous Diu plus ne le sot] T, cf. 356 (B : C'onkes fors Dieu nus puis n'en sot) — 244 se cire : s & c *récrits en surcharge* — 261 tent se li d.] B, cf. 239 — 270 De kies en kief] — 284 Les maneoirs les] — 295 v. *décalé qu'un repère place ici* — 301 Je le verrai v.] BT — 316 Et tous fors biens fais t.] cf. 317 — *Entre 342 & 343, T a 2 v.* : Ainsi com il le disent firent C'onques terme n'i atendirent — 355 (B : p. qui

leur sueut estre — T : p. qui seut lor iestre) — 358 s *ajouté à lor d'une autre main* — 439 s *ajouté à le et à mesaise d'une autre main* — 439 gānes] — 451 .I. d. s.] — B offre un v. 451 bis : Or me dites, nel celés mie et un v. 452 bis : Que tu nen laises en nul fuer — 456 l. as c.] — 467 semainc] BT — 485 A il T] B — 494 esme *lisible bien qu'à demi gratté* — 500 vers en partie récrit sur grattage — 508-9 mquent à B — 542 mar ne f.] — 592 entente T] B — 593 (c. cuer BT) — 611 Cacon] — 672 commande B] — 678 mesure] — 732 il ont] — 742 trestuit] BT — 745 il p.] — 780 L'en mainnent] BT — 788 se c.] BT — 790 vont] B (*mque à T*) — 804 rient] BT — 808 Humais ne voit ne] B — 832 De li] — 835 des res] BT — 848 celi] — 865 vers *décalé après le v. 876* — 890 deniers *omis*] BT — 892 vers faux — 915 puet ce estre] — 920 U vous soiés d'arme trecant] *d'après B* (T : U me faites d'a. t.) — 923 S'a peur v.] L (*B et T refont l'hémistiche*) — 933 ont sas facie] B (*T mque*) — 944 (T : pierre lui v.) — 968 Et ma dame sainte marie] B — 984 yres] — 1003 oist] BT — 1007 Molt est] T (*1007-1009 mquent à B*) — 1012 Mais ens] B — 1028 et sous B] T — 1029 foilie] — 1032 Cil si] — 1043 Il cil] — 1044 Il n'i] BT — 1078 mervel] — 1106 Si verroit s'il ait t. u d.] B (T : Si verront se ch'est t. u d.) — 1127 et *omis*] BT — 1130 Li varlés t.] BT (*cf. 1131*) — 1151 mesure] — 1156 *jambage suscrit au dessus de a* — 1158 qui ne f.] — 1162 bat] BT — 1176 i. cange son cuer] BT — 1182 Nis] B — 1183 L'emperere] BT — 1190 M. vi T] B — 1196 on] — 1197 s. il si m.] B — 1198 les — 1207 v. a ce q.] BT — 1208 q. paut c.] (BT poi) — 1211 ne si fr.] BT — 1215 Et m.] — 1231 encor] BT — 1237 a. lor ont] — 1241 avoec a. BT] L — 1314 p. on t.] — 1324 ne t. T] B — 1328 t. noir u blanc] BT — 1329 esgarde] — 1338 et puis] BT — 1345 mesure] — 1360 Quil] (B : Qui poi prisent un tel poulain Que c'est li pires au v. d.) — 1374 doit on faire] BT — 1379 l'emplaignent] B (*1377-80 manquent à T*) — 1381 ce c'on en regart] BT — 1382 *même leçon dans les 3 mss.* — 1389 d. il s'est molt penés] BT — 1390 (B :

Nos a il trestous enivrés — T : Vos a il trestous desjuglés) — 1397 v. ses a.] — 1414 parert] — 1423 (BT : il vaut il .C.) — 1431 voi bien vostre] — 1433 v. que je] — 1439 Des pris] — 1445 Mais se vous conseil en aviés] (*cf* 1446) — 1453 Biens q.] — 1456 qui m.] *d'après B* — 1461 nessai] — 1476 s. le p.] — 1478 (BT : mençonge) — 1484 se Dix se Dix] — 1545 s'il plaist] — (1556-65 : B : Ici metés tout le plus cier Al cief de cor la gus a val Faites maitre l'autre ceval Le tierç metés al cours apriés A la boune droit al cief prés U elle soit juske al premier Ja ne m'i verés delaier Si mouverons de ceste place Se jou nel tieng tous a estace Ains ke gou viegne a l'autre en mi... — T : Ichi vingne tout li plus chier Au chief du cor un pau a val Faites metre vostre cheval Et le secont en loins non prés Et li tiers soit encor apriés Jusques au soir des le matin Keurent et li poulains ausin Et si mouveront de cheste plance et s'il ne les vaint et estanche ains qu'il soient a l'autre a mi ...) — 1560 de ciprés] L — 1562 tout premier] L, *d'après B* — 1563 mouvront] B — 1564 Se je nes t.] B — 1569 Puet ce estre] — 1585 Come il[Com cil] — 1586 qui] (*i* = *il*, *cf.* 1657) — 1593 F. le donques] B — 1608 qui verra] T (B : fera) — (1607-12 : B : Segnor fait il ki vos kesra Hounis soit il et qui fera Que hon li face se bien non Tel gent hounissent maint baron Mais trop est bien menés a droit Princes vallans ki tel gent croit. — T :vous crairoit Molt seroit fols et qui vorroit Qu'on lui fessit se bien non Tel gent honnissent maint baron, Mais bien le menés..... Prinches est mauvais..... — 1614 ne c.] T (B : nel) — 1615 Ne c.] (B : Nel) — 1635 tienc] — 1643 Et l'autre] — 1652 l'os bien aficier] — 1657 Qui] — 1660 savoit T] B — 1661 quiert] (B : tient — T : court) — 1669 (B : engrose — T : enforche) — 1681 ca relais] — 1685 envoiés] BT — 1702 N'a mestier mais c'on plus l'amaint] BT — 1703 (B : p. afource e. — T : l. p. acrampeillist e.) — 1706 atains] BT — 1708 mester] — 1721 soussies] — 1722 soufrain] B — 1730 cumais] — 1759 Li [*corr. en le d'autre*

main] cevaus broce par tel angousse] T (B : va par t. a.) — 1763 r. garde et serre] — 1768 lor felonnie] d'après T (B *intervertit les rimes*) — 1782 f. se descuevre] B — 1784 f. de f.] BT — 1788 marissal] — 1789 Et d. v.] — 1802 (B : quers) — 1803-1804 (B : Se g'en avoie retraçon D'une sifaite mesproison Cuidiés... — T : Que viers vous fache mesproison Eracle amis...) — 1815 (B : vi et acointai — *T mutilé*) — 1816 Et que le jor] T — 1835 Ne puet B] T — 1836 Ne mais hom] B (*T mutilé*) — 1841 si l'a.] — 1842 Qu'il] (s'art *surchargé*, on lit *fart*) — 1843 Arr] — *Entre 1860 et 1861, B & T ont six vers* : Se il est bons, sire emperere, Donkes sui jou en fin menteres Car jou dist qu'il afoleloit En fin ki coure le feroit. Il a couru si est perdus Li cuirs des ganbes soit fendus (*texte de B*). — 1868 t. fort t.] B — 1895 feme] BT — 1901 (BT : s. a cier son cien) — 1902 (BT le vuelent bien) — 1906 *vers décalé par erreur comme un repère l'indique* — 1911 vel] — 1952 (B : cheance — *T manque*) — 1982 Cascuns] *vers faux* BT — 1991 sin ab.] — 1992 pis] T (B : pris) — 2006 avoir] B — 2027 senes] BT — 2028 assenes] (BT : amenees) — 2045 Ont c.] — 2046 sont v.] — 2070 desous B] — 2073 entendement] BT — 2078 a lor d.] BT — 2085 r. t. ne le c.] T — 2088 assavoir] — 2096 *omis dans A, leçon de B* (T : N'i a chelle n'en soit tourblee) — 2099-102 (B : Et s'em portent si grant envie Com deüst ja estre plevie Se por li non çou n'est pas une Tant seulement ains est cascune — T : Et s'entreportent telle envie Com s'il l'eüssent ja plevie Tant en est jalouse cascune Mais il n'en pora avoir c'unne) — 2124 Si lor p.] B (T : l'em p.). — 2137 *vers répété dans A* — 2141 eslit que une] BT — 2143 Si cest (c *surchargé*) — 2144 Con cele (c *de cele surchargé*) — 2145 nul] (B : Et s'a cascune tel e. — T : ... n'i a chelle a e.) — 2146 Ne cui bien] T (*suscrits entre eui et bien, deux caractères illisibles*) (B : Qui cuide bien a. v.) — 2174 de damanace] — 2177 E eles] — 2189 Toute AB] T — 2197 p. qu'i soit çou] B (T : p. et dist encore) — 2198 cor isseisse jou] — 2206 eslit q.] BT — 2212-13 *propres à A*

(B : Car cil ki eslit cel tresor Il voit le keuvre desous l'or Et le plonc...) — 2213 *rime incorrecte, texte refait dans A* — 2229 fait] BT — 2235 vilaine] B (T : Con illuec ot nullui nen dout) — 2242 le closeüre] BT — 2261 Ceste AB] T — 2263 esgarda] — 2298 (B : Telle euvre otrierra mesure — T : Telle eure n'i sera mes sire) — 2313 Et se jel] BT — 2316 j. li d.] B — 2324 Qu'ele] BT — 2350 se peüsse je (*avec signe pour corriger l'inversion*) — 2355-2356 *intervertis sans mention aucune* — 2358 sigplece] — 2383 le rome] — 2395 Por q.] B (B : Que il se v. d. Qu'a nulle ne se puet paier Por celle qu'il d. et v. — T : U il se vuelle deresnier Car nule ne se vuet paier A ce qu'il d et v.) — 2397 Fors] B — 2403 veroit] — 2409-10 *intervertis dans les 3 mss, d'où la disparition du relatif dans A 2411 ; mais 2411-12 manquent à T* — 2410 ne vit a] B (T : n'avint) — 2411 Et les p.] B — 2415 Mais tant qu'ele est t. p.] T — 2417 p. savor] — 2427 font lor] B (T : sevent tot l. e.) — 2439 .M.] — 2441 De plaing d'eve] B (*T mutilé*) — 2444 Li fus se va] T (B : en va) — 2471 Cou quele caste est grans fertés] (*T paraît rimer en chiertés : fiertés — B rime à l'inverse*) — 2481 Sareste tant dam.] (B : S. adont li d. — *T mutilé*) — 2503 Ore a] B (T : Ensi a les dames outrees) — 2510 Mains] — 2511 ele adés] — 2531 se voelt AB] (*T illis.*) L — 2542 son castel] — 2544 v. i s.] — 2551 sairoie] — 2557 a. plus que d.] BT — 2574 pensis c.] — 2576 ville] *leçon écartée en raison de l'ambiguïté* — 2585 p. li c.] — 2597 avoires s.] — 2642 Si le en] — 2662 lor] — 2664 esprit] — 2678 Nous sdevons] — 2679 plaisir] — 2680 saillir] — 2682 (B : Varlet elle nesra ja pire — T : V. p. D. niert ja pire) — 2712 diu] — 2763 Il ot] — 2782 Ses s.] — 2784 plenierement] B (*T mutilé*) — 2787 empereres ot] — 2791 *Les caractères qui suivent ot sont d'une lecture difficile* — 2801 d'election] — 2810 Ne quele] BT — 2813 chaitive] BT — 2816 et fauseté] — 2820 en assés] — 2825-26 (B : Si est del tout si afaitie Et si sagement ensegnie) — 2827 bial] — 2834 double] — 2837 Juistice] — 2838 se sires] — 2839 Por coi il soit

la destre enq.] (B : Por k'elle i soit le droit enq. — T : Por quoy n'i soit justiche enq.) L — 2859 peres] — 2885-86 *intervertis dans le seul A* — 2896 revint on] — 2901 conquist anour] B (T : telle hounour) — 2903 entrelaissier ABT] L — 2905 martyre (r *exponctué*)] T — 2919 C. si] — 2944 (B : Que a l'arme son pere aïe — T : Mout tres hautement les marie) — 2946 ce li c.] BT — 2969 gen] — 3006 folie a] B — 3010 t. soi c.] BT — 3026 Qui] — 3032 Loïies] — 3042 (BT : S'elle n'avoit castoïement/castiement) — 3058 vauroie estre mius] BT — 3093 eur] BT — 3095 maint g.] — 3103 (*B a 3 v. différents* 3105-07 — T : Quant feme fait une grant folie) — 3109 vos oc je bis gesir] B (T : I. v. puis je bien jehir) — 3113 S'il o.] (B : S'elle onkes puet ke elle face — T : Se onques puet comment le face) — 3116 li font c.] — 3119 le sert B] (*T peu lisible paraît avoir la même leçon*) *correx*i — 3142 q. le c.] — 3155 plus creüs] BT — 3189 que que p.] BT — 3198 iestendus] — 3200 servoit] BT — 3204 poroit] BT — 3208 cascune d.] BT — 3219 maisnes] — 3236 (BT : d. il b. a.) — 3246 Mais d. AB] ; nuit] — 3248 Si ferai] BT — 3252 escusee] — 3254 pas por ce laide] BT — *Entre 3254 et 3255, B a 4 v. : Et que g'ai maintenu en moi Hounour et loiauté et foi Et por çou m'est elle anemie Que jou lor ai esté amie — T, 6 v. : Et si ai maintenue en moi Amour et loialté et foi Envie het tous jours biauté, honour et foi et loialté Et pour ce m'est elle anemie Que je li ai esté amie. — 3258 Et honte f.]* (B : Ceste bonté fait m. et l. — T : A fait h. a moi et a lui) — 3272 ensiere] — 3273 ss. (B : Mais çou n'est mie lor durtés Ains est ma grans maleürtés Car gou ai veü maint felon Qui ne fait tous jours se mal non Qui mius a por sa cuver-tise Qu'uns preudom por son boin service Bien puet cascuns iestre asseür Qu'a biel servir couvient eür Mais cil ne croinet mie bien Ki dient k'eürs monte a rien Jou di bien ke c'est nulle cose Ains est malfait s'on dire l'ose Ki a les pluisours des. ullés Peciés les a si aveulés Qu'il ne peuvent le mieus eslire U il ne veulent car li pire Ja mius [*blanc*] fait de la

moitiet Que cil kis a tous jours coitié De bien faire et de bien ouvrier) (*T, parfois illisible, récrit les v. 88-90*) — 3274 leur] B — 3276 set] B — 3283 Si bien] *vers trop court* — 3290 t. jor] — 3293 (B : N'est pas li miens eürs de lui) — 3296 meners[mevers] B : d. les maus e.) (*T récrit le v. desperatus.* — 3303 n'est] B (T : de moi pries) — 3317 nuele] 3318 c. et cose] — 3319 Et je] — 3320 Ai sorgardee] B (*T récrit le vers*) — 3327 h. namont] T — 3330 si forment] BT — 3336 i faire] B — 3347 b. et b.] B — 3548 De mains a.] B — 3347-48 (T : Ains me rent on tout a bandon De mon bien fait le g.) — 3358 as diables] B — 3380 feme] BT — *Entre.* 3398 & 3399, B & T ont 2 vers : Ains dame ne fu plus aperte Ne fera mie povre perte Li emp. — 3412 dacons-tumance] — 3419 .III. la 3^e barre annulée — 3427 le] B (3425-27 manquent à T) — 3429 cesti] BT — 3432 I i ont] — 3433 Salent tymbres harpes et rotent] (B : S. tument ballent et r. — T : S. tument ballent et r.) — 3434 (B : B. t. cantent et n. — T : B. dansent c.) — 3444 C'Athaïs] — 3468 mant t.] — 3525-28 (B : Amours n'a cure de tencier Se il n'a tout le quer entier Amours n'a cure de garçon Ne de quer avoir a parçon) — 3525 lanchier] T — 3527-28 *intervertis dans B & T* — 3534 Et amor a] (B : Et al mains a — T selon L : Et a maus a) — 3538 Cascuns] BT — — 3577 puet] — 3578 m'esg.] — 3583 Que se il l'avra p. e.] B (T : Que il avra de mon resgart) — 3587-97 manquent à B & T — 3588 *vers faux* — 3593 pue] — 3593-94 manquent à B & T — 3594 Bien ne c.] — 3595 Il l'ap.] T — 3604 ait an l.] — 3611-12 manquent à T — 3612 sert] — 3641-42 (B : boins : teuns — T *illis.*) — 3642 Ja ne pas estre tons] *vers faux* — 3652 le c. BT] — 3654 le AB] T — 3655 Car limiudre ert] (B : iert — T : Ier la millour en c. t.) — 3664 Si m'aït Amors et s.] BT — 3665 (B : d'onor — T de lui c.) — 3667 de li venir] L (B : de lui tenir — T : du venir) — 3670-71 (*B comme A — T mutilé*) — 3675 (B : Je ne puis — T : Ne met nulle cose a ton cuer) — 3683 fui] BT — 3687-88 manquent à T, ainsi que 3691-3692 — 3687

dels si a.] (B : dous li maus vieus) — 3693 ame enē ert] — 3694 t. haistie] BT — 3708 anthice] B (B : atise — T : avice) — 3711 orgues] — 3712 faussetés] — 3717 ame] — 3728 Il regarda] B — 3731-33 (B : Bien s'en fussent aperceü Mais ne se sont entreconnu Quatre ans touz plains m. e. — T : Bien se fussent aperceü Qu'il se sont en apiert veü Molt tres bien ensi com j'entent) — 3739 Ne b.] — 3742 se si d.] — 3749 en cuida] — 3750 (A : Esta en dont : Que dis en toi — B : Que dis tu dont esta e toi — T : Que dis tu dont estatetoi) — 3755 haus] — 3760 p. nul bien e.] (B : Se elle i p. nes e. — T : *semble avoir nes*) — 3781 desfisse] — 3782 s. g. destrece] B — 3784 *desperatus* (B : Com en despit bien les pluisour — T : Com de pluisors... [*illis.*] — 3789 r. en ce que tout] BT — 3791-92 *manquent à T* — 3792 Ne plus t.] — 3797-98 *manquent à T* — 3797 (B : Voiant gent [*mots rayés par un scribe ; en marge :*] canses fait si soit) — 3798 (B : Por çou ke on ne s'enpierçoit) — 3798 *a et b manquent à A ; Leçon de BT* — 3808 tout autressi] BT — 3819 Ne cuident] BT — 3824 Des desiriers] BT — 3825-38 *manquent à T* — 3826 atendre] (B : aprendre) — 3827 al voir a dit] B — 3828 lieus] (B : li hom) *correx*i — 3832 docors] (*v. mq. à BT*) L — 3843 Atanias] — 3853 Et P.] L *d'après B* — 3903 Le cole] — 3909 Por me d.] — 3945 tente] B — 3948 S. h. abat] BT — 3950 a et b *manquent à A ; leçon de L d'après B* — 3957 Ne cenra n.] (B : Ne te cremra, il nel doit faire — T : Ne te devroit sur lui atraire) — 3986 Que par toi peüsse avoir] (B : Que jou par ti peüsse avoir — T : ... puisse par toi) — 3990 dolor] — 4004 paror] — *Entre 4010 et 4011 B et T ont 4 vers : Texte de B : Ne m'esmerveil se on s'en diut (T : detuert) Pour bonne cose Ki si muert Car li tresors (T : restor) en iert mauvés Icil n'iert restorés jamés — 4011 pais] B — 4018 debonaine] — 4030 c. est pres qui se dementente] T (B : Ne mais il plaint et se d.) — 4032 so bon] — 4036 Mu on] — 4037 com c.] B — 4058 *croie en surcharge sur un deuxième c'on* — 4071-72 Qui par autrui besoigne bien Ice sa ge sans fausser rien]*

(T : Qui fait a autrui sa besongne Pour ce est fols qui du bien s'eslonge) *L d'après B* — 4080 prouece] — 4103 mor] — 4108 Quil ne c. v. fierté] (B : Molt bien connois v. enfreté — T : Connois bien v. enfreté) — 4127 p. e. preus en l. d.] B (T : mains) — 4140 veot] — 4147 Qui de se bouce bee a.] T (B : Ki se deboute bien a.) — 4152 Qui las soupris qui la s.] T (B : Ki la sousduit ki la sousp.) — 4185 Mis ai l.] — 4203 Qu'il li f.] — 4204 Ce me le m.] — 4208 Or penst li viele dore en avant] B (T : Or penst la vielle de ma vie) — 4215 C'un cerisié] — 4270 cuidame] — 4271 Quant vos m.] BT — 4286 M. si t. vieus si tref.] (B : vieus — T : vil) — 4308 Ne mais un s. B] T — 4310 b. et r.] *L d'après T* — 4336 Qui est mont] B (*T mutilé*) — 4337 Quil v.] B — 4343 g'ai veu] BT — 4371-74 (B : Je ne sai com plus grant hounour Li est avenue a cest jour — 73-74 *manquent* — T : Et remet plus en haute tour Car recouuet au premier jour Puet faire amours quanqu'on vuet Nes pas amours s'on ne s'en duet) — 4404 covreture] — 4406 atant] (B : atint — *T illis.*) — 4407 bries] — 4458 de nuis si qu'il i paire] 4468 levee] — 4491 *vers répété* — 4502 Cil que je Parides ot non] T (B : Cil que je Parides vos nom) — 4505 parant] (B : parot — T : parront) — 4514 memprent] *vers écrit sur 2 lignes en raison de l'erreur au vers 4491* — 4516 foli] — 4518 Dempres] — 4540 [hui est suspect, *BT ont* ens] — 4544 viux] — 4545 dessjuglé] (*L. lit* dessinglé) — 4549 Je l'a m.] — 4551 A caoir] — 4552 L'ol de m.] — 4560 treuve s.] — 4598 en soit en droit] — 4612 Si saroient se c.] — 4615 manage] — 4624 lueure] — 4638 veü] (BT : Qui c'ait usé ki k'ait eü) — 4644 (B : il tant — T : tent) — 4647-48 *intervertis dans BT* — 4665 a l'en effacé ds. A] BT — 4667 q. nos] — 4671 ric] (*cf. 4675*) — 4675 Rique] B — 4682 Isent d.] (B : Issent — T : D'ilueques ist isn.) — 4690 (T : Que quant on cuevre la fumee) — 4694 lux] BT — 4700 Les del] BT — 4706 (B : *peu lisible, paraît conforme à A* — T : Ne doit trop parler...) — 4711 Ne le voit] (*B illis.*) — T : Non avoir al e.) — 4754 Trestout] — 4759 li palai]

— 4770 l'a. de vous] — 4787 veü/neü ?] B — 4788 (B : venu — T : ceü) — 4806 (B : N'en jovene estre n'a l'enviellir — T : N'en joneche n'en enviellir) — 4829 *une lettre amorcée entre por et ce* — 4833 s'ele nuist] — 4836 De ce quil gai de c.] — 4839 me prouva] BT — 4847 moir] — 4855 congiei] — 4865 (B : n'i prendra m. m. — T : ne prendera bon mors) — 4866 Fai ele g.] (*grattage entre i et e*) — *B et T ont 2 vers entre 4894 et 4895* : Li uns se plaint molt de sa pierre Li dui crient por leur dessierte (*leçon de T, B intervertit*) — 4897 que ele muire] BT — 4921 cestu] — 4922 B. s. honors le mist faire] B — 4923 aime] — 4931 mil] — 4934 D. tolt] — 4947 *les 3 prem. lettres de pouc surmontées d'un grand accent circonflexe* — 4954 Mains f. i puet on avoir] BT — 4955 Cil por coi] BT — 4958 or pues il] 4981 ne fu mie] — 4984 se s.] — 4997 vos voel] (B : voç — T : weuç) — 4998 vos pri je] (B : poç — T : poch) — *B et T ont 2 v. entre 4998 et 4999* : S'en avés abaissié son pris Et de tout quanqu'elle a mespris (*leçon de T*) — 5008 laissi] — 5016 Laisse] (B : Lase celi ki çou desert — T : Laisse celui qui le dessert) — 5017 lai p.] B — 5043 fus] — 5048 voel B] (T : woill) ; martyir] — 5060 angoissement] BT — 5078 de mere nee] BT — 5087 (*leçon de AB* — T : s'en consira) — 5090 de Thanaïs] — 5100 Que ricement] BT — 5116 Sous C. B] T ; conquist] BT — 5119 l. au matin] BT — 5132 en briere] — 5135 v. après] B (T : Qu'elle ne fu du vrai Dieu priés) — 5147 (BT : qui illuec e.) — 5152 je que ceste] BT — 5163 V. eus tous r.] BT — 5164 jor con il veski] BT — 5207 en crois s.] B — 5220 destruit] — 5222 sepuchre] — 5237 dessus crevee] B (*T mutilé*) — 5241 (T : Et autresi) — 5251 Cordoré] — 5271 Ne por ice] (B : Non por çou — T : Non mie que) — 5297 tent en vuuté] — 5323 trouva] BT — 5329 requier] — 5330 Eeu] — 5344 r. et assanle q.] BT — 5352 son f.] *cf.* 5353 — 5375 (B : Prent et porte en J. — T : Prent et porte) — 5379 Après mot] B (T : ces mos) — 5380 proie... conmande] — 5394 li fait] BT — 5397 Cix] BT — 5401 Lun] — 5403 O l.] — 5408 a bor b.] — 5409 Vers une oe] *cf.* 5413 (B :

Dunoe — T : Danoe) — 5420 Emmi asseïr a l'armer] B (T : Et l'un vers l'autre entrencontrer : entrer) — 5428 Que li noe] 5442 Que de] — 5447 d. bon est] — 5455 verre] — 5465 Nus] — 5468 poriens nos d.] — 5481 assage] — 5484 por Diu a.] BT — 5485 meschies] — 5493 nos de nos] — 5545 un et penses el] B (*et T selon L*) — 5548 ne meüst] — 5554 b. len] BT — 5564 Mix voel] *cf.* 5570 : Bien voel. — 5565 tantes gens] — 5574 assamblerei] — 5583 fiers iestous] — 5585 (B : Teus fu des esgardeurs l'esgars — T : Itels fu li communs esgars) — 5597 prendre] — 5645 par tout d.] B — 5651-52 *intervertis dans B et T* (B : Ben a c. c. Tout paraison a sa mesure — T : En terre toute creature Selonc lor sens et lor nature) — 5662 cui il siet] — 5692 f. en emp.] — 5698 naic] — 5721 le prent] — 5731 ne ne p.] — 5743 cals] — 5751 puet] BT — 5806 feroi] — 5814 ties] (B : tiest — T : chief) — 5819 Joie cainc] B (T : ot) — 5827 de lot molt] — 5830 vient tuit as a.] — 5839 porte] — 5856 dels] — 5857 destrivé] — 5867-68 (AB : vient : maintient — T : vint : maintint) — 5868 (*tous mss* : conduist) — 5874 Lore] T (B : Livie) — 5887 Et] B — 5954 q. ja p.] BT — 5958 O soi] — 5963 voel] — 5970 *Après ce vers A répète les vers 5949-52* — 5971 *Après la précédente insertion, A écrit : Tu as molt folement vescu*] BT — 5990 el dire q.] BT — 6000 moiens] — 6005-06 (B : entendre : entendre — T : entendre : atendre) — 6018 commencement] BT — 6037 aurent] *cf.* 6044 *et partout* — 6061 (venist : *tous mss*) — 6062 De q.] BT — 6089 estoire] — 6095 econtre] — 6111 demoustre] — 6126 ondes] — 6131 Par coi B] T — 6134 Il en est il l.] — 6143 Se dont i fust] T (B : Et si sera molt c.) — 6157-58 *vv. à écarter ; ils répètent en les intervertissant les vv. 6147-48* : (U Damedius fu encontrés. Ains qu'en la porte soit entrés.) *B ni T ne les donnent* — 6197 Li moie] — 6199 mor] — 6200 (*tous mss* : puet) — 6202 Et metre volt tel n. s.] BT — 6205 Dix] — 6210 Quant on a gente creature] L (B : Grant honte a gente c. — T : Quant pour li devint c.) — 6214 Dix] — 6221 conrois molt] —

6231 e. nies] T (B : ensi ies) — 6235 senistre] — 6243 Quant il lot f.] — 6243-44 *manquent à T* — 6252 U le c.] — 6254 Et volt a f.] BT — 6264 Si goul s.] — 6286 et tressaut] B — 6307 de parler] (B : Ki cuide par lonc iestre engries — T : Que qui de parler est engres) *correx*i — 6309 En fui ainc mais or lere] BT (B : Engries ne fui or mes or liere — T : Engrés ne fui pas mais or liere) — 6314 que il me soit r.] B — 6317 entre] — 6323 l'engendra] — 6331 Si el v.] BT — 6334 o. a e.] — 6348 r. a p.] — 6349 Que mais de pitié ont enclos] BT — 6350 Et mains de merci ont en eus] BT — 6352 lor mantise] BT — 6353 m. droit c.] — 6368 li nre sire] B (T : Li moustre s'ire nostre sire) — 6370 Qui reconnoist molt s'onor] B — 6381 il minrent [6390-92 *manquent à B et T* — 6401 angle lui tempta] B — 6407 Et met] T (B : I vient) — 6390-92 *manquent à B et T* — 6411 Que] B — 6416 D. mis] — 6454 C. len tienent il] B (T *illis.*) — 6458 Benoit] BT (*v. faux*) — *B donne entre 6458 et 6459 deux vers inconnus de AT* : Bien ait de Dieu ki l'alaita Et benois soit ki l'engendra) — 6462 se contint *est répété à la rime*] BT — 6463 dedefierent] — 6480 sor voel] — 6487 molt piler] BT — 6491 a mis] — 6495 vesqui BT] — 6509 moustrat] — 6520 pusse] — 6522 male] — 6529 Faite men assaillie] *L d'après T* — 6532 Je sai] L — *Le ms. B s'arrête au v. 6536, le ms. T poursuit jusqu'au bout* — 6537 e lui] — 6539 camis ariere] T — 6545 Same] T — 6548 monta] — 6549 mempoitai] (T : meprovai) — 6554 Jamais ne trovai] T — 6555 Ne ne ne me] — 6556 Il a tous] T ; ssome] — 6557 Nen a le p.] — 6564 auuan].

INDEX DES NOMS PROPRES

apostole (l') 5010, *l'apôtre Paul*.
 ATHANAÏS, ATANAÏS 2788, 2794,
 2908, etc., *impératrice*.

Aufrique 5270, *l'Afrique du Nord*
ici.

ALIXANDRES 5312, *Alexandre le*
Grand.

Belleem 5376, 5683, 6091, *Beth-*
léem.

BAUDUIN 6559, *Baudoin, comte*
de Hainaut.

CASSINE 119, 361, *mère d'Eracle*.

CORDROÉ, COSDROÉ 110, 5116,
 5216, etc. *Chosroès, roi de Perse*.

Coustantinople, Coustantinoble
 107, 5114, 5262, etc., *Constan-*
tinople.

COUSTENTIN 5120, 5209, 5290,
 etc., *l'empereur Constantin*.

CYRIACE, CYRIACHE, 5124, 5197,
saint Cyriaque (cf. Judas 2).

CRESTIENTÉS 5823, *la Chrétienté*.

DAVI 6099, *David, ancêtre du*
Christ.

DIUDONNÉ 225, *nom primitive-*
ment prévu pour Eracle, Dieu-
donné.

Dunoe 5409, 5413, 5832, *le Da-*
nube.

ELAINE, HELAINE 5120, 5139,
 5205, 5211, *l'impératrice Hélène*.
 englés (li rois) 5881, *souverain*
indéterminé de Grande Bretagne.
 ERACLE(S) 87, 228, 289, etc.,
l'empereur Héraclius.

EVE 5674.

Espaigne 6125.

ESPERIS (SAINS), ESPERIT (SAINT)
 25, 6545, *le Saint Esprit*.

Flandre 5311.

FOUCARS 5264, *l'empereur Phocas,*
donné comme une victime de
Chosroès.

France 5311.

GAUTIER D'ARRAS 1, VAUTIER
 D'A. 6517, *l'auteur*.

GLISE (SAINTE) 2900, 6514, *l'Egli-*
se.

Hainau 6530.

HELAINE, cf. ELAINE.

Islande 52.

Jherusalem 5220, 5345, 5375, etc.

JHESUS 154, JHESU CRIST 5673.

JUDAS (1) 5171, 5179, *Judas*
l'Ischariote.

JUDAS (2) 5123, 5147, 5170, 5195,
Judas, le futur Cyriaque, mar-
tyr.

LAÏS 2787, 2800, 2907, etc., *empe-*
reur, époux d'Athanaïs.

LOËY 6528, *Louis VII, roi de*
France.

MARIE (SAINTE) 968, 1613, 6094,
etc., *la Vierge Marie.*

ARIE 6528, *filie de Louis VII,*
Mcomtesse de Champagne.

MAZELAINE (la) 6301, *Marie-Ma-*
deleine.

MIRIADOS 117, 198, 281, 397, *père*
d'Eracle.

Mongeu 5310, *le Grand-Saint-*
Bernard.

Normendie 5311.

Ocident 5320.

Orient 5319.

Païenime 6504, *le pays des Païens.*

PARIDÉS 3479, 3489, 3613, etc.,
(1^{re} mention : PARIADÉS 3460)
(PARIDEN, CR 5090), *Paridès,*
amant d'Athanaïs.

Pasque florie 6093, *le jour des*
Rameaux.

Persant (li) 5252, *les Persans.*

Perse 5223, 5851, *la Perse,*
royaume de Chosroès.

PIERE (SAINT) 1383.

Portes Oires 6090, *la Porte dorée*
à Jérusalem.

ROMAIN (LI), ROUMAIN 3373,
5280, *les habitants de Rome.*

Rome 52, 167, 353, 415, etc.

TIBAUT DE BLOIS 53, 61, li quens
Tiebaus 6523, *le comte Thibaut*
de Blois (Th. V).

TIEBAUT (le boin conte) 6524, *le*
père du précédent.

Toivre 1501, *le Tibre.*

VAUTIER D'ARRAS, cf. Gautier.

GLOSSAIRE

- aatine 1183, *défi*.
 aatir (soi) 5554, *se faire fort de*.
 abandonner 759, *remettre*.
 abrievé (abrivé) 5528, *rapide*.
 achener 2325, *appeler d'un signe*.
 acointier 1237, *faire connaître* ;
 5287, *reconnaître, pratiquer*.
 aconsivre 5351, *rejoindre*.
 acorer 6043, *mettre à mort*.
 acoster, 6028, *approcher*.
 accroire 856, 1476, *emprunter*.
 adaigner 1335, *agréer*.
 adés, adies, 20, 26, 3853, etc.,
 constamment.
 adeser 1490, *toucher*.
 adevancier 4350, adevancier 5358,
 prévenir, gagner de vitesse.
 aditer 721, *fournir*.
 adosser 1665, *laisser en arrière*.
 adrecier 1112, *faire réparation*,
 payer.
 aerdre 735, *saisir* ; — (soi) 127,
 s'attacher à.
 aeurer, aorer 6044, 6154, *adorer*.
 afaitement 2073, *bonnes manières*.
 afaitier (soi) 5357, *se rendre*
 favorable.
 afebloier 5214, *s'affaiblir*.
 afice 2249, *agrafe*.
 aficier (soi) 3192, *assurer*.
 afiert 6121, *impers., il convient*.
 afoler 1879, *se perdre* ; 3243, *mal*
 traiter.
 agait 5168, *affût*.
 agencir (soi) 5357, *se distinguer*.
 aherdre, cf. aerdre.
 aige 922, 1048, *eau*.
 aire 4017, *terre* ; 4655, *sol*.
 aisius CS 3687, *vinaigre*.
 aït 749, etc., *subj. pr. 3 d'aidier*.
 aiue 186, 6341, *impér. 2 & ind.*
 pr. 3 d'aidier.
 ajornee 67, *aube*.
 alasquier 3532, 3693, *relâcher*,
 soulager.
 aler : comment qu'il aut 57, *de*
 toute façon.
 alever 1910, *élever, mettre plus*
 haut.
 alie 783, *alise*.
 amanevi 5715, *habile*.
 ambasas 5979, *deux as (le pire*
 coup aux dés).
 ameement 1817, *de bon cœur*.
 amende 3345, *compensation*.
 amendement 3344, *dédommage-*
 ment ; par — 2851, *en progres-*
 sant.
 amministrer 721, *procurer*.
 amortie 4832, *comme morte*.
 anel 2247, *anneau*.
 angoissier 1669, *oppresser*.

anvel 3928, *annuel*.
 aparmain 2926, *immédiatement*.
 apercevoir (s'en) 3731, *s'aviser de qq. chose*.
 apetisier 5836, *raccourcir*.
 apers 4073, *habile*.
 apialt, apiaut 190, 201, 1035, *subj. pr. 3 d'apeler*.
 aplainier 3995, *obtenir, ménager*.
 apprendre 255, *instruire*.
 aquerrai 3722, *fut I dial. d'acroire*.
 aquiter 6207, *libérer*.
 arainner, aresner 450, 1417, *interpeller*.
 aramie 1579, *action fougueuse*.
 archaus CS 4830, *archal, laiton*.
 argent 4429, 4436, *argenterie*.
 argüer 6286, *presser*.
 arieste 2258, *défaut*.
 arme 705, *âme*.
 arpent 1697, 1700, *mesure de longueur ici (2000 pieds, semble-t-il, de l'ordre de 650 à 700 m.)*.
 arramir 3432, *établir, organiser*.
 aservir 3119, *tyranniser*.
 asmer 4182, *cf. esmer*.
 aspirer 627, *inspirer*.
 assaiier 5695, *éprouver*.
 assaillie 6529, *fig., pique*.
 assalir 1901, *s'en prendre à*.
 assamblir 5343, *s'associer (ici ; en cruauté)* ; 5574, *combattre*.
 assanlomes 5486, *ind. pr. 4 dial. du précédent*.
 assener 664, 858, 4184, *aboutir à, atteindre* ; 2689, 4934, *guider* ; — a 6076, *établir sur*.
 asseoir (faire) 3866, *apaiser*.
 asselirer 4303, *s'engager envers qqn*.
 assomer 6216, *assumer*.
 assouagement 6407, *adoucisement*.
 aticier 3708, *exciter à*.

atorner 2, *imputer* ; 2319, *tourner, arranger*.
 atout 1091, *avec*.
 auan 6564, *cette année*.
 aucunnu CR 4290, *quelqu'un*.
 aulin 4389, *fou (aux échecs)*.
 aumaire 6551, *armoire, fig., for intérieur*.
 aumosniere 363, *adj., large en aumônes*.
 autant se vaut 1703, *c'est la même chose*.
 aver 42, 44, 3703, *avare* ; 2220, 2223, *cupide*.
 avilenir 1777, *se dégrader*.
 avoé, avoué 2049, 5254, *protecteur, maître*.
 avuler 2775, *aveugler*.
 baceler 1921, *célibataire*.
 baillir 1155, *trailer*.
 balocier 922, *jeter (en balançant)*.
 barat 493, 1085, *mensonge, boniment*.
 bareter 1340, 1581, *mentir, tromper*.
 baretere CS 1588, *menteur, fabulateur*.
 bargignier 894, *marchander*.
 batant 5401, *à toute bride*.
 baudiel 4204, *jote*.
 baut 6177, *hardi*.
 bedel 1235, *sergent de justice*.
 bee (paiier le, querre le) 813, 2684, *perdre son temps*.
 berlen 70, *table à jeu*.
 bers 5353, *berceau*.
 besoigner 720, *faire besoin*.
 bielissor (le) 2699, *la plus belle*.
 bien 3561, *à propos, heureusement*.
 bien (en) avoir 3236, *(il doit) le prendre en bonne part*.
 blason 5706, *écu, bouclier*.
 bleimi 1050, *entamé*.
 boisiere CS 950, *trompeur*.

bonismement 2270, *parfaitement*.
 bordere CS 708, *hâbleur*.
 bouchiel 4653, *ouverture (du sous-terrain)*.
 briés, brief 230, 239, *lettre*.
 broi 3882, *piège*.
 buies 3339, *liens*.
 busse 4473, *bûche*.

 cacier 3314, 3665, *poursuivre*.
 caiere 5887, *chaise, cathédre*.
 caitif 5231, *misérable*.
 calemeler 3435, *jouer du chalu-meau*.
 calengier 36, *prendre à partie*.
 cambrelens CS 69, *chambellan*.
 canses 3797, *en quelque sorte*.
 caoit 4369, *impf. 3, 5979, part. p. dial. de cheoir*.
 car 5207, *chair*.
 casti 3044, 6406, *réprimande, blâme*.
 castier 3631, *corriger*.
 catel 502, 1369, *capital*.
 caucie 6446, *chaussée, route*.
 caudiel 4203, *bouillon*.
 cauroit 1713, *cond. 3 dial. de chaloir, impers.*
 caut 1250, etc., *pr. 3 dial. de chaloir, il importe*.
 caver, *cf. chever*.
 cavés CS 3147, *chevet*.
 caveus 3487, *cheveux*.
 cerchier, cerkier 415, 979, *parcourir*.
 cerne 2183, *cercle*.
 certes (a) 1805, *sérieusement*.
 ceurt 1726, *ind. pr. 3 de corre*.
 ceuvre 2214, *cuivre*.
 cevanche 1952, *subsistance*.
 chartre 4442, *parchemin*.
 cheoir (bien) de 4714, *impers., réussir*.
 chever, ciever 4400, 5237, *creuser*.

chiel, ciel 5225, 5235, *plafond orné*.
 chire, cire, 193, 244, *lettre (scellée)*.
 ciere (faire) 6540, *faire mine*.
 cieus CS 3828, *aveugle*.
 ciprés 1560, 5135, *cyprès*.
 citouain 2021, *habitant de la cité*.
 claufcier 6187, *clouer, crucifier*.
 clos CRP 5226, *clous*.
 cois 1547, 5600, *choix*.
 coisir 846, *apercevoir*.
 coitier 3290, *se hâter de*.
 cols CS 5743, *coup*.
 commanç 2668, 4816, *ind. pr. 1 de commander*.
 commans 96, *missions*.
 comparer, comprer 4715, 6244, *payer, expier*.
 comun (de) 1947, *généralement*.
 conduit 5250, *autorisation*.
 congoir, conjoir 2962, 3886, 3887, 3890, *fêter qqn*.
 conissance 5422, *emblème personnel*.
 conroi 4288, *moyen, remède*.
 cons CS 4312, *comte*.
 consillier 506, *discuter*.
 consirer (s'en) 2985, *s'en passer; 4494, 4495, se séparer, s'éloigner*.
 conte (desfaire mon, vostre) 4913, 5006, *fig., gâter l'affaire*.
 contechier 495, 703, *plaire*.
 contregarder (s'en) 4717, *s'en défendre*.
 contreprendre 4351, *penser à l'opposé de*.
 convenant 1221, *condition, marché*.
 convenir (le laissiés) 5008, *laissez la faire à son gré; couvenir (mettre al) 5587, laisser faire, s'en remettre de la décision*.

corine 2124, *ressentiment*.
 corre 1562, 1661, *monter, lancer*
 (*un cheval*).
 cors 1557, 1640, 1641, 1656,
piste; 1548, 1750, *course*; 2598,
élan.
 cort 2887, *cour*.
 cose 2240, *affaire*.
 coser 2476, 3318, *blâmer*.
 couce 3142, *couche, lit*.
 coupe 6327, *faute*.
 coustance 754, *prix*.
 couvenir, *cf. convenir*.
 covent (tenir) 1173, *tenir pro-*
messe.
 covingne 2123, *manège, pratiques*.
 covint 6163, *il fallut (de néces-*
sité).
 crasce 5198, *grâce*.
 creant 565, *créance*; 3164, 5499,
avis; 5892, *fidèle, croyant*.
 creature (nule) 2241, *rien*.
 cremir, *craindre*.
 cremoir 912, *brûler*.
 crieme 1038, *crainte*.
 crient 1498, etc., *ind. pr. 3 de*
criembre, craindre.
 cuer (sor) 3550, *en aversion*.
 cuiç 1170, *ind. pr. I du suivant*.
 cuidier 6008, 6016, *présumer,*
s'imaginer à tort.
 cuite 5289, *librement ouvert*.
 cuitement 5059, *en franchise, sans*
redevance.
 dangier 1164, *présomption*; 4779,
difficultés.
 daura 3304, *fut. 3 dial. de douloir,*
souffrir.
 debouter 4570, *presser, accabler*.
 deceüs 4325, *trompeur*.
 decors 3845, *décroissance*.
 defors 234, 237, *à l'extérieur*; —
(apprendre), 2117, apprendre su-
perficiellement.

delivrement 162, *adv., aussitôt*.
 demener 4968, *tracasser*.
 demenroit 4165, *cond. 3 de de-*
mener, pratiquer, cultiver.
 deport 3215, *agrément*.
 deporter (s'en) 5055, *renoncer à*.
 dequerra 6501, *fut. 3 dial. de des-*
cheoir, tomber.
 dervée 3406, *insensée*.
 descanter 30, *chanter en contre-*
partie; *fig. ici, réduire à rien*.
 descombrer (soi) 72, *se débarras-*
ser.
 descreant 5585, *incroyable*.
 desdire 1780, *démentir*.
 deserter 5288, *dévaster*.
 desgeüner 4133, *s'alimenter*.
 desjouglar, desjugler 2776, 3285,
tromper, abuser.
 desmors 3696, *dépris*.
 desresnier (soi) 1788, *s'entretenir*.
 desroier (soi) 1684, *se démener*.
 desservir 3233, *mériter*.
 dessevrer, 3830, *différer*; 6464, *fig.,*
mourir.
 destrainneus 5510, *inquiétant*.
 destraver 4728, *lever le camp*.
 destre (aler en) 2837, *fig., chômer*.
 destrecoiné 5404, *qui porte la*
crinière à droite.
 desvoloir 425, *s'opposer*.
 detrier 6153, *retarder*; — (soi)
 925, *tarder*.
 devise 302, *dispositions*; 5300,
gré.
 deviser (soi) 3040, *se partager*.
 devoir 3410, *faire attendre, impli-*
quer; 4132, *faillir, manquer*.
 di 444, *jour*.
 diction 6260, *formule*.
 doëlisse 2084, *présents de noces*
(de l'époux).
 doignon 4000, *donjon*.
 dolouser 4148, *gémir*.

- donner avant 382, *donner, distribuer.*
 dos (mètre arrière) 2861, *ne faire aucun cas.*
 douç 5485, *ind. pr. I dial. de doter, redouter.*
- effors (par) 5217, *de vive force.*
 el 570, *elle.*
 el 46, 2174, 2188, 5241, etc., *autre chose.*
 embarni 5917, *robuste ; — com... 2582, de la corpulence de...*
 embatre (soi) 1029, *se lancer.*
 emblé (en) 3210, *à la dérobee.*
 embler, 4714, *voler, dérober.*
 embrachier 5396, *saisir, embrasser entièrement.*
 empaindre 1379, 5791, *pousser.*
 empointier (soi) 6549, *se mettre en faveur ; empointié (bien) 4146, en faveur.*
 enarmes 5829, *courroies de l'écu où passe le bras.*
 encajement 3042, *claustration.*
 encalcier 5321, *pourchasser.*
 encanter 666, *ensorceler.*
 encargier 194, *charger.*
 encliner 2074, *saluer d'une inclination.*
 encombrer 2240, *faire obstacle, compromettre.*
 endroit (en son) 4598, *pour sa part ; en un — 1138, de la même façon.*
 enfance 2209, *naïveté.*
 enfantiumment 2157, *puérilement.*
 enferté 4108, *maladie.*
 enfondre 1755, *se raidir, se paralyser.*
 enformer 4806, *devenir adulte.*
 enganer 2572, *duper.*
 engrés 3709, *avide.*
 enhan 2053, *peine, effort.*
 ensierer 5259, *emprisonner.*
- entendement 3582, *interprétation.*
 entente 6344, *soin, peine.*
 enterver 2688, *comprendre.*
 entresait 359, *absolument.*
 entreus 3027, *entre temps.*
 envers 5099, *contre.*
 envie 968, 5924, *jalousie.*
 envillir 4806, *vieillir.*
 envis (a) 5716, *à contrecoeur.*
 ere 6309, *fut. I d'estre.*
 errement 274, *comportement.*
 es : de es le sien 2782, *de son bien même.*
 esberucier 5392, *se ressaisir.*
 escar (a) 1857, 5187, *en dérision.*
 escarnir 678, *bafoyer.*
 escars (au plus) 875, *au moins.*
 eschive 2098, *hostile.*
 eschil, escil 366, 5324, *épreuve, tourment.*
 escondire 403, *démentir ; 4596, refuser.*
 escremir 1720, *protéger.*
 escriene 4580, *pièce souterraine.*
 esgart 3586, *regard, attention ; 5585, avis, décision.*
 esloussier 1761, *se débouter.*
 esmari 3808, *affligé.*
 esme (a) 5846, *exactement.*
 esmer 494, *estimer.*
 esmonder 6053, *purifier.*
 espani 3376, *fig., avéré.*
 espanir, espeneir 3110, 4899, *expier, payer.*
 espiaut 202, *ind. pr. 3 d'espelir*
espeandre, expliquer.
 espié 5613, *lance.*
 exploit 1990, *succès ; a — 1633, 5315, vivement.*
 espoir 5865, *peut-être.*
 espondre 243, *interpréter.*
 essaucement 6437, *Exaltation (de la Croix).*
 essaucier 5322, *rehausser, exalter.*

- esta 3674, 3750, *impér. 2 d'ester, demeurer.*
 estable 1018, *sérieux.*
 établie 743, *étalage.*
 estait 3627, *ind. pr. 3 d'ester, aller (bien, mal).*
 estampie 3468, *morceau de musique, accompagné ou non de danse.*
 ester (n'i a qu') 5366, *il n'y a pas à tarder.*
 estiver 3543, *jouer de l'estive (sorte de cornemuse).*
 estoier, *cf. estuier.*
 estout 4142, *arrogant; 5219, hardi.*
 estoutie 3796, *insolence.*
 estovoir (par droit) 5645, *inéluctablement.*
 estraigne, estrainne, estrange 6230, 6315, 6347, *cruel, dur; 6405, extraordinaire; 6409, étranger.*
 estre 5842, 5856, *prép., hormis.*
 estrif 3974, *querelle; a — 5232, à qui mieux mieux.*
 estriver 3945, *se disputer; 6410, rivaliser, faire qq. chose à l'envi.*
 estrument 38, *(ici) musicien.*
 estuier, estoier 74, 249, *ranger, mettre en sûreté.*
 euç 1856, *pas. I dial. d'avoir.*
 eür 5496, *chance, bonheur.*
 eus 5984, *yeux.*
 faé 30, *de pouvoirs surnaturels.*
 faic 1484, 1827, *ind. pr. I de faire.*
 faide 3253, *haine.*
 failli 2969, *sans foi.*
 faire a ... 14, 4850, etc., *mériter d'être...*
 fais 6, 1775, *lourde tâche, fardeau.*
 fait (a) 959, *tout à fait, complètement.*
 faiture 4259, *figure, créature; 6209, œuvre.*
 falie (a la) ferir 1188, *manquer son coup.*
 fals, faus CS 458, 763, 1172, 1173, 1178, 1387, 1399, 3004, 4352, 4783, 4946, 5842, etc., *fou.*
 fangnier 1163, *bourbier.*
 faon 6117, *petit (d'animal).*
 fausser 1293, *tromper, égarer.*
 felenesse 2484, *désagréable.*
 felenie 2489, *méchanceté.*
 fierge 4388, *reine (aux échecs).*
 fierges 3339, *entraves.*
 finer 5211, *mourir.*
 fisent 6484, *pas. 6 de faire.*
 fius CS 168, etc., *fil.*
 fius CS 3688, *fiel.*
 fleche 802, *flèche (comme objet sans valeur).*
 flos 4465, 4533, 4540, *mare.*
 folie 3103, *ind. pr. 3 de foloier/folier.*
 fols CS 514, 5225, 5992, *fou.*
 fols CS 5239, *soufflet de forge.*
 fontaine 6312, *source.*
 forligner 2032, *démentir, dégénérer de.*
 frarin 3453, *d'humble origine.*
 fremeté 283, 3031, *forteresse.*
 fremeüre 3032, *claustration.*
 froier 4572, *frictionner, frotter.*
 fuelle 426.
 fuer 452, 466, etc., *prix; 2082, 2518, 6347, etc., façon.*
 furnir 1195, *accomplir.*
 fust 1860, 5143, 5184, 6186, *morceau de bois, bois, bois de la Croix.*
 gabeour 659, *railleur.*
 gaber 657, *plaisanter, ridiculiser.*
 gaite 4575, *guet.*

gaingleor, gangleor, *cf.* jengleor.
 gargerie 2391, *ivraie*.
 garir 164, *rassurer*; 941, *garder*,
protéger; — (soi), 312, 360,
se tirer d'affaire; 405, *s'abriter*,
se retirer.
 gaune 439, 3979, *jaune*.
 gehir 2317, *avouer*.
 generasce 6127, *foule*.
 gentelisse 2005, *noblesse*.
 gesir (contre lit) 3967, *être étendu*
face contre le lit (signe d'afflic-
tion).
 geste 3382, *race, noblesse*.
 gieter 4865, *rejeter, éliminer*.
 gile 4178, *tromperie*.
 glise 6054, *église*.
 glouton 1829, *gueux, canaille*.
 gougleor 2530, *jongleur, plaisan-*
tin.
 goulouser 798, 5901, *désirer*
 gouté 4548, 4569, *douleur (rhu-*
matismale).
 grain 906, *adj., affligé*.
 graine 2236, *rouge (teinture de*
kermès).
 grande (en com) 4606, *dans quelle*
détresse.
 grant (tenir en) 464, *presser*; —
 (soi metre en) 1294, 1317,
s'évertuer.
 grouçanment 877, *en murmurant*.
 gué 4638, *part. p. dial. de joer*,
jouer (au jeu d'amour).
 guencir 5713, 5803, *se détourner*,
esquiver.
 gueredon 614, 5330, *etc., compen-*
sation, récompense.
 guier 1979, 5344, *guider, com-*
mander.
 guice 5745, *guige, courroie de*
l'écu qui passe sur la nuque.
 guimpe 2180, *guimpe, qui recou-*
vre alors la tête.

gupe 4670, *jupe, veste orientale*
d'homme ou de femme.
 haitié 418, *joyeux*.
 haschie 3694, *tourment*.
 haut (metre en) 6176, *avancer*,
publier.
 iere 972, *lierre*.
 ingaument 2118, *également*.
 ius 240, 3146, 3485, *yeux*.
 jengleor 1829, *médisant*.
 jenglois 3621, *babil*.
 joir 6392, *témoigner de l'affection*.
 jornee 1971, *étape*.
 jugié 5147, *réprouvé, condamné*.
 juree 2612, *promise*.
 justice 6351, *autorité*.
 kaie 6522, *subj. pr. 3 dial. de*
cheoir.
 kaüe 4540, *dial. pour cheüe*.
 kenu 5291, *dial. pour chenu*.
 kerra 726, *fut. 3 dial. de croire*.
 keu 4385, *cuisinier*.
 kief en kief (de) 270, *de bout en*
bout.
 lachier 2015, *lacer*.
 laidengier 5001, *insulter*.
 laissor 5014, *loisir*.
 lait 558, *affront*; 3793, *injure*.
 lange 6229, *étoffe de laine*.
 lanier 4221, *lâche*.
 laschier (soi) : *se laske* 1749, *se*
laisse aller.
 laste 2362, *fatigue*.
 lasté 4432, *misère*.
 leceor 203, 702, *fripon, débauché*.
 lecherie 192, *impudeur, dévergon-*
dage.

legerie 191, *désinvolture, légèreté.*
 lever 5238, *étayer.*
 lice 5359, *fig. passer la —, entre-*
prendre qq. chose.
 lige (seignor) 5173, *à qui est dûe*
une fidélité exclusive de toute
autre.
 lime 47, *fig., contestation; 3511,*
tourment.
 liu 3819, *occasion.*
 liue 936, *lieue, au sens du temps*
qu'il faut pour la couvrir.
 loëmer 3069, *familier, flatteur.*
 loiens 3032, *liens.*
 loier 5200, *salaire, récompense.*
 loiaument 5010, 5047, *légitime-*
ment.
 lonc (a) 3353, *à la longue.*
 longues 139, *adv., longtemps.*
 lort 716, *lourdaut.*
 losengier 1822, *fourbe.*
 lot 807, *subj. pr. 3 de loer, conseil-*
ler.
 lués 532, etc., *aussitôt.*

mainbrunie 2581, *tutelle.*
 mainné 6421, *cadet.*
 mairier 5013, *endurer.*
 maisiere 3148, *muraille.*
 mais que 391, 510, *pourvu que.*
 malhaitie 2825, *fig., démunie.*
 manaie 6330, *miséricorde.*
 manant 5062, *bien nanti.*
 manantise 6352, *possessions, ri-*
chesse.
 mangüst 4391, *subj. pr. 3 de*
mangier.
 mar 948, 1094, 1200, 3782, etc.,
malheureusement : Mar fu si
biele creature ! 948, c'est pour
son malheur que vécut... ; Mar
irés puis un pas avant 1094,
vous aurez tort de faire un pas
de plus.

mece 159, 398, 3076, *subj. pr. 3*
dial. de metre.
 mehaing 5036, *défaut, mal.*
 menot 132, *ind. impf. 3 de mener.*
 merc 836, *marchandise.*
 merir 321, 331, 4639, etc., *récom-*
penser, rendre.
 mes 4407, etc., *message.*
 mes 4415, etc., *messenger.*
 mes 6465, *part. p. de manoir.*
 mesaise 367, *misère.*
 meschief 1450, 5485, *dommage,*
perte.
 mescroire 98, 4726, *douter de.*
 mesel 177, *lèpreux.*
 mesestance 2266, *élément fâcheux.*
 mesester 6356, *impers., il arrive*
malheur.
 mesofrir 3792, *insulter.*
 mespresure 4710, *faute, bévue.*
 mesproison 3677, *faute.*
 mesquerra 5735, *fut. 3 dial. de*
mescroire.
 mesure (par) 4167, *de façon mesu-*
rée; — (a petite) 1454, versé
avec une petite mesure.
 mois (des) 490, *de plusieurs mois,*
de longtemps.
 mon (savoir) 4569, *savoir certaine-*
ment.
 monter 513, 1591, etc., *être utile,*
servir; 3836, atteindre, arriver,
aller; 6357, convenir, incomber;
2884, 2888, toucher de près.
 mooule, moule 1863, 1887, *moelle.*
 mors 4865, *goût, saveur.*
 mu 32, *muet.*
 muçant 1497, *se cachant.*
 mue 4610, *cage où se fait la mue,*
fig. retraite, cachette.
 muer 1243, *empêcher.*
 musardie 512, *folie.*

nagier 5522, *transporter (par eau)*.
 nesun 1854, *aucun*.
 n'i a celui... 1904, 2111, etc., *il n'y a personne qui ne..., chacun*.
 noailor 2645, *pire*.
 noncaloir (mettre en) 2373, *ne pas se soucier*.
 none (oltre) 4475, *passé 3 heures*.
 noter 3434, *jouer un morceau*.

octaves (les) 3861, 4471, *le même jour de la semaine suivante (dans le calendrier religieux)*.
 octorisié 1833, *en crédit*.
 oels 2713, oes 2647, oeus 688, 3028, *usage, intérêt*.

oeus 6274, *yeux*.
 oiant (en) 4977, *à voix haute*.

oint 1672, *graisse*.
 oirre 4728, *expédition*.
 olive 6096, *olivier*.
 oloir 4855, *sentir*.

onor 5278, *royaume, empire*.
 orains (tres) 3771, *depuis peu*.
 orne (a) 4224, *en ordre*.

ose 238, *adj., audacieuse*.
 osona 6099, *graphie de Hosanna, mot initial d'une prière hébraïque repris par la liturgie catholique*.

ostoier 2298, *guerroyer*.
 ostoir 4611, *autour (dressé à la chasse)*.
 ovreor 4470, ovreoir 4612, *atelier*.

paier (soi) 2396, *se donner pour*.
 palis 2384, *palissade*.
 parassoumer 4741, *accomplir*.
 paraut 4505, *subj. pr. 3 de parler*.
 parchon 3527, *partage*.
 parçourier 5363, *complice*.
 pareus CS 1402, *pareil, égal*.
 parfont 2980, *étendu*.
 paringal 903, *pareil*.

parveoir 1656, *parcourir*.
 pecié 1185, *malheur*.
 pelote 3440, *balle*.
 pendant 5469, *pente*.
 perece 4080, 6346, *négligence, indifférence*.

pert, piert, 830, 6404, *ind. pr. 3 de paroir*.

pert 6423, *ind. pr. 3 de perdre*.
 pesant 906, *affligé*.
 peuç 2713, *pas. I dial. de pooir*.
 piaucelue 4119, *ridée*.
 piece (a) 634, *de longtemps*.

piëur 923, *pire*.
 piler 6487, *colonne*.
 pitié (qui a) de soi 6342, *qui se sent misérable*.

pius 6274, *miséricordieux*.
 plaig 1412, *graphie de plaing, 1^{re} p. de plaindre*.

plaisier 5101, *fig., faire plier*.
 plait 4479, *conversation*.
 plentive 3799, *ample, riche*.
 plevie 2100, 2612, *fiancée*.
 plevine, en — 1430, *sous garantie*.
 poç, pouç 4947, 4998, *pas. I dial. de pooir*.

point (le) 275, *euphémisme qui a trait au sexe*.

pois (contre mon, sor vostre) 3987, 4330, *contre mon, votre vœu*.

popelican 5231, *hérétique*.
 porcachier 6488, 6506, *parachever, poursuivre*.

porveoir 270, *examiner complètement*.

postig, postis 4226, 4229, 4233, *porte de derrière*.

premeraine (la), 2087, *Eve*.
 prendre 91, *recevoir*.

preu 560, *nom, avantage, profit*.

preu 2985, *adv., guère*.

prime 10, 6 heures du matin environ.
 pris 6007, *ind. pr. 1 de proisier*.
 pris (bêere a) 4644, *aspirer au mérite*.
 privé 745, 6409, *concitoyen* ; 5858, *intime*.
 prouver 3356, *éprouver*.
 provos 5362, *prévôt, officier de justice*.
 puer gitier 681, *gaspiller, jeter par la fenêtre*.
 puig 5607, *graphie de poing, pommeau*.
 pule 794, etc., *peuple*.
 pumier 1561, *pommier*.

quarentaine 1670, *mesure de longueur*.
 querrai 5781, 6555, querra 1607, querront 5313, 5348, etc., *fut. dial. de croire*.
 quelt 4858, *ind. pr. 3 de coillir, récolter*.
 qui 154, 3802, 4455, 4794, etc., *graphie de cui*.

raembre 5910, *racheter*.
 rafreschir (soi) 1729, *reprandre vigueur*.
 rage 2279, *folie*.
 rain 6096, *rameau*.
 ramentevoir 4326, *rappeler*.
 ramproner 497, *invectiver*.
 randon (en un) 2451, *d'affilée*.
 rebouter (s'en) 4147, *s'en éloigner*.
 recinchier 50, *rincer*.
 recreüe 1998, *retraite (sonnerie de cor)*.
 recroire 1637, 1733, *abandonner, renoncer*.
 refraindre 3854, *atténuer* ; 3776, 3854, *calmer*.
 regart 1381, *circonspection, réflexion* ; 4563, *souppçon*.

relenquir 3753, *laisser*.
 remaindre 774, 1172, 3676, *souffrir d'empêchement, manquer d'arriver*.
 rencargier 1775, *charger à nouveau*.
 rendre (soi) 646, *faire profession*.
 rener 5967, *graphie de regner*.
 rentier 3525, *bénéficiaire, ayant-droit*.
 reponre 5201, *cacher*.
 reteuir 6541, *conserver par devers soi*.
 retraçon 1803, *reproche*.
 retraire 6314, *rappeler, reprocher*.
 retraite 5800, *feinte d'escrime*.
 revider 853, *visiter*.
 reviele 5304, *ind. pr. 3 dial. de soi reveler, se rebeller*.
 riu 6302, *ruisseau*.
 riule 33, *règle, principe*.
 ronchi 1522, *rosse*.
 roter 3433, *jouer de la r. et.*
 rotruenge 35, *chanson d'amour*.
 rover, rouver 769, 5344, etc., *demandeur*.
 ruer 436, *jeter*.

sacier 934, *tirer*.
 sacrer 6056, *consacrer*.
 saignier (soi) 1040, *se signer (cf. segnier)*.
 saintuaire 5998, *reliques*.
 saisir (soi faire) 325, *se faire mettre en possession*.
 salir, saillir 3433, 3931, *sauter* ; — sus 205, *se lever vivement*.
 samit 4671, *étouffe de soie*.
 sanlance 9, *comparaison*.
 savoir 4587, *avoir goût*.
 sauf (en) 241, *en sûreté*.
 sauvagement 6408, *avec passion*.
 se 173, 618, 738, 1669, 2732, 3104, 3453, 4016, 4206, 4358, 4402, 4683, 4871, 5083, 5557, 5804, etc., *adv., employé pour si*.

se bien non 1609, *autre chose que du bien*.
 se 3001, 4296, etc., *poss. fém. empl. pour sa*.
 segnier, signier 1055, 5921, *marquer du signe de la croix*.
 sené 553, *sensé*.
 serre 807, *prison*.
 sesist 378, 1287, *subj. imp. 3 de seoir, convenir*.
 sestier 4116, *setier (d'environ 7 litres)*.
 seü 2112, *part. p. de savoir*.
 seü 2116, *part. p. de sivre, suivre*.
 seut 13, *ind. pr. 3 de soloir*.
 seignor, signor 308, 2804, etc., *mari*.
 simplece (estruire de —) 3387, *former à la douceur*.
 sivre 1902, *imiter*.
 soif 3976, *haie*.
 soig 88, 3757, 4492, *graphie de soing*.
 soier 5207, *scier*.
 some 51, *l'essentiel*.
 son 35, *air de musique*.
 som (en) 62, *au sommet*; 4501, *au terme, au bout*.
 soner 5239, *retentir*.
 sor 6125, *alezan*.
 sor, — moi 1618, *à mes risques et périls*; *sour cuer (avoir)* 1176, *être hostile*; *sor jor* 3529, *au long du jour*.
 sorapeler 1425, *surfaire*.
 sordire 675, 1767, *accuser à faux, calomnier*.
 sorfait 609, *tort*.
 sort 6303, *ind. pr. 3 de sourdre*.
 souavet 6150, *doucement*.
 soufasquier (soi) 5784, *se soulever*.
 soufraise 4110, *disette, manque*.
 soufraiseus, 341, *indigent*.
 sour, *cf. sor*.

sous Diu 4454, *au dessous de Dieu, au plan humain*.
 soussiel 1676, 1721, 4995, *graphie de souz ciel*.
 sus (en) 1121, *à distance*.
 tamer (soi) 1203, *craindre*.
 tans 5451, 5456, *fois*.
 tant dis que 4837, *tout le temps que*.
 talt, taut 79, 3108, 3711, 4699, etc., *ind. pr. 3 dial. de toudre, ôter, supprimer*.
 tarier 2402, *solliciter, harceler*.
 tart (il m'est) 408, *il me tarde*.
 taske (prendre en) 1750, *se charger de*.
 tassel 6138, *plaque d'agrafe*.
 taut, *cf. talt*.
 tece 496, 1349, 2222, *marque*; 1778, *qualité*.
 tehîr 2318, *grandir*.
 tence 88, *querelle*.
 tencier, tENCHIER 113, 3945, *récriminer contre, s'en prendre à*.
 tendre envers lui sa main 5099, *s'élever contre lui*.
 tenir 33, 5007, *garder (une règle, une femme)*; 5341, *absol., être vassal (pour un fief)*; 3802, *impers., importer à*; — (soi) a, 1658, *s'en remettre à*.
 tenser 2336, 3421, *garder, défendre*.
 terme 4642, *sursis, délai*.
 tesmoing 4143, *témoignage*.
 tieg 1564, *graphie de tieng*.
 tire (a) 5847, *d'affilée*.
 tiule 34, *tuile*.
 tons CS *poss. tonique* 3642.
 tor, n'i a c'un tor 3847, *pas d'alternative*; *tor François* 4504, *fig., bon tour*; 6503, *prestance*.
 torble 4694, *sombre*.

toup 426, *toupet, touffe de cheveux.*

tout 2114, 5838, etc., *empl. dial. pour tuit.*

trachier 2016, *parcourir.*

traire 3695, *supporter.*

traitis 3485, *bien tourné.*

trametre 6281, *inspirer, insuffler.*

travaut 1708, *subj. pr. 3 de travailler, tourmenter.*

travillier (soi) 3941, *se tourmenter.*

treceor, triceor 949, 1155, *tricheur.*

trencans 18, *fig., âpre.*

tresaler 316, 317, 4571, *passer disparaître.*

tres c'a, trus c'a 1681, 1722, 1870, *jusqu'à.*

treschier, treskier 3434, *danser la tresche.*

tresnoer 5414, *passer à la nage.*

trestor 3468, *figure de danse.*

trover 6439, *inventer, créer.*

troveüre 6554, *œuvre littéraire.*

truist 1852, *subj. pr. 3 de trouver.*

tymbre 3433, *jouer du tambourin.*

usure (acroire a) 1453, *acquérir à crédit.*

valra, vaura 1261, 1262, 1918, 6076, etc., *fut. 3 dial. de vouloir.*

vauroie 1854, 2703, 3058, 3767, 4124, etc., *vaudroie 1219, valroit, vauroit 1735, 2990, 4501, 4899, etc., valroient 966, cond. dial. de vouloir.*

valsis 903, *valt 727, 840, 2138, etc., pas. dial. de vouloir.*

vausist 6236, *subj. imp. 3 dial. de vouloir.*

vassal 93, *jeune homme (futur chevalier).*

venel 796, *adj., en vente.*

venrai 5932, *venrés 1862, fut. dial. de veoir.*

venra 319, *fut. 3 de venir.*

venroit 3917, *cond. 3 de venir.*

vergant 765, *verge.*

vergoigne 6372, *humiliation.*

vergondeus 342, *timide, honteux.*

verriere 5890, *vitrail.*

vespres (bas) 2131, *tombée de la nuit.*

viaus 4290, 4296, *du moins.*

viés CS 6118, *vieux, vieille.*

vieux 3688, *graphie de vius, vil.*

vignage 391, *voisinage.*

villier 3009, 3202, *veiller.*

vius CS 4832, *vil.*

vius CS 4544, *vieux.*

viuté, viusté 4125, 5297, *chose vile.*

vivant (en son) 3887, *de sa vie.*

voç 4997, *pas 1 dial. de vouloir.*

voer 6254, *faire vœu, promettre.*

voir (por) 4757, *en vérité.*

voiseuse 4023, *habile.*

voit 4757, *ind. pr. 3 d'aler.*

vorra 1608, *fut. 3 de vouloir.*

vuit 1890, 3770, *vide.*

yreté 284, *domaine héréditaire.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	v
ERACLE.....	i
NOTES	203
APPARAT CRITIQUES.....	221
INDEX DES NOMS PROPRES.....	233
GLOSSAIRE.....	235

IMPRIMERIE F. PAILLART

80100 ABBEVILLE

N° d'imp. : 3743

Dépôt légal : 3^e trimestre 1976

- 32*. — **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF, 2^e éd. revue par E. Droz ; xi-74 pages.
33. — LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET ; xiv-303 pages.
34. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION, t. I ; xxxv-291 pages.
- 35*. — MAISTRE PIERRE PATELIN, éd. par RICHARD T. HOLBROOK, 2^e éd. revue ; x-132 pages.
36. — **Adam le Bossu**, LE JEU DE ROBIN ET MARION suivi du JEU DU PÈLERIN, éd. par E. LANGLOIS ; x-95 pages.
37. — **Jean Renart**, GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOULET ; xliii-290 pages.
38. — **Renaut de Beaujeu**, LE BEL INCONNU, éd. par G. P. WILLIAMS ; xii-215 pages.
39. — JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS DES XII^e ET XIII^e SIÈCLES, éd. par ALFRED JEANROY ; viii-88 pages.
40. — **Robert de Clari**, LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE, éd. par PHILIPPE LAUER ; xvi-132 pages.
- 41*. — AUCASSIN ET NICOLETTE, 2^e éd. revue par MARIO ROQUES ; xxxvii-107 pages.
42. — LES CHANSONS DE **Guilhem de Cabestanh**, éd. par ARTHUR LANGEFORS ; xviii-97 pages.
43. — LETTRES FRANÇAISES DU XIII^e SIÈCLE : **Jean Sarrasin**, LETTRE A NICOLAS ARRODE (1249), éd. par ALFRED L. FOULET ; xi-24 pages.
44. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. I.
45. — LA CHANSON DE SAINTE FOI D'AGEN, éd. par ANTOINE THOMAS ; xxxviii-88 pages.
46. — LES POÉSIES DE **Jausbert de Puylobet**, éd. par WILLIAM P. SHEPARD ; xviii-94 pages.
47. — PROVERBES FRANÇAIS ANTÉRIEURS AU XV^e SIÈCLE, éd. par JOSEPH MORAWSKI ; xxiii-147 pages.
48. — **Jean Bodel**, LE JEU DE SAINT NICOLAS, éd. par ALFRED JEANROY ; xvi-93 pages.
- 49*. — **Rutebeuf**, LE MIRACLE DE THÉOPHILE, 2^e éd. par GRACE FRANK ; xxi-45 pages.
50. — **Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, t. II, vv. 7021-14078 ; 219 pages.
51. — AMADAS ET YDOINE, éd. par JOHN R. REINHARD ; x-299 pages, (Épuisé.)
52. — LA FILLE DU COMTE DE PONTIEU, éd. par CLOVIS BRUNEL ; xv-61 pages.
53. — LES CHANSONS DE **Pardigon** éd. par H. J. CHAYTOR ; xi-76 pages.
54. — LE SIÈGE DE BARBASTRE, éd. par J.-L. PERRIER ; viii-279 pages.
55. — **Chrétien de Troyes**, GUILLAUME D'ANGLETERRE, éd. par MAURICE WILMOTTE ; xvi-133 pages.
56. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION ; t. II, pages 219-663.
57. — **Robert de Boron**, LE ROMAN DE L'ESTOIRE DOU GRAAL, éd. par W. A. NITZE ; xv-136 pages.
58. — LA VIE DE SAINT EUSTACHE, éd. par HOLGER PETERSEN ; xv-96 pages.
59. — **Gulot de Dijon et Jocelin**, CHANSONS, éd. par ÉLISABETH NISSEN ; xv-57 pages.
60. — LA VIE DE SAINT EUSTACHE EN PROSE, éd. par JESSIE MURRAY ; vii-58 pages.
61. — LES POÉSIES DE **Bernard Marti**, éd. par ERNEST HOEPFFNER ; x-74 pages.
62. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. II.
63. — **Fouke Fitz Warin**, éd. par LOUIS BRANDIN ; xi-116 pages.
64. — LE LIVRE DE LA PASSION, poème narratif du XIV^e siècle, éd. par GRACE FRANK ; xxvii-123 pages.
65. — LES ESTAMPIES FRANÇAISES, éd. par WALTER O. STRENG-RENKONEN ; xiii-74 pages.
66. — LE CHARROI DE NÎMES, chanson de geste du XII^e siècle, éd. par J.-L. PERRIER ; viii-78 pages.
67. — **Jehan Maillart**, LE ROMAN DU COMTE D'ANJOU, éd. par MARIO ROQUES ; xxxii-296 pages.

68. — **Le Jeu de Sainte Agnès**, éd. par ALFRED JEANROY, avec la transcription des mélodies par TH. GÉROLD.
69. — **La Résurrection du Sauveur**, éd. par JEAN GRAY WRIGHT ; xvi-94 pages.
70. — **Guillaume de Saint Pathus, Les Miracles de Saint Louis**, éd. par PERCIVAL B. FAY ; xxix-312 pages.
71. — **Wace, La Vie de Sainte Marguerite**, éd. par ÉLIZABETH A. FRANCIS ; xxxii-75 pages.
72. — **Cortebarbe, Les Trois Aveugles de Compiègne**, éd. par GEORGES GOUGENHEIM ; xx-35 pages.
73. — **La Musique au Moyen Age**, par TH. GÉROLD.
74. — **Gui de Warewic**, éd. par A. EWERT, t. I ; xxxvi-207 pages.
75. — **Gui de Warewic**, t. II, 221 pages.
76. — **L'Atre Périlleux**, roman de la Table ronde, éd. par BRIAN WOLFEDGE ; x-286 pages.
77. — **Guernes de Pont Sainte Maxence, La Vie de Saint Thomas Becket**, éd. par H. WALBERG ; xxiv-265 pages.
78. — **Le Roman de Renart**, br. I, éd. par MARIO ROQUES ; xxvi-188 pages.
79. — **Le Roman de Renart**, br. II-VI, éd. par MARIO ROQUES ; xxii-127 pages.
80. — **Les Romans de Chrétien de Troyes**, t. I, ÉREC ET ENIDE, éd. par MARIO ROQUES ; lvii-285 pages.
81. — **Le Roman de Renart**, br. VII-IX, éd. par MARIO ROQUES ; xix-201 pages.
82. — **Le Chevalier au Barisel**, éd. par Félix LECOY ; xxvi-54 pages.
83. — **Roland à Saragosse**, éd. par MARIO ROQUES ; xxviii-64 pages.
84. — **Les Romans de Chrétien de Troyes**, t. II, CLIGÉS, éd. par ALEXANDRE MICHA ; xxxi-256 pages.
85. — **Le Roman de Renart**, br. X-XI, éd. par MARIO ROQUES ; xxii-183 pages.
86. — **Les Romans de Chrétien de Troyes**, t. III, LE CHEVALIER DE LA CHARRETE, éd. par MARIO ROQUES ; xliii-242 pages.
88. — **Le Roman de Renart**, br. XII-XVII, éd. par MARIO ROQUES ; xiv-136 pages.
89. — **Les Romans de Chrétien de Troyes**, t. IV, LE CHEVALIER AU LION (Yvain), éd. par MARIO ROQUES ; xxx-266 pages.
90. — **Le Roman de Renart**, br. XVIII-XIX, éd. par MARIO ROQUES ; xi-149 pages.
91. — **Jean Renart, Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole**, éd. par Félix LECOY ; xxix-231 pages.
92. — **Guillaume de Lorris et Jean de Meun, Le Roman de la Rose**, t. I, éd. par Félix LECOY ; lxiii-293 pages.
93. — **Les Lais de Marie de France**, éd. par JEAN RYCHNER ; xlv-317 pages.
94. — **Le Roman de Thèbes**, t. I, éd. par GUY RAYNAUD DE LAGE ; xl-194 pages.
95. — **Guillaume de Lorris et Jean de Meun, Le Roman de la Rose**, t. II, éd. par Félix LECOY ; xlii-303 pages.
96. — **Le Roman de Thèbes**, t. II, éd. par GUY RAYNAUD DE LAGE ; 189 pages.
97. — **Ami et Amile**, chanson de geste, publiée par PETER D. DEMBOWSKI ; xvi-127 pages.
98. — **Guillaume de Lorris et Jean de Meun, Le Roman de la Rose**, t. III, éd. par Félix LECOY ; xxviii-273 pages.
99. — **Le Jeu d'Adam (Ordo representationis Ade)**, éd. par WILLEM NOOMEN ; 103 pages.
100. — **Les Romans de Chrétien de Troyes**, t. V, LE CONTE DU GRAAL (PERCEVAL), éd. par Félix LEROY, I, 187 p.
101. — **Gerbert de Montreuil, La Continuation de Perceval**, t. III, vv. 14079 - fin, éd. par MARGUERITE OSWALD, 167 p.
102. — **Gautier d'Arras, Eracle**, par GUY RAYNAUD DE LAGE, xviii - 246 p.
103. — **Les Romans de Chrétien de Troyes**, t. VI, LE CONTE DU GRAAL (PERCEVAL), éd. par Félix LEROY, II, 168 p.